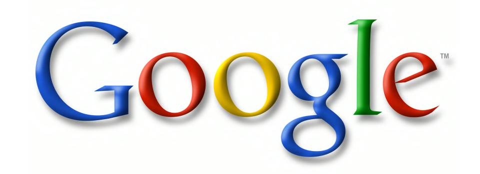
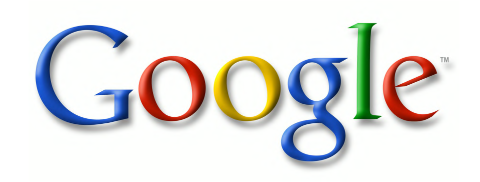







STANFORD UNIVERSITY
LIBRARIES

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE

DE SAINTE-HOÏLDE

D'après le manuscrit original de la Bibliothèque Nationale

Publié par M. Alfred JACOB

Associé correspondant national des Antiquaires de France

Secrétaire quinquennal de la Société des Lettres, Sciences et Arts de Bar-le-Duc

BAR-LE-DUC

IMPRIMERIE CONTANT-LAGUERRE

1882



A Monsieur le Marquis de Pimodan,
souvenir de sa visite aux archives de Bar.

A. Jacob

2-8bre 1884.

ABBAYE

DE

SAINTE-HOÏLDE

CARTULAIRE


IMPRIMERIE
CONTANT-LAGUERRE
LVX VITAM
BAR-LE-DUC

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE

DE SAINTE-HOÏLDE

D'après le manuscrit original de la Bibliothèque Nationale

Publié par M. ALFRED JACOB

Associé - correspondant national des Antiquaires de France
Secrétaire quinquennal de la Société des Lettres, Sciences et Arts de Bar-le-Duc

BAR-LE-DUC
IMPRIMERIE CONTANT-LAGUERRE
1882

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE DE SAINTE-HOÏLDE[1],

D'après le manuscrit original de la Bibliothèque Nationale[2].

INTRODUCTION.

Un cartulaire du commencement du XIVe siècle est toujours un document important [3]. Mais si ce document est écrit en langue vulgaire, et si, de plus, il appartient à

[1] Abbaye de femmes de l'ordre de Cîteaux (réforme de Saint-Bernard), fondée en 1225, par Henri, comte de Bar, et Philippe de Dreux, sa femme. Située à quelques kilomètres de Bar-le-Duc, entre les communes de Louppy-le-Château, Neuville-sur-Orne, Laimont, Bussy-la-Côte, Varney, Chardogne et Louppy-le-Petit, cette maison religieuse avait son territoire particulier, indépendant d'aucune municipalité; et ce n'est qu'à la révolution que son finage fut annexé à celui du village de Bussy.

[2] Fonds français; nouvelles acquisitions. — No 4,168. — 53 feuillets parchemin; couverture en bois recouverte de cuir.

[3] « Au nombre des documents historiques les plus importants, figurent en première ligne les cartulaires et autres manuscrits renfermant des transpositions de chartes et titres anciens. » — Circulaire ministérielle du comte Duchâtel, en date du 31 mai 1842. — Et, tout récemment encore, M. Jules Ferry ne partageait-il point l'opinion de l'éminent ministre de Louis-Philippe, lorsque par sa circulaire adressée le 11 juillet dernier aux Sociétés savantes, il les engageait à reprendre activement le *travail de copie* des chartes commencé en 1759? — Mais il est des sujets sur lesquels il est inutile d'insister.

quelque ancienne maison religieuse dont les archives aient été dispersées ou détruites, sa valeur augmente en raison même de ces différentes considérations. — Or tel est le cas du cartulaire que nous publions ici; et, tels sont aussi les motifs qui, au mois d'octobre 1878, lors de la vente d'une des plus riches et des plus importantes bibliothèques de notre province[1], nous avaient déterminé à tenter les plus sérieux efforts pour nous en rendre acquéreur au nom et au profit des Archives départementales de la Meuse.

Seulement nous devions rencontrer à Saint-Mihiel un adversaire décidé, résolu, connaissant tout le prix du manuscrit que nous eussions voulu pouvoir lui disputer, et disposant de ressources que nous n'avions point. — Force nous fut donc de renoncer à la lutte, et du cabinet de M. le président Dumont, le cartulaire de l'abbaye de Sainte-Hoïlde passa à la Bibliothèque Nationale.

Hâtons-nous de reconnaître cependant que ce fut pour nous, au milieu de notre déception, une pensée consolante que de le savoir là; il était désormais, et pour toujours, entre des mains qui en auraient soin, qui le traiteraient avec tout le respect et tous les égards dont nous l'aurions nous-même entouré, et qui, à quelque moment peut-être, s'ouvriraient pour nous le communiquer.

[1] Celle de M. DUMONT, Charles-Emmanuel, né à Commercy le 3 juin 1802, et décédé le 25 juillet 1878, à Saint-Mihiel, vice-président honoraire du tribunal de cette ville. Cette bibliothèque appartenait à l'un des hommes qui, — comme en témoignent amplement, du reste, ses savants et nombreux ouvrages, — s'est le plus occupé de l'histoire de notre ancien pays de Bar; et toutes les fois qu'une occasion s'était présentée de l'enrichir, son propriétaire n'avait eu garde de la laisser échapper. C'est ainsi que les collections JOURSANVAULT, — EMMERY, de Metz, — NOËL, de Nancy, — et MARCHAND, de Saint-Mihiel, lui avaient successivement fourni cette quantité de chartes, de titres originaux et de manuscrits de toutes sortes, au nombre desquels figurait en première ligne ce cartulaire de l'abbaye de Sainte-Hoïlde, dont nous nous occupons aujourd'hui, et qu'il l'avait acquis de M. Marchand. Ce dernier, si nous en croyons une note trouvée aux Archives de la Meuse, disait tenir ce volume, depuis 1792, d'une ancienne dame bénédictine de l'abbaye, peut-être bien de cette Hélène PATIN, dont nous vous rappellerons le nom plus loin, page viij, note 2.

Et, de fait, notre attente ne fut point trompée; et quand nous exprimâmes notre désir à M. Léopold Delisle, ce fut de la façon la plus affable que l'éminent directeur de notre grand dépôt national accueillit notre requête. Quelques jours plus tard, le précieux volume nous était adressé pour trois mois.

Trois mois! — C'était assurément plus de temps que n'en exigeait la copie des cinquante trois feuillets dont se composait notre cartulaire; mais plus long était le délai, et plus grande était pour nous l'obligation de le mettre à profit.

Aussi, au lieu de nous borner à une transcription « *currente calamo* », voulûmes-nous entreprendre une reproduction exacte et fidèle, page pour page, ligne pour ligne, et mot pour mot, du manuscrit qui nous était confié. Avons-nous réussi? Ce n'est pas à nous de répondre à cette question; mais ce que nous pouvons dire, c'est que notre copie occupe maintenant, dans le dépôt des Archives de la Meuse, la place que nous nous étions, — il y a de cela trois ans, — flatté d'assurer l'original.

Bien plus, ce résultat n'est point le seul que nous ayons obtenu. — A peine, en effet, nous réjouissions-nous d'avoir ainsi pu combler une des trop nombreuses lacunes de la série H de nos Archives ecclésiastiques, que, par surcroît d'heureuse fortune, un don aussi généreux qu'inattendu vint augmenter le nouveau fonds à peine créé par nous.

Informé de notre œuvre, et désireux de s'y associer en quelque manière, un de nos concitoyens qui a consacré la majeure partie de sa longue et laborieuse existence, non-seulement à l'étude de la numismatique et de l'archéologie, mais encore et surtout à celle de l'histoire de notre cher pays Barrois, M. Victor Servais, — sous le voile de l'anonyme qu'il nous pardonnera et nous permettra sans doute de déchirer, — se dessaisit en notre faveur, ou plutôt en faveur des Archives de la Meuse, de cent quinze titres sur parchemin provenant, eux aussi, de l'abbaye de Sainte-Hoïlde.

Comment ces titres étaient-ils arrivés en sa possession? C'est ce dont M. Servais s'empressa de nous fournir l'explisation suivante, que nous emprunterons, sans y changer un

mot, au rapport remis par M. l'Archiviste départemental a M. le Préfet de la Meuse, pour la session d'août du Conseil général.

« *Ces parchemins*, » dit M. Marchal, « *ont été trouvés par le donateur*[1], *le 2 février 1855, dans le magasin d'un relieur de notre ville, à qui ils avaient été adjugés peu auparavant dans une vente publique de meubles faite au domicile d'une demoiselle Patin, morte très-âgée, et dont le père et l'aïeul avaient été, pendant de longues années, les gérants des affaires des Dames religieuses de la maison de Sainte-Hould*[2].

» *Ces documents, au lieu d'être restitués par ces hommes d'affaires soit aux archives de l'abbaye, soit au district en 1790, étaient, selon toute apparence, restés dans le cabinet de ces agents. Ils sont ainsi tombés entre les mains de leurs héritiers, puis ont été vendus à la mort de ces derniers. — Heureusement, leur existence a été connue assez à temps pour être à peu près en totalité sauvés de la destruction.*

» *Il existait aussi, paraît-il, dans la même succession, deux liasses d'anciens papiers provenant également du couvent de Sainte-Hould, mais ces papiers ont été adjugés à un marchand épicier qui en a immédiatement utilisé la majeure partie pour les besoins de son commerce.*

» *La série de parchemins qui vient de nous être versée, comprend, comme je l'ai dit, 115 pièces; 5 appartenant au* XIIIe *siècle; 5 au* XIVe ; *4 au* XVe; *44 au* XVIe ; *le surplus datant des siècles suivants.*

» *Parmi les actes les plus anciens on remarque :*

» *L'acquêt fait en 1288, par les Dames de Sainte-Hould, à*

[1] M. Victor Servais.

[2] Ajoutons que le 11 avril 1791, lorsque Christophe PATIN, avocat et vice-président du district de Bar-le-Duc, se présentait à l'abbaye de Sainte-Hoïlde pour procéder à la réception des déclarations ordonnées par le titre II de la loi sanctionnée à Saint-Cloud, le 14 octobre 1790, cette maison religieuse comptait encore au nombre de ses dames de chœur, une demoiselle Hélène PATIN, âgée de 63 ans, née à Chardogne, le 29 mai 1727, et ayant fait profession le 8 septembre 1753. — Voir, au sujet de cette dame, page vj, note 1.

Jennet Sairant, de Noyers, de tout ce qu'il possédait à Bussy, en fief, en hommes et en femmes.

» *Des cessions de biens ou de droits par Jehan de Morei, Gérard de Rembercourt, Gérard Brugnon, chevalier, et d'autres personnages importants du pays.*

» *Une décharge de trois muids de blé, par Jacques Massard, chanoine de Saint-Maxe, de Bar.*

» *Un ascensement par Jehanne de Stainville, abbesse de Sainte-Hould.*

» *Enfin, l'érection de Varney en mairie, ou plutôt la séparation de cette mairie d'avec celle de Bussy, séparation rendue nécessaire par l'étendue du territoire qu'embrassaient ces deux communautés et les inconvénients qui résultaient de ce fait pour l'exercice de la justice. — Cette séparation fut prononcée et entérinée par la chambre des comptes le* 3 *octobre* 1543, *comme appert par un vidimus du* 12 *juillet* 1689.

» *Ces titres intéressants, au point de vue de l'ancien langage, de l'histoire des familles, et surtout du monastère dont ils proviennent, vont, avec la copie du Cartulaire, nous constituer un fonds qui ne sera pas sans valeur.* »

Telle est, en quelques lignes, l'histoire des archives de l'abbaye de Sainte-Hoïlde, et aussi, malheureusement, celle de beaucoup d'autres maisons religieuses. Ce qui nous permet d'affirmer bien haut, et sans crainte d'être démenti, que ce ne sont ni les feux de joie révolutionnaires, ni les gargousses de nos arsenaux qui ont été les pires destructeurs de ces précieux documents. — Tant s'en faut, en effet, qu'il se soit toujours rencontré, juste au moment opportun, un homme éclairé, instruit, pour arracher des mains de quelque marchand, ou aux ciseaux du relieur, ces épaves qui servent aujourd'hui de matériaux pour reconstituer notre passé !

Grâce donc à un hasard heureux, grâce au laborieux et consciencieux auteur des *Annales du Barrois*[1], et à la géné-

[1] Bar, Contant-Laguerre, 1865-1867, 2 forts volumes in-8°, dont nous espérons que l'auteur, M. Servais, voudra bien nous donner avant peu une continuation impatiemment attendue.

reuse inspiration de ce modeste savant, qui veut bien nous honorer de son amitié et de ses conseils, notre copie ne se trouve plus isolée ; et elle possède maintenant tout un cortège de pièces dont nous avons l'intention, d'ici quelques mois, de publier les plus intéressantes. Cette publication, nous la ferons suivre alors d'une courte étude historique, tant sur Sainte-Hoïlde que sur les abbesses qui, depuis 1225, s'y sont succédé jusqu'à 1791.

Pour aujourd'hui, nous renfermant dans les limites que nous impose le titre même de notre travail, nous n'ajouterons à ce qui précède, que deux ou trois observations destinées à répondre aux questions et à la curiosité de nos lecteurs.

Au point de vue chronologique, considérant que durant la période comprise entre 1225 et 1303, dates extrêmes des chartes rapportées dans le manuscrit de la Bibliothèque Nationale, l'année commençait, dans le comté de Bar, tantôt le 25 mars[1], tantôt le jour de Pâques communiant[2], tantôt enfin la veille ou vigile de ce jour, autrement encore appelé le grand samedi[3], nous avons adopté cette dernière date comme étant celle en vigueur pour la prévôté de Bar, dont dépendait l'abbaye de Sainte-Hoïlde.

Au point de vue historique, nous avons pensé faciliter les recherches, en établissant, avec la plus minutieuse attention, trois tables : l'une des chartes, classées dans leur ordre chronologique; l'autre des noms de personnes et de familles; et, la troisième, des noms de localités et de contrées. Est-ce à dire que, pour cette dernière table, nous soyons toujours parvenu à découvrir la véritable situation de tous les lieux cités? Non ; mais cette ignorance est d'autant plus excusable de notre part que, dès 1670, dans les comptes rendus pour cette année « *à très-haute et révérendissime dame, madame Marie Françoise de Nettancourt d'Haussonville de Vaubecourt, abbesse de l'abbaye et monastère de Notre-Dame de Sainte-*

[1] Comme à Etain, à Foug, à Longwy, à Pont-à-Mousson, à Saint-Mihiel.

[2] Comme à Gondrecourt.

[3] Comme à Lachaussée et à Bar.

Hould, » par maître Nicolas Lescaille, procureur ès sièges de Ligny et agent d'affaires du couvent, nous lisons la mention suivante : « *Ne rapporte aussi en recepte un resal de froment que ladicte abbaye a droit de prendre annuellement sur le terrage de Bourouvre pour n'avoir pu scavoir où estoit situez ledit lieu, ni ce que c'estoit ladicte rente* [1]. »

Enfin, au point de vue du texte, nous avons cru utile d'abord d'annexer à notre copie un petit glossaire destiné aux quelques personnes qui seraient peu au fait de l'ancien langage, et ensuite de nous conformer strictement, pour notre publication, à l'usage adopté et par M. NATALIS DE WAILLY, dans sa « *Notice sur les actes en langue vulgaire du* XIII[e] *siècle, contenue dans la collection de Lorraine* [2], » et par le « *Musée des Archives départementales* [3]. » Nous avons donc supprimé toutes les abréviations usitées au Moyen-âge, et nous avons complété tous les mots, en remplaçant, par des caractères italiques, toutes les lettres, syllabes et parties de mots qui étaient représentés par des signes abréviatifs. — D'où il résulte pour tous un double avantage, celui de ne se point trouver arrêté dans la lecture, et celui non moins grand d'apercevoir facilement et immédiatement nos erreurs si, comme la chose n'est que trop présumable, nous nous sommes trompé dans quelques-unes de nos interprétations.

Car, nous devons le reconnaître, surtout après les éloges que, dans son rapport beaucoup trop flatteur, M. SALMON a bien voulu décerner au travail que nous avions pris la liberté de

[1] F° 461 d'un registre manuscrit de 496 pages in-4°, malheurement incomplet de ses 138 premiers feuillets, ainsi que des pages 274-284, 401 à 404, 430, 432 à 444, 496 à la fin. Ces lacunes sont d'autant plus regrettables que chaque localité forme un chapitre séparé et particulier où, avec la date des donations, se trouvent rapportés et les noms des donateurs, et les divers procès et incidents auxquels ces donations ont pu donner lieu ; et pourtant, malgré ces trop nombreuses mutilations, ce volume est-il encore comme le complément nécessaire et indispensable de notre cartulaire, qui s'y trouve plusieurs fois désigné sous le nom de *Cartulaire rouge* (F° 297 v° et passim).

[2] *Notices et Extraits des manuscrits*, tome XXVIII; 2e partie, 1878.

[3] Paris, imprimerie Nationale, 1878; 1 vol. in-4° et Atlas in-f°.

soumettre au Conseil général de la Meuse, nous ne sommes rien moins qu'un élève en paléographie, mais un élève désireux d'apprendre et de s'instruire. Il nous tarde, en effet, de témoigner par de nouveaux et constants efforts, et non par de vaines paroles, notre profonde et sincère gratitude pour le haut témoignage de bienveillance[1] et d'estime dont Messieurs les Membres du Conseil général de la Meuse ont daigné encourager nos modestes débuts.

[1] Le Conseil général de la Meuse, dans sa délibération du 27 août dernier, sur la proposition de M. ROBERT DE MASSY, préfet du département, et sur le rapport de M. SALMON, conseiller honoraire à la Cour de Cassation, et membre du Conseil général, nous a accordé une gratification de cent francs, et a souscrit à vingt exemplaires de notre travail. (Volume du Conseil général de la Meuse, session d'août 1881, pages 171-172.)

ABBAYE

DE

SAINTE-HOÏLDE.

CARTULAIRE.

CE SUNT LES LETTRES ET LES CHASTRES
QUI TOUCHENT ET APP*AR*TIENNENT ADS RENTES
ET A LA FONDATION DE L'ECCLESE
DE SAINTE HOULT.

I.

1270 (n. st.), 3 avril.

Lettre monss*ignor* Renault de iiij. m*uys* from*en*t à panre en t*er*rages d'Anc*er*ville.

Je Renaulz de Bar, chevaliers, freires à noble homme Thiebault, conte de Bar, fas savoir à tous ceulz qui su*n*t *et* qui seront, qui ces presentes lettres verront *et* orront, que je ai donney, oltroié *et* devisei por Deu *et* en aulmone, pour la remission de mes pechies, à l'ecclese de*s* no*n*nains de Sainte Hoult en Barroix, de l'ordre de Citiaulx, *et* de l'eveschié de Toul, quatre muys de froment, au muy de Bar le Duc, pour la

pitance de lor convent, *et* pour faire leans chascun an perpetuelment mon anniversaire *et* le Marie[1], ma feme, *et* les mes ancessors. *Et* doient panre le froment devant (dict) chascun an perpetuelment en nos terrages d'Ancerville, le jour de la feste Saint Martin en yver; *et* ce des terrages d'Ancerville deffaloit, je wel qui lor soit là delivreiz, ou en mon aultre terre que je ai en Barroix, en bleif ou en deniers jusques à la valour dou froment devant dict; *et* ceste aulmone, *et* ceste devise ai je faite par le grey *et* l'otroi *et* le creant de mon chier freire *et* signor Thiebault, conte de Bar, *et* de Marie ma feme. Et pour ce que ce soit ferme chose *et* estable, lor ai je donneyes ces presentes lettres salées de mon propre seel, qui furent faites *et* données l'an de l'Encarnation Nostre Signor mil dous cens sexante *et* neuf, on moix d'avril, le juedi devant Pasques florie.

II.

1251 (n. st.), janvier.

Lettre Perrin de Cirei et sa feme, de viij. muis et demei de bleif, moitié froment et l'autre avoinne, à panre en terrages de Leheicourt.

Je Thiebaus, cuens de Bar, fas savoir à tous qui ces presentes lettres verront, que Perrins Paillars de Cirei[2] *et* Adeline sa feme ont doney, pour Deu *et* en aumone, perpetuelment, par la louz *et* par l'otroi de lor hoirs, à l'abbasse *et* au convent de Sainte Hoult, vvit muis *et* demey de bleif moitié froment *et* moitié avoinne, à la mesure de Condey, les queilz il avoient aquetteiz à la feme Rogier de Condey qui fut, *et* à ses hoirs, à panre chascun an en terrages de Leheicourt[3], *et*, ce il defalloit des terrages, on le panroit à Bar en mon grenier, en manière que li dict Perrins *et* Adeline sa feme tenront à lor vies tout ce que li convens de Sainte Hoult doit tenir à Port[4] *et* en finage, *et* après le décet[5] dou dict Perrin ou de sa feme Adeline, cil qui

[1] Fille de Nicolas de Kiévrain. — [2] Cirey-sur-Blaise (?). — [3] Laheycourt. — [4] Port-sur-Seille. — [5] Sic, pour : décès.

demorroit en vie, tenroit toute sa vie totes ces choses de Port *et* dou finage devant dictes, *et* en manière que la dicte abbasse *et* li *con*vens de Sainte Hoult revenront à la lor chose de Port et dou finage apr*è*s les desès des devant dis P*er*rin *et* Adeline sa feme, *et* le tenront quietem*e*nt avec tout ce que il P*er*rins *et* Adeline i averont acru, soit en moble ou soit en heritage. Et p*o*r ce que ce soie f*er*me choze *et* estable, je de cui ces choses muevent, p*ar* cui louz *et* p*ar* cui oltroi ce est fait, ai mix mon seel à ces p*r*esentes p*ar* la requeste des p*ar*ties, en tesmo*n*gnaige de veritey. Ce fut fait l'an de l'Incarnation de Nostre Signor mil cc. *et* cinq*u*ante ans, ein moix de janvier.

III.

1261 (n. st.), janvier.

Lettre de ce que les dames de S*ain*te H*ou*lt tie*n*nent à Ch*ar*dongne de p*ar* monss*ignour* Gerard de Labobe et dame Marguerite, sa feme.

Je Thiebaus, cuens de Bar, fas savoir à tous, que messires Gerars de Labobe che*valiers*, *et* ma dame Marguerite sa feme ont vendu p*ar* mon grey *et* p*ar* mon otroi au dames de Sainte Hoult tout l'eritage qu'il avoient et pooient avoir à Chardongne, en homes *et* en aultres choses qui muet de mon fié, sens riens retenir. Et por cest vendage ont receu li dict messires Gerars *et* Marguerite, sa feme, des davant dictes dames six vins et dix livres de fors, en deniers comptans. En tesmo*n*gnage de laqueil chose, je ai seellées ces lettres de mon seel, qui furent faites l'an de gr*a*ce mil dous cens et sexante, ein moix de janvier.

IV.

1259 (n. st.), mars.

Lettre qui touche ads boix de Leheycourt.

Je Thiebaus, cuens de Bar, fas savoir à tous ceus qui ces p*r*esentes lettres v*er*ront *et* orront, que com bestens fuist p*ar*

devant moi, entre l'abbasse de Sainte Hoult *et* le *con*vent d'une p*ar*t, *et* les bourgiois de Leheicourt d'aultre, si co*mm*e de l'usuaire que ladicte abbasse *et* li *con*vens demandoient *et* voloient avoir en tous les boix de Leheicourt pour lor molins de Leheicourt, il s'apaisarent p*ar* devant moi en teil manière, que la dicte abbasse *et* li *con*vens panront *et* averont tous lor astovoirs en boix batis de la dicte ville de Leheicourt por lor dis molins de Leheicourt; ne on defois de la ville ne pueent aleir, ne riens reclameir, cela non où li co*mm*uns de la ville ira. En tesmo*n*gnaige de la queil chose, je ai mix mon seel en ces lettres à la requeste des p*ar*ties, qui furent faites l'an que li miliaires corroit p*ar* mil dous cens cinquante vvit ans, en moix de mars.

V.

1261 (n. st.), janvier.

Lettre de deix l*i*b*v*res à panre p*ar* devant, en to*n*nieu de Bar.

Je Thiebaus, cuens de Bar, fas savoir à tous que por quatre livrées de t*er*re en deniers que les dames de Sainte Hoult avoie*nt* chascu*n* an en mes fours à Bar, que P*er*ros dou Chemin lor avoit donney en aumone à tous jours, *et* pour un meu de bleif que je et li signor de Troisfontai*n*nes lor deviens pour le boix de Je*n*neit, liqueilz meus de bleif me demoure quites, *et* pour cent souldées de t*er*re en deniers que je lor avoie asseney en tonnieul à Bar pour cent souldées de t*er*re en deniers que mes sires Warniers, chastelains de Monsons qui fut, lor avoit doney en aumone, à tous jours, ès rentes de Sommedieue, je lor doi chascu*n* an, je *et* mi hoir, por ces choses devant dictes, dis livres, chascun an, à panre en devant dict to*n*nieu de Bar, avec quarente livres qu'eles i prannent chascu*n* an q*ue* Henris cuens de Bar, mes peires, lor do*n*nay en aumone. En tesmo*n*gnaige de laqueil choze, je ai seelées ces lettres de mo*n* seel, qui furent faites l'an de grace mil dous cens et sexante, ein moix de janvier.

VI.

1270, avril.

Lettre de ij. m*uys* de bleif moitai*n*ge à panre à Bucey[1], à la S[t] Remey.

Nous Thiebauls, cuens de Bar, faizons savoir à tous qui ces presentes lettres v*er*ront *et* orront, que en nostre presence establis, messires Miles de Saint Amant, chevaliers, at recognu p*ar* devant nous, car il at doney *et* oltroié por Deu *et* en aumone, por lui *et* por ma dame Havvi, sa feme, qui fut, dous muys de bleif moitenge, à tous jours, à Sainte Hoult, à paier chascu*n* an, à la feste Saint Remey en chief d'octembre, à panre sor tout l'aquest qu'il fit à Bucey; *et* pour que ce soit f*er*me chose *et* estable, nous avons saelley ces p*re*sentes lettres co*m*me sires, à la req*ue*ste dou dict Milon. Ce fut fait q*u*ant li miliaires de Nostre Signor corroit p*ar* mil dous cens sexante *et* dis ans, en moix d'avril.

VII.

1249, octobre.

Lettre de xl. reises de bleif moitié fro*ment*, moitié avoi*n*ne, à pa*n*re en molins de Varennes, chascun an.

Je Thiebaus, cuens de Bar, *et* je Renaus, ses freres, faisons savoir à tous ceulz qui ces lettres verront *et* orront que nous otroions *et* volons l'aumone que mes sires Hanris, nostres freres, qui est passeis de cest siecle, a fait à l'abbausse *et* au convent de Sainte Hoult, c'est assavoir de quarente reises de bleif moitié frome*n*t, moitié avoi*n*ne, à panre chascu*n* an, à tous jours, on molins de Varennes; *et* s'ansi estoit qu'eles ne puissent avoir tout le devant dit bleif en devant dis molins, le

[1] Bussy-la-Côte.

deffaute panroient elles en aultres rentes de Varennes. Et pour ce que ce soit ferme chose et estable, je, Thiebaus, cuens de Bar, ai saellées ces lettres de mon seel pour moi, *et* pour Renault, mon frère, qui n'avoit ancor point de seel, par sa requeste. Ces lettres furent faites q*u*ant li miliaires courroit p*ar* mil cc. et quarente nuef ans, ein moix de octembre.

VIII.

1247, juillet.

Lettre q*ui* touche Thibaut le Courtois de Nuefville *et* sa feme, *et* les preiz de Leheicourt, avec [*le bruel dont elles sunt tenens.*]

Je Thiebaus, cuens de Bar, fas savoir à tous ciaus qui ces lettres verront *et* orront, que je ai doney *et* oltroié, pour Deu *et* en aulmone, à tous jours, à la maizon de Sainte Hoult, de l'ordre de Citiaulz, Thiebault le Courtois de Nuefville[1] *et* damoiselle Asceline, sa feme, *et* toutes lor chozes ein preiz, en t*er*res, en maizons *et* en toutes aultres chozes, *et* les preis de Leheicourt avec le bruel dont elles su*n*t tenens; *et* pour ce q*ue* ce soit f*er*me chose *et* estable, ai je mix mon seel en ces presentes lettres, en tesmo*n*gnage de veritey. Ce fut fait en l'an de l'Incarnation mil dous cens quarente sept ans, ein moix de juill*et*.

IX[2].

1261, avril.

Lettre d'une charré*e* de vin à panre en sences[3] mons*signor* Simon, à Wyto*n*ville, chascu*n* an.

Je Thiebaus, cuens de Bar, fas savoir à tous ceulz qui cest escript verront *et* orront, que mes sires Symons de Port at

[1] Neuville-sur-Orne.

[2] Titre rapporté à nouveau sous le nº XXXVII, p. 33. — [3] Sic, pour : censes.

recognu p*ar* devant moi, que il at donney, pour Deu en aumone p*er*menable, ads dames de Sainte Hoult une charrée de vin chascun an, à tous jours, à panre en ses censes de Wytonville. En tesmongnaige de veritei de la quel chose, je ai mix à ces lettres mon seel per l'otroi *et* le creant de mon signor Symon devant dict, l'an de grace que li miliaires courroit par mil *et* dous cens *et* sexante *et* un an, el mois d'avril.

X.

1273 (n. st.), 12 février.

Lettre dame Ysabel de Baudigneicort, de vj. m*uis* de bleif, moitié from*ent*, moitié avoi*n*ne, à panre en t*er*rages *et* en rentes de Mucey.

Je Thiebaus, cuens de Bar, fas savoir à tous qu'ain ma presence estaublie, ma dame Ysabiaus de Baudigneycourt at doney, pour Deu *et* en aumone, pour le salut de s*on* ame *et* de ses ancessors, *et* pour l'amour de suer P*er*ronne, sa fille, dame à Sainte Hoult, au convent *et* au dames de ce mesme leu, seix muis de bleif moitié froment, moitié avoi*n*ne, à la mesure [de Bar], chascun an, à paier, à tous jours, à la feste Saint Marti*n* en yver, sus quanque ęlle tient de moi en fies de Mucey, en t*er*rages, en rentes *et* en toutes aultres chozes; *et* est ansi que ce li dis bleis n'estoit paiés audict jour au devant dict convent *et* dames de Sainte Hoult, elles iroient au devant dictes chozes en fies de Muscey, *et* les tenroient tant com [on] lor averoit fait lor grey dou devant dict bleif entierement; *et* est ancor ansi, que ce li dicte ma dame Ysabiaus ou cil qui p*ar* heritage deveroient venir au devant fiei de Muscey, voloie*n*t asce*n*neir le dict bleif à dictes dames de Sainte Ahoult, en aultre leu souffizant, elles le doient panre, ne ne pueent estre en contre. *Et* ceste aumone *et* cest don at fait la dicte dame Ysabiaus par lou lous *et* l'otroi de mon signor Wautier de Lascour, chevalier, à cui les choses dou devant dict fiei de Muscey estoient atournées en parson; *et* leu at atorney la dicte

dame Ysabiaus, en recompensation de ce, les dix livres qu'elle tenoit chascun an en la vente de Bourmont. *Et* ces choses des*sus* dictes, lous je *et* otroi co*mm*e sires de cui fié elles su*n*t. Et pour ce que ce soit f*er*me chose *et* estable, ai je mix mon seel en ces presentes lettres, en tesmongnaige de veritey. Ce fut fait l'an de g*r*ace mil dous cens sexante douze ans, ein moix de fevrier, le dimenge devant la Saint Valentin.

XI.

1247, 14 août.

Lettre des deymes de Neufville, grosses *et* menues.

Je Thiebaus, cuens de Bar, fas savoir à tous ciaulz qui ces lettres verront, que cum bestens fust entre l'abbasse de Sainte Hoult *et* le convent de cel meismes leu d'une pa*r*t, *et* mon signor Adant de Le*m*mont *et* ses hoirs d'aultre, si cum de la deyme de Nuefville qui fut Adant de Pontion *et* Mirabel sa suer, il, p*ar* le consoil de proudomes, ont fait pais p*ar* devant moi, en teil manière que toute li deyme devant dicte, *et* grosse, *et* menue, demoriet quitte la devant dicte abbasse *et* le convent, ne mes sires Adans, ne sui hoir, ne aultres pour aulz, n'i pueent riens dès ci en avant reclameir; *et* l'abbausse *et* li convens doient mon signor Adant *et* ses hoirs à tous jours dous muis de bleif, la moitié froment, *et* l'aultre avoi*n*ne, à paier chascu*n* an, en lor greniers, à la mesure de Bar; *et* toutes arables t*er*res *et* les meises qui furent le devant dict Adant de Pontion *et* Mirabel sa suer, sunt demorées quittes mon signor Adant *et* ses hoirs; ne li abbausse, ne li convens, ne aultres pour elles, n'i pueent riens reclameir. Et je dois pourteir warentise mon signor Adant *et* ses hoirs de ses choses devant dictes envers les signors dont elles muevent. *Et* pour que ce soit ferme chose *et* estable, ai je mix mon seel en ces présentes lettres, en tesmongnaige de v*er*itei. Ce fut fait en l'an de l'Incarnation Nostre Signor mil dous cens quarente sept ans, la vigille de l'Assu*m*ption Nostre Dame.

XII.

1250, 3 décembre.

Lettre Gocillon de xl. *sols* de cens.

Cognue chose soit à tous ceulz qui ces lettres verront *et* orront, que Colins li moi*nn*es *et* Mahoulz, sa feme, ont vendu à Gocillon de Sauz, citein de Verdun, quarente solz de fors de cens à tous jours, à lui *et* à ses hoirs, chascun an, à paiier à feste Sai*nt* Remey en octembre, sor la maison, *et* sor la grange, *et* sor le meix darrier, *et* sor le vivier, *et* sor toute la menandie qu'il ont tout entierement, qui siet en Tillei[1] devant les Repenties, ent*r*e le pont *et* la maizon lou prest[r]e des Repenties; *et* si, l'en doient p*or*teir bone warentie au droit de Verdun, *et* que jamaix après ne reclameront, ne il, ne aultres pour oulz; *et* si, l'ont fiencié à tenir, *et* de cest vendage devant no*m*mey ont il eu bon paiement, à lor crant. *Et*, en tesmo*n*gnage de veritey, p*ar* la requeste des p*ar*ties, est mix li seelz de la citey de Verdun en ces presentes lettres qui furent faites en l'an que li miliaires courroit p*ar* mil *et* dous cens *et* cinquante, ein moix de dece*m*bre, le sabmedi devant feste Saint Nicholais.

XIII.

1254 (n. st.), 27 janvier.

Lettre Gocillon de deix *sols* de cens.

Cognue chose soit à tous ceulz q*ui* ces lettres v*er*ront *et* orront, q*ue* P*er*resons li blans *et* Mahous, sa feme, ont vendu à Gocillon de Sauz, citein de V*er*du*n*, dix soulz de fors de cens à tous jours, à lui et à ses hoirs, chascu*n* an, à paiier à la feste Saint Remey, en octe*m*bre, sor la maizon *et* sor tout ce qui i apent qui siet en Matourne[2], ent*r*e la maison Colet, le fil Efist, *et* la maizon Androuyn, le fil dame Aie; *et* si l'en doient porteir bone warentie au droit de V*er*dun, q*ue* jemais ap*r*ès

[1] Ancienne rue de Verdun, comme appert par la mention suivante : « en la rue con dit en Tillei, à Verdun. » Liénard, *Dict. topogr. de la Meuse*, p. 176.

[2] Ancienne rue de Verdun (Comptes de Nicolas Lescaille, f° 397 v°).

ne reclameront, ne il, ne aultres por ouz; *et* tout ce ont il fiencié à tenir, *et* de cest vendage devant no*m*mei ont il eu bon paieme*n*t à lor crant; *et* ein tesmo*n*gnaige de *ver*itei, p*ar* la requeste des p*ar*ties, est mix li seelz de la citey de V*er*dun à ces lettres, qui furent faites en l'an que li miliaires courroit p*ar* mil *et* dous cens *et* cinquante *et* trois ans, en moix de janvier, le mardi devant les chandoiles.

XIV.

1260, 6 mai.

Lettre Gocillon de vingt s*ol*s de cens, à paier à la S[t] Jeh*an* Bapt*iste*.

Cognue chose soit à tous ceus q*ui* ces lettres v*er*ront *et* orront, que Macillons Oudins *et* Heluys, sa feme, ont vendu à Gocillon de Sauls, citein de V*er*dun, vingt soulz de fors de cens de premier cens, à tous jours, à lui *et* à ses hoirs, chascun an, à paiier à la feste Saint Jehan, sor la maison *et* sor tout ce qui i apent, qui siet en la Grant Rue ent*r*e la maizon Colet as Alouwes, *et* la maison Hunnant qui fut; *et* ce l'en doient porter bone warentie à tous drois, *et* que jamais ap*r*ès ne reclameront, ne il, ne aultres pour ous; *et* se l'ont fiencié à tenir bien et loiaulment, *et* de cest vendage devant nomey ont il eu bon paiem*en*t à lor crant. *Et* en tesmongnage de *ver*itei, p*ar* la requeste des p*ar*ties, est mix li seelz de la citei de V*er*dun en ces lettres, qui furent faites en l'an q*ue* li miliaires courroit p*ar* mil *et* cc. *et* sexante ans, en moix de may, le juedi après feste Sainte Crex.

XV.

1259 (n. st.), 12 mars.

Lettre Gocillon d'une maison et des ap*ar*tinen*c*es seant d*er*rier S[te] Crex, et de xxx. s*ol*s de fors de cens, à paier à la S[t] Remey.

Cognue chose soit à tous ceulz q*ui* ces lettres v*er*ront *et* orront, que Jacoumes Lilunois *et* Jacoumette, sa feme, ont vendu

à Gocillon de Saulz, citein de Verdun, la maizon *et* tout ce qui i apent, qui siet derrier Sainte Crex entre les dous maizons Barenion, *et* si, l'en doient porteir bone warentie au droit de Verdun, *et* que jemais après ne reclameront, ne il, ne aultres por ous; *et* tout ce on[t] il fiencié à tenir; *et* ces vendages devant dis est fais au los *et* à l'otroi de Jacoumin, le fil Thiebaut lou munier qui fut; *et* de cest vendage devant nomey on[t] il eu bon paiement, à lor crant; *et* est assavoir que li devant dict Jacoumes Lilunois *et* Jacoumette, sa feme, doient au devant dict Gocillon trente soulz de fors de cens à tous jors, à lui *et* à ces hoirs, chascun an, à paiier à feste Saint Remey en octembre, sor la maizon *et* sor tout ce qui i apent qui siet en rue entre la maison signor Jarrey qui fut, *et* la maison Arnoult lou Katelein qui fut. *Et* en tesmongnage de veritey, par la requeste des parties est mis li seelz de la citei de Verdun en ces lettres, qui furent faites en l'an que li milliaires corroit par M. *et* cc. *et* cinquante *et* eut ans, ein moix de mars, le jour de feste Saint Gregoire.

XVI.

1258, 20 juillet.

Lettre Gocillon de iiij. l*ibvres*, vi d*eniers*, j. o*bole* de cens.

Cognue chose soit à tous ceulz qui ces lettres verront *et* orront, que Jacoumes li Bargiers, *et* Jacoumette, sa feme, ont vendu à Gocillon de Saulz, citein de Verdun, quatre livres de fors de cens, seix deniers *et* maille moinx, à tous jours, à lui *et* à ces hoirs. Si en gist quarente soulz sor la maison *et* sor tout ce qui i apent, que Chaires et Leudons tiennent qui siet ein Pont, entre la maison Jacoumet Pauchat *et* la maizon Fraillat de Houcort qui fut, *et* les doit on paiier chacun an, par dous termines, la moitié à Noel, *et* l'aultre moitié à feste Saint Jehan Baptiste; *et* quarente soulz seix deniers *et* maille moins, en gist sor la maizon *et* sor tout ce qui i apent que li Emblavers tient, qui siet derrier Sainte Crex entre la maison Bicheret, le fil Gocin qui fut, *et* la maison les anfans Franquin qui fut,

et les doit on paier chascu*n* an, au Noeil; *et* si, l'en doient porteir bone ware*n*tie au droit de V*er*dun, *et* q*ue* jemais ap*rè*s ne reclameront, ne il, ne aultres por ous *et* tout ce on[t] il fiencié à tenir; *et* de cest vendage deva*n*t nomey ont il eu bon paieme*n*t à lor crant. *Et* en tesmo*n*gnaige de v*er*itei p*ar* la requeste des p*ar*ties est mix li seelz de la citey de V*er*dun en ces lettres, qui fure*n*t faites en l'an q*ue* li miliaires corroit p*ar* mil *et* cc. *et* ci*n*quante *et* eut ans en moix de fenaul, le sabmedi devant feste la Magdaleine.

XVII.

1252, 1er octobre.

Lettre mo*nssignor* Hanri de Walemo*n*t de iij. m*uis* de bleif moitié froment, moitié avoi*n*ne.

Je Henris, sires de Vaulemont, fas savoir à tous ceulz q*ui* ces lett*res* v*er*ront *et* orront q*ue* j'ai doney, por Deu et en aumone, avec ma file, à la maison de Sainte-Ahoult, trois muis de bleif moitié trome*nt* *et* moitié avoi*n*ne, à la mesure de Condey en Barroix, à tous jours, p*ar* le los *et* p*ar* l'asenteme*n*t Mahoult, ma feme. *Et* por ce q*ue* ce soit f*er*me chose *et* esta[b]le, je i ai mix mon seel. Ces lettres furent faites en l'an q*ue* li miliaires corroit p*ar* mil *et* ij^{c}. *et* lij. ans, le jour de la Saint Remey, en chief d'octembre.

XVIII.

1255, 27 mai.

Lettre Gocillon de xx. s*ol*s. de cens à paier à Noël.

Cognue chose soit à tous celz q*ui* ces l*ett*res v*er*ront *et* orro*n*t q*ue* dame Marie, li feme Huin de Ceno*n*cort q*ui* fut, Jennes, Richons, Alizons *et* Ysabelz, sui anfant, ont vendu à Gocillon de Saulz, citein de V*er*du*n*, vint sols de fors de cens, à tous

jours, à lui *et* à ses hoirs, chascun an à paier à Noël, sor la maison *et* sor tout ce qui i apent qui siet en prei, entre la maison Lorin *et* la maison Warneson le Vignor; *et* si, l'en doient porteir bone warentie au droit de Verdun, *et* que jemais après ne reclameront, ne il, ne aultres por eulz; *et* si, l'ont flencié à tenir, *et* de cest vendage devant nomei ont il eu bon paiement à lor crant. *Et*, en tesmongnage de veritei, par la requeste des parties, est mis li seelz de la citei de Verdun à ces lettres qui furent faites en l'an que li miliaires corroit par M. *et* cc. *et* cinquante *et* cinc ans, en moix de may, le juedi après la Trinitey.

XIX.

1256 (n. st.), janvier.

Lettre de xl. m*uis* de vin à panre en censes *et* rentes de Witonville, *et* de ce qui touche à Hueçon.

Je Thiebaus, cuens de Bar, fas cognoissent à tous ceulz qui ces lettres verront *et* orront, que li sires Warins de Nunsardt, me homs at vendu à l'abbasse *et* au convent de Sainte Hoult quarente muys de vin de censes, chascun an, à tous jours mais, de toutes les miendres censes *et* des miendres rentes qu'il ait à Wytonville, qu'il tient de moy en fiez; *et* les dames desordites tenront cet acquest en teil ban *et* en teil iustice *com* li sires Warins les tenoit, ne il n'i porroit jamais nulle chose demandeir, ne reclameir; *et* avec ces quarente muis de vin lor at vendu li sires Warins, Hueceon, le frère son maiour, *et* sa feme, *et* ces hoirs, *et* tout lor heritage, où il avoit les dous pars; *et* se li abbasse ou li couvens devant dict metoient un home à Wytonville por wardeir lor biens en leu d'elles, il, *et* sa feme, *et* lor hoir, seroient franc *et* quite de toutes tailles *et* de toutes prises. *Et* tout ce at fait mes sires Warins par mon crant *et* par mon otroi, *et* par le crant de dame Agnel, sa feme; *et* se il, ne lor hoir, ne aultres, metoient débat en ceste chose, je en feroie les dames devant dites joir en bien *et* en paix; *et* par lor requeste ai je mix mon [seel] en ces lettres

avec le seel signor Warin, en tesmo*n*gnaige de v*er*itei, qui fur*ent* faites ein moix de janvier, en l'an q*ue* li miliaires corroit p*ar* mil *et* dous cens *et* L. cinc ans.

XX.

1246 (n. st.), 3 avril.

Lettre M.gnor Th*iebault*, conte de Bar, des deymes de Port desous Mo*n*son, g*r*os *et* menus, *et* des app*ar*tine*n*ces de l'esglise, des maisons, de la grange, *et* des preiz.

Je Thiebauls, cuens de Bar, fas cognoissent à tous ceulz qui ces lettres v*er*ront *et* orront que je ai doney, pour Deu *et* en aumosne, pour l'âme de mon peire, de ma meire, *et* de mes ancessours, ads dames de Sainte Hoult, le dyme de Port desous Monsons gros et menu, *et* le trait de l'esglise, *et* les maisons, *et* la grange, *et* les preiz, si com mes peres les tenoit d'aquest, au jour que Colins de Monsons les tenoit tout ansi com mes peires les tint; et je, ap*rè*s lui, lor ai je doney et otroié q*ui*tement *et* sal[v]ement à tenir à tous jours. Et pour ce que ce soit f*er*me chose *et* estable, ai je cest don desore nomey garni *et* asseurey p*ar* mon seel. Ce fut fait le mardi devant Pasques, en l'an q*ue* li miliaires corroit p*ar* mil dous cens quarante cinc ans.

XXI.

1251 (n. st.), janvier.

Lettre de ce q*ue* les dames de Ste Hoult tie*n*nent de m*onsigno*r Renault de Nuefville.

Je Thiebaus, cuens de Bar, fas savoir à tous q*ue* de tous bestens qui estoient entre l'abbasse *et* le convent de Sainte-Hoult d'une p*ar*t, *et* mon signor Renaut de Neufville d'aultre, paix est faite p*ar* devant moi en teil maniere que l'abbasse *et* li convens ont asseney à mon signor Renaut de Nueville

quatre muis de bleis, moitié froment, moitié avoinne, en ce qu'elles ont en deyme de Nuefville, à penre, chascun an, pour sexante *et* quatre arpens de terre que li devant dis Renaus lor asseniet qui estoient entre son bois *et* Sainte Hoult; *et* ce que l'an tient là en preis *et* en terres à cens *et* à coustume de mon signor Renault, on tenra de l'abbasse *et* dou convent; *et* l'abbasse *et* li convens doient asseneir mon signor Renaut autant à Nueville, au dit de prodomes. *Et* de ces choses devant dictes mes sires Renaus en doit pourteir garentie as dames devant dictes. Ce fut fait en l'an que li miliaires courroit par mil *et* dous cens *et* cinquante. Et en tesmongnaige de cette chose, ai je mix mon seel en ces lettres qui furent faites on miliaire devant dict, en mois de janvier.

XXII.

1300, 1er juillet.

Lettre qui touche au molins de Bar, de ce que lez dames de Sainte Hoult i ont, [*et* de xxxxviij. l*ibvres* de fors viez q*u'e*llez doient panre en tonneu de Bar.]

Nous Henris, cuens de Bar, faisons cognoissent à tous, que comme religieuses dames l'abbasse *et* li convens de Sainte Hoult eussent les lettres de noble home, nostre chier signor *et* pere, Thiebault, j'ai dict conte de Bar, saellées de son propre seel, lesqueiles lettres les dictes dames nous ont rendues; *et* contiennent les dictes lettres la forme ci après escripte : « Je Thiebaus, cuens de Bar, fas savoir à tous que pour les vingt *et* cinc muis de froment que mes sires mes peres, li cuens Henri, donat au dames de Sainte Hoult, les quelz elles devoient panre ein mes molins de Bar, et por un mui de froment que mes sires mes peres donat aux enfans Raul Chehun, lequel il devoient panre en terrages de Nuefville, je, en recompensation des vint *et* seix muis de froment dessus dis, lour ai atorney en heritage, à tous jours, mes molins de Bar ansi

bannelz com je les tenoie, *par* ansi que cil de la maison Deu de Bar i doient avoir teil usage de mourre com il i avoi*ent* au jour q*ue* je les tenoie, *et* lor doient les dames de Sainte Hoult paier teil bleif, com je lor devoie, à penre en mes molins de Bar. Et est assavoir q*ue* je, ne mi hoir, ne poons faire molins on finage de Bar pour mourre bleif. Et ce il avenoit q*ue* les dames dess*us* dictes voulsissent remueir les molins *par*ce q*ue* il ne feussent mi bien, ou q*ue* lor volenteis fust dou remueir, elles les puee*nt* remueir *et* asseoir allors où q*ue* elle wellent en finaige de Bar, p*ar*mi le damaige rendent. Et ne puee*nt*, ne ne doie*nt* les dames de Sainte Hoult clameir pescherie en bant des molins dess*us* dis, ne desour ne desous, ne ein pourprix des molins en quelq*ue* maniere q*ue* ce soit, ne aultres p*or* elles; ancor lor ai atornei q*ua*tre arpens de boix en heritage à tous jours en Jurei de Bar, seant à la Velleite, au Champ Chevalier, leis les champs de Combles. Et par ansi demour je quites en vers les dames dess*us* dictes des vint *et* seix muis de frome*nt* dess*us* dis, q*ue* elles ne m'en pueent riens demandeir ne mi, ne mes hoir. Ancor est assavoir q*ue* p*or* le ouict vins q*ua*rtes de bleif que les dames dess*us* dictes avoient en deyme de Port *et* p*or* seix livres en deniers q*ue* elles avoient en dict deyme, et p*or* un mui de frome*nt* q*ue* je lor devoie p*or* lor homes q*ue* elles avoient à Belrain, et p*or* vint *et* cinc muis d'avoi*n*ne, que mes sires mes peires, li cuens Henris, avoit doney au dictes dames à panre à Leheicourt *et* à Auzeicourt, et p*or* un mui d'avoi*n*ne q*ue* mes sires mes peires avoit doney aus enfans Raul Chehun, à panre en t*er*rages de Nuefville, je, en recompensacion des ouict vint q*ua*rtes de bleif, et des seix livres, et dou mui de froment, et des vint *et* seix muis d'avoi*n*ne dess*us* dictes, lor ai atorney à tous jours, trente *et* ouict livres de fors à panre chascu*n* an en tonnieu de Bar à la Nativitey Nostre Signor. Et ansi demour je q*ui*tes de toutes les choses dess*us* dictes q*ue* je lor devoie, *et* q*ue* je avoie prix de lor. Et est assavoir q*ue* li to*n*noier de Bar q*ui* averont le to*n*nieu, ausi tost *com* il lor iert escheus, il doient faire bone surtey en la main au dames de Sainte Hoult, des trente *et* ouyct livres dess*us* dictes, *et* avec la seurtey il doient jureir sor

sains que il paieront les trente *et* ouyct livres au dames dess*us* dictes au *ter*mine devant nomey. Et toutes ces choses dess*us* dictes resteing je de ma justice, *et* de ma warde. En tesmongnaige de laqueil chose, je ais mis mon seel en ces p*re*sentes lettres. Ce fut fait l'an de grace mil dous cens sexante *et* seze ans, en moix d'aoust.» — Et co*m*me les dictes dames nous aient soupliey hum[b]lem*ent* que nous rep*r*issiens les dis molins *et* les q*u*atre arpens de boix assigneiz en Jurei, *et* les app*r*opriessiens à nous, por ce q*ue* trop couta*n*geus lor estoient li dit molin à retenir, nous q*u*i avo*n*s estei meuz de pitiey p*o*r les dictes dames, *et* por la remission des ames n*ost*re chier peire dess*us* dict, *et* de n*ost*re chiere *com*paingne *et* feme Alyenor, fille le roy d'Engle*ter*re, avons reprix *et* app*r*oprieis à nous *et* à nos hoirs, les molins *et* les q*u*atre arpens de boix dess*us* dis, en teil manière *et* en teil condicion q*ue* nous vollons que les dictes dames aient, praingnent, *et* levoient à tous jours maix, chascu*n* an, à la feste Saint Remey en chief d'octembre, vint *et* cinc muis de from*ent* en dis molins. Et ce des molins deffalloit par quoi elles ne puiss*ent* avoir entierem*ent* en dis molins, chascu*n* an, lor paie des dis vint *et* cinq muys de from*ent*, nous le deffaut dou from*ent* lor assigno*n*s à panre en nos greniers à Bar, ou en nostre tonnieu de Bar. Et demorent en vertu p*o*r nous, *et* por les dictes dames, li eschainges fais entre nous *et* elles des ouyct vins q*u*artes de bleif que les dictes dames avoient en deyme de Port, et seix livres en deniers que elles avoient on dict deyme, *et* li meus de from*ent* que on lor devoit por les homes que elles avoient à Belrain, *et* li vint *et* cinc muy d'avoi*n*ne que li cuens Henris lor avoit donei à penre à Leheicort *et* à Auzeicourt, *et* li muis d'avoi*n*ne q*ue* nostres chiers sires *et* peires avoit doney ads enfans Raul Chehun, à penre sur les *ter*rages de Nuefville. Et en recompensation de ces choses, les dictes dames panront *et* leveront les trente *et* ouyct livres de fors chascu*n* an, à la Nativitei Nostre Signor Ihesucrist, en nostre tonnieu de Bar, tout en celle maniere q*ue* elles les ont leveiz *et* receus deiques li eschanges fut fais, jusques au jor que ces presentes lettres furent faites. Et est assavoir q*ue* li tonnoier de Bar qui averont le tonnieu, ausi tost *com*

il lor iert escheus, il doient faire bone seurtei en la main au dictes dames des tre*n*te *et* ouyct livres dess*us* dictes. Et avec la seurtei il doient jureir sor sains que il paieront les trente *et* ouyct livres au dames dess*us* dictes, au t*er*mine devant nomey. Et toutes ces choses dess*us* dictes retenons nous de nostre justice *et* de n*os*tre warde. En tesmo*n*gnaige de laqueil chose, *et* por ce que elle soit ferme *et* estable, nous avons fait saelleir de n*ost*re seel ces presentes lettres, qui furent faites *et* donées, l'an de grace mil et trois cens, le venredi après la feste saint Pierre *et* saint Poul les apostres.

XXIII[1].

1239, septembre.

Lettre de ce q*ue* les dames de S*ain*te H*oult* pueent acq*ue*steir en fié le conte de Bar, *et* ens fies que on tient de lui.

Je Henris, cuens de Bar, fas savoir à tous ceulz q*ui* ces lettres v*er*ront *et* orront, que li esglise de Sainte Hoult cui j'ai fondée en remission de mes pechies, *et* de mes ancessors, puet aquesteir p*ar* mo*n* lous *et* par mo*n* crante, en mes fies *et* en fies que l'on tient de moi, p*ar* le crant de ceulz qui les tie*n*nent; *et* ce li ai aquitei à tenir à tous jours ce q*ue* je avoie *et* reclamoie en mo*n* boix q*ui* est avec le bois signour Renault de Nuefville; *et* por ce q*ue* soit f*er*me chose *et* estable, ai-je mis mon sael en ces lettres, en tesmo*n*gnage de v*er*itei. Ce fut fait en l'an q*ue* li miliaires corroit p*ar* M. *et* cc. *et* xxx. nuef ans, ein mois de septe*m*bre.

XXIV.

1300, 5 août.

Lettre *confer*mée dou conte Hanri de xl. s*oul*s tornois q*ue* mess*ires* Philippes, chastellai*ns*

[1] Titre rapporté dans l'ouvrage de M. de Maillet : « *Mém. alphab. du Barrois*; Nancy, 1773; page 175; » et plus loin, sous le n° LVII, p. 52-53.

de Bar, at doney à l'esglise de Sainte Hoult à panre sor le deyme de Mo*n*gneiville, le jour de la saint Martin en yver.

Nous Henris, cuens de Bar, faisons savoir à tous ceulz q*ui* v*er*ront *et* orront ces presentes lettres, que co*mm*e Philippes, chastellains de Bar, nostres homs *et* nostres fiables, at donei *et* otriey, pour Deu *et* en aumosne, à l'abbasse *et* au convent de Sainte Hoult, de l'ordre de Cytiaulz, de la dyoc*eise* de Toul, p*ar* la volontey *et* par l'otroi de Philippe *et* de Gerardt ses anfans, chevaliers, quarente soulz de petis tornois, monoie coursable, à panre chascu*n* an le jour de la saint Martin en yver, sor lour deymes de Mo*n*gneiville, pour faire chascu*n* an l'anniv*er*saire de dame Yollant, jaidicte feme dou dict Philippe, chastelain de Bar, *et* meire des dis chevaliers freires. Et co*mm*e li dis chastelains *et* sui dict anfant nous aient priey q*ue* nous greissiens *et* louessiens l'aumosne dess*us* dicte, nous, co*mm*e sires de cuy fiey les dictes choses muevent, loons, agreons, confirmons *et* amortissons l'aumosne des dis q*u*arente soulz sor les dictes deymes, saulve en toutes choses notre garde espécial que nous retenons en dictes deymes, *et* en l'amortissement dez dis quarente soulz. En tesmongnaige de laqueil chose *et* por ce qu'elle soit f*er*me *et* estable, nous, à la requeste dou chastelain *et* de ces enfans dess*us* dis, *et* pour tant co*mm*e les dictes choses nous touche*n*t, avo*n*s fait saelleir de nostre seel ces presentes lettres, qui furent faites l'an de grâce mil trois cens, le venredi devant la feste saint Laurens.

XXV

1276, août.

Lettre qui touche au ban de Tarincourt au t*er*rag*es* *et* au resoi*n*gnes.

Je Thiebaus, cuens de Bar, fas savoir à tous ceulz qui ces p*re*sentes lettres v*er*ront *et* orront, que Jacoumins, li filz Loquet de Bauzees qui fut, at aquitei p*ar* devant moi le don qui fut doneis ads dames de Sai*n*te Hoult le jour que ses tantes

entrèrent en la maizon : c'est assavoir le tiers de la deyme en ban de Tare*in*court *et* la moitié des *ter*rages, *et* la moitié des resoinnes qui p*ar*tent à ma dame Agnel, dame de Chaumont, *et* le boix qui fut p*ar*tis à ma dame de Chaumont, que les dames de Sainte Hoult firent estronchier; *et* su*n*t lor tuit li *ter*rage *et* les dous p*ar*s de la deyme, *et* li resoinnes tous, *et* li moitiés dou ban *et* de la justice de Tare*in*court, fors sus sous[1] de Mares, *et* douș journelz de *ter*re qui sieent ein boix de Tareincourt qui su*n*t lor p*ar* elles. En tesmo*n*gnage de la queil chose, je ai fait saelleir ces presentes lettres de mon seel. Ce fut fait l'an de grace mil dous cens sexante *et* seze ans, en mois d'aoust.

XXVI.

1249 (n. st.), mars.

Lettre de ce q*ue* les dames de S*ain*te H*oult* ont acq*ue*stei Roubillon de Wavi*ncourt*.

Je Thiebaus, cuens de Bar, fas cognoissent à tous ceulz qui ces lettres *ver*ront *et* orront, que messires Jaques de Mongneyville, chevaliers, at vendu à l'abbasse *et* au *con*vent de Sainte Hoult Roubillon de Wavi*n*court, lui, *et* la soie choze au champs *et* à la ville, p*ar* lou lous *et* p*ar* lou creante de sa feme de p*ar* cui il vient. Et por ce q*ue* ce soit ferme chose *et* estable, je, à la requeste des p*ar*ties, ai mis mon seel en ces presentes lettres, en tesmo*n*gnaige de *ver*itey. Ce fut fait l'an que li miliaires courroit p*ar* mil dous cens *et* q*ua*rente ouyct ans, ein mois de mars.

XXVII.

1285, 12 mai.

Lettre d'une pièce de boix *con* appelle la Coue q*ue* les dames de S*ain*te H*oul*t acquest*er*rent à monss*ignor* Joffroi de Nuefville.

Je Thiebaus, doiens de Bar, *et* je Pierres de Nuefville, bourgiois de Bar, gardour dou seel de la contei de Bar, faisons sa-

[1] « Sus sous » sic, pour « sur ceaulx, sur ceux de Marats. »

voir à tous, que *par* devant nous estaubli en propres *per*sones, mes sires Joffrois de Nuefville, chevaliers, filz mon signor Renaut de Nuefville q*ui* fut, *et* ma dame Maholz, sa feme, ont recogneu q*ue* il ont vendu à religiouse dame l'abbasse de Sainte Hoult *et* au *con*vent de Sainte Hoult à tenir *per*menablement en heritage à tous jours, une piesce de bois cu*n* appelle la Coue, q*ui* siet deleiz Sai*n*te Hoult, à l'issiue dou grant bois de Sai*n*te Hoult, *et* en vat jusq*ues* au nuef meiz de Sai*n*te Hoult, *et* siet deleis le bois ma dame Leucharde de Nuefville de l'une p*art*, *et* deleiz les champs de la maison de Sainte Hoult des aultres p*ars*; *et con*tient la dicte piesce de bois cinc arpens de boix *et* dous verges; *et* ce plus avoit en celui leu, li sorpl*us* seroit ladicte abbasse *et* le *con*ve*n*t de Sai*n*te Hoult dess*us* dis à tous jours; *et* est fais cis vendages dess*us* dictz p*ar*mi trente livres, *et* dous soulz, *et* seix deniers de bons petis tournois, bone monée coursable, q*ue* li dict messires Joffrois *et* ma dame Mahoulz, sa feme, ont receu des dictes abbasse *et con*vent de Sai*n*te Hoult; *et* si, s'en tie*n*ne*n*t por b*ie*n paié d'elles entiereme*n*t. Et renu*n*cent li dict messires Joffrois, *et* ma dame Maholz, sa feme, ad ce q*ue* il ne puissent dire ne desnoiier q*ue* il n'aie*n*t eu *et* receu les dictes tre*n*te livres, dous soulz, *et* seix deniers, de l'abbasse *et* dou *con*ve*n*t dess*us* dict; *et* ont p*ro*mis li dict messires Joffrois, ma dame Maholz, sa feme, p*or* aulz *et* p*or* lor hoirs sub l'obligeme*n*t de tous lor b*ie*ns mobles *et* no*n* mobles, p*re*sens *et* avenir, où q*ue* il soie*n*t *et* puissent est*re* trovei, à warentir le vendage dess*us* dict, à l'abbasse *et* au *con*ve*n*t desordis, à tous jours, enver toutes gens q*ui* à jour *et* à droit ein voulroie*n*t venir; *et* de ce à faire tenir ce s*un*t submis li dis messi*res* Joffrois, *et* ma dame Maholz, sa feme, en la juridicio*n* n*os*tre sign*or* le conte de Bar; *et* cest vendage dess*us* dict ont fait li dit messi*res* Joffrois *et* ma dame Maholz, sa feme, p*ar* le grei *et* p*ar* l'otroi de ma dame Leuchardt de Nuefville, feme monss*ignor* Thomas q*ui* fut, de cui la dicte Coue de bois movoit, *et* p*ar* le grei *et* p*ar* l'otroi de Jehannet, fil la dicte ma dame Leuchart; *et* ont ancor p*ro*mis li dict mes sires Jofrois et ma dame Maholz, sa feme, que il feront loeir *et* greeir cest vendage desor dict à nostre signor le conte de

Bar, à la requeste ladicte abbasse *et* *con*vent, ou à la requeste de lor *com*mandem*ent*, *et* en donront à la dicte abbasse *et* *con*vent lettres saellées dou seel nostre signor le comte desor dict, de cest dict vendage; *et* la dicte abbausse *et* convens coutengeront celle lettre. Et por ce q*ue* ce soit f*er*me chose *et* estable, je Thiebaus, doiens, *et* je Pierres, bourgiois dess*us* dict, à la requeste dez dis monsignor Joffroi, *et* ma dame Maholt, sa feme, *et* à la requeste de ma dame Leuchardt *et* de Jehannet, son fils desordis, avons mis le seel de la dicte contey de Bar en ces lettres, saulf le droit n*ost*re signor le conte de Bar *et* l'aultrui. Ce fut fait l'an de g*r*ace mil dous cens q*u*atre vins *et* cinc ans, ein mois de may, le sabmedi devant Penthecoste.

XXVIII.

1285, juin.

Lettre de l'acquest q*ue* les dames de Sai*n*te H*oult* firent à Jennet dit Soirant, de tout ce q*u*'il avoit en t*er*rages de Buxi, en t*er*rag*es* de Mucey *et* de Nufville, *et* en toutes les app*ar*tine*n*ces des dictes villes.

Je Thiebaus, doiens de Bar, et je Pierres de Nuefville, bourgiois de Bar, gardour dou seel de la contei, faisons cognoissent à tous q*ue*, por ce p*ar* devant nous estaublis en p*r*o*p*re p*er*sone, Jennes dis Soirans de Nouyers, escuiers, filz mon signor Jehan de Nouiers, chevalier, qui fut, at recognu q*ue* il at vendu à l'abbausse *et* à tout le *con*vent de Sainte Hoult, les t*er*rages de Buxi, dou finage *et* dou p*ar*rochage, tout ce que il i avoit, pooit *et* devoit avoir sens riens à retenir *et* tout ce q*u*'il avoit de t*er*rages ens finages de Mucey *et* de Nuefville. Et est fais li vendages dess*us* dis p*ar*mi sept vins livres de p*r*oviniziens fors, bone monoie coursable, desqueilz li dis Jennes Soirans, escuiers, se tient p*o*r b*ie*n paiés *et* b*ie*n soulz, *et* renonce à ce li dis Jennes Soirans, q*u*'il ne puist dire q*u*'il n'ait eu *et* receu entierement de ladicte abbasse *et* dou convent les dis sept vins livres de tournoix, en bons deniers compteiz

et nombreiz. Et at p*ro*mis li dis Jennes Soirans, por lui *et* por ses hoirs, sub l'obligem*ent* de tous ses b*ie*ns mobles *et* non mobles, presens *et* avenir, où q*ue* il soient *et* puissent estre trovey, à warentir à tous jours p*er*menaublem*ent* à la dicte abbasse *et* à tout le convent de Sai*n*te Houlte le vendage dess*us* dict, c'est assavoir teil chose cu*m* il i avoit *et* soloit panre en dis lieus au jour *et* au temps que cis vendages fut fais; *et* l'at p*ro*mis à warentir vers toutes gens q*u*i à jour *et* à droit en voulroient venir. Et de ce à faire tenir f*er*mement c'est li dis Jennes Soirans submis en la juridicion n*ost*re signor le conte de Bar. En tesmongnaige de v*er*itei, *et* por ce q*ue* ce soit f*er*me chose *et* estable, je Thiebaus, doiens, *et* je Pierres, bourgiois dess*us* dict, à la req*ue*ste dou dict Jennet Soirant, escuiers avons mis le seel de la dicte contei de Bar en ses presentes, lettres, saulf le droit n*ost*re signor le conte de Bar *et* l'aultrui. Ce fut fait l'an de grace, mil dous cens q*u*atre vins *et* cinc ans, ein mois de junet.

XXIX [1].

1288 (n. st.), 17 février.

Lettre de l'acquest que les dames de S*ain*te H*oult* ont fait à Jennet Sairant de Nouiers, de tout ce qu'il avoit à Buxi, en fie, en homes *et* en femes.

Je Thiebaus, doiens de Bar, je Pierres diz Caboche, chapellains de Saint Maxe de Bar, *et* je Pierres de Nuefville, bourgiois de Bar, gardour dou seel de la contey de Bar, faisons cognoissent à tous que, pour ce especialm*ent* establis en p*ro*pre p*er*sone p*ar* devant nous, Jennes Sairans de Nouwiers, escuiers, at recogneu que il at vendu en franc alluef si co*m*me son franc alluef, à relig*iouses* dames, à l'abbausse *et* au convent de Sainte Hoult, de l'ordre de Citelz, de la dyoc*eise* de

[1] Original, collection de M. Victor Servais; collection dont ce savant vient de se dessaisir gracieusement et généreusement en faveur des Archives de la Meuse. — *Voir* l'Introduction.

Toul, tout ce *que* il a *et* tient à Buxi, en finage *et* ens appar*te*nences de la dicte Buxi, en son demoi*nne* *et* en son fiey, *et* les magnies dez homes *et* des femes ci ap*res* *con*tenus, c'est assavoir : Androin de Buxi, Wymbelet seure Androuyn, Jennet fil Huguenet, Bernier le Messain, Jehan fil Bone suer Jennin, Horcenon Hauwyette feme Oudet, Warnier Colet, Bat les aulz, Jehan le munier, Androuet, Jehan fil Houdion, Hu*m*belet, Emeline, Margueritte, la moitié de Grigno*n* *et* de Haley, les femes *et* les anfans des magnies des homes *et* dez femes dess*us* dis, *et* les redevances que li dict home *et* femes li doient, la vigne *et* le jardin qu'il at à Buxi, la moitié du four de Bussy, sa maison, sa grange *et* les appendises, la moitié dou ban *et* de la justice de Buxi, dou finage *et* des appa*r*tenences de la dicte Buxi, les preiz, les te*rr*es arables *et* non arrables q*ue* il at en finage de Buxi, *et* tout ce generalme*n*t q*ue* il at, puet *et* doit avoir à Buxi, en finage *et* en appa*r*tene*n*ces de la dicte Buxi, c'est assavoir en homes, en femes, en preiz, en te*rr*es, en boix, en yaves, en ban, en justice, en rentes, en censes, en croées, en gelines, *et* en totes aultres choses queiles qu'elles soient, sens riens à retenir, *et* les homaiges dez fiez *et* des arrierfiez q*ue* Jehans de Morey, mes sires Renaulz Bruignons, *et* Warines de Behonne tie*nn*ent de lui à Buxi, en finage *et* ens appa*r*tene*n*ces de ladicte Buxi. *Et* cest vendage dess*us* dict at fait li dis Jehans ads dictes dames de Sainte Holt p*or* la some de deix ouyct vint livres *et* cent soulz de bons petis tournois, desqueilz il ce tient pour soulz *et* pour paiés; *et* renonce ad se li dis Jehans q*ue* il ne puisse dire ne desnoiier q*ue* il n'ait eu *et* receu les dis deniers des dictes dames en bons deniers compteiz *et* nombreiz; *et* at p*r*omis li dis Jehans à commandeir par vive voix ads diz Jehan, Renaut *et* Warinet que il entroient en l'omage de la dicte abbasse de Sainte Hoult de ce qu'il tenoient de lui en fies, en arrier fiey *et* en homage à Buxi *et* en appa*r*tene*n*ces de Buxi. Et de ces choses dess*us* dictes s'en est dessaizis li dis Jehans, *et* en at saisi p*ar* ces p*r*esentes lettres l'abbasse *et* le convent dess*us* dictz; *et* est faiz ciz vendages dess*us* dis p*ar* le los *et* p*ar* le grey de Margueritte, feme le dict Jehan, la queile Margueritte at recogneu p*ar* devant nous q*ue* elle loe

et grée le vendage dess*us* dict; *et* at promis *et* promet la dicte Margueritte, p*ar* sa foi corporelment donée, q*ue* elle contre le vendage dess*us* dict ne irast, ne ferast aleir, ne riens n'i reclamerat à nul jour maix, ne pour doaire, ne p*o*r aultre raison en cause queile qu'elle soit. Et at promis *et* promet li dis Jehans sor l'obligeme*n*t de tous ces b*ie*ns mobles *et* no*n* mobles, pre-sens *et* avenir, où q*u*'il soie*n*t *et* puisse*n*t estre trovey, à warentir le vandage dess*us* dict ads dites dames de Sai*n*te Hoult *com*me son franc alluel, *et* en franc alluel vers toutes gens q*ui* à jour *et* à droit en voulroie*n*t venir. *Et* de ce à tenir f*er*meme*n*t se est s*u*bmis li diz Jehans en la juridicion n*ostre* signor le conte de Bar. Et por ce q*ue* ce soit f*er*me chose *et* estable, je Thiebaus, doiens, je Pierres Caboche, *et* je Pierres, bourg*iois* de Bar dess*us* dict, à la req*ue*ste dez dis Jehan Sairant *et* de Marguerite, sa feme, avons mis le seel de la d*icte* contei de Bar en ces pr*e*sente*s* lettres, saulf le droit n*ostre* sig*no*r le conte de Bar *et* l'aultrui. Ce fut fait l'an de grace mil dous cens quatre vi*n*s *et* sept, en moix de fevrier, le mardi ap*r*ès les brandons.

XXX[1].

1301 (n. st.), janvier.

Lettre des homes *et* des femes q*ue* les dames de S*ain*te Hoult acq*ue*terrent à Buxi, à monsi-*gnour* Gerart Brongnon, ch*evalie*r.

Je Thiebaus, doiens de Bar, je Jehans de Amenty, *et* je Pierres de Nuefville, bourg*iois* de Bar, gardour dou seel de la contey de Bar, faisons cogn*oissent* à tous que mes sires Gerards Broi*n*gnons, che*valiers*, establis ein p*r*opre p*er*sone p*ar* devant nous, at recogneu q*ue* co*m*me il eust *et* tenist de son franc aluef, à Buxi, homes, femes, *et* lor enfans, *et* lor biens, co*m*me sires, c'est assavoir : Colet, E*m*meline *et* Jeha*n*ne, e*n*fans Oudet q*u*i fut; Hauwy seror la dicte Houdet; Thomassin, Jehan *et* Heluy, enfans la dicte Hauwy; Raulin, Demengin *et* Jehan,

[1] Original, collection Servais; aujourd. Arch. de la Meuse.

enfans Emmeline dessus dicte; Gerardin, Domengin, Jennin et Marie, enfans Husson qui fut; Colet et Husson, enfans Heluy qui fut; Hauwyiette, feme Husson, le fil Houdet; Colin, fil Ternuy, et ces trois enfans; les dous enfans Jehan, le fil Lembert, et Paruy, dou Petit Louppey, demorant à Buxi. Assavoir est que li dis Gerards Brongnons, chevaliers, at vendu, quitei, et otroié à l'abbasse et au convent de Sainte Hoult, de l'ordre de Cytelz, de la dyoceise de Toul, à tenir en perpetuel heritage à elles et à lor successeresses, à tous jours, les homes, les femes, les anfans ci dessus nommeiz, les hoirs qui isceront d'eaus, et lor biens, et tout ce entierement que li dis Girars, chevaliers, at, puet et doit avoir à Buxi, et en appartenences en quelque chose que ce soit, sens riens à retenir, saulf ce, que li dis Paruis et sui bien ne sunt mie de cest vendage; les queilz biens li dis Paruis ne pourra acroitre à Buxi et ens appartenences, se ce n'est par lou grey et par l'otroi de l'abbasse et dou convent de Sainte Hoult dessus dictes, ne ne pourra vendre riens de son heritage à Buxi et en finage de Buxi, fors que ads homes l'abbasse et le convent dessus dictes. Et est faiz li vendages des choses dessus dictes por la some de trente livres de petis tournoix, monoye coursable, que li dis Gerars, chevaliers, at eu et receu dez dictes abbasse et convent, et s'en tient por bien paiés. Et renunce ad ce li dis Gerards qu'il ne puisse dire ne desnoiier qu'il n'ait eu et receu dez dictes abbasse et convent les dites trente livres, ein bons deniers compteiz et numbreiz. Des queilz homes, femes, enfans, et tous aultres biens dessus dis, contenus en ce vendage dessus dict, li dis Gerards, chevaliers, c'est desvestus, et dessaizis, et en ast envesti et mix en saizine et en corporel possession les dictes abbasse et convent par la baillance de un festu, et par la delivrance de ces presentes lettres. Et at promiz li dis Gerars Brongnons, chevaliers, pour lui et pour ses hoirs, sub l'obligement de tous ses biens mobles et non mobles, presens et avenir, où que il soient et puissent estre trouvey, à warentir ads dictes abbasse et convent et à lor successeresses, comme franc aluef, les homes, les femes, les enfans, lor hoirs qui isceront d'aulz, et les biens dessus dis, contenus en vendage dessus dict, à tous

jours, envers toutes gens jusques à droit; *et* de ce à tenir fermement sens aleir contre à nul jour mais, c'est submis li dis Brongnons, chevaliers, en la juridiction *et* en contreingnement nostre signor le conte de Bar. Et por ce que ceste chose soit ferme *et* estable, je Thiebaus, doiens, je Jehans de Amenty, *et* je Pierres, bourgiois dessus dict, à la requeste de monssignour Gerart Brongnon, chevalier dessus nomey, avons seellées ces presentes lettres dou seel de la dicte contey de Bar, saulf le droit nostre signour le conte de Bar *et* l'aultrui. *Et* por avoir plus grant seurtey des choses dessus dictes tenir fermement, je Gerards Brongnons, chevaliers dessus nomeis, ai mix mon seel dou queil je use, avec le seel de la contey de Bar, en ces presentes lettres, qui furent faites l'an de grace mil *et* trois cens, ein mois de janvier.

XXXI.

1303 (n. st.), 2 avril.

Lettre de vj. sextieres de moulture, que dame Poince dou Bouchon *et* Miles de Bullainville, ou lor hoir, doient ads dames de Sainte Hoult, à panre sor le molin de Bucey, le jour de feste saint Remey.

Je Thiebaus, doiens de Bar, je Jehans d'Amenti, *et* je Pierres de Nuefville, bourgiois de Bar, gardour dou seel de la contei de Bar, faisons cognoissent à tous que comme li abbasse *et* li convens de Sainte Ahoult demandessent à ma dame Poince dou Bouchon, feme mon signour Arnoult de Buxei qui fuit, *et* à Milet de Bullainville, escuier, un mui de bleif à panre *et* à recevoir sor lor molin de Bucey chascun an, paix en est faite par devant nous par le consoil de bones gens, à ceste fin que li dit dame Poince, *et* Miles, *et* lor hoir, paieront *et* delivreront à tous jors maix, chascun an, sur le dict molin à l'abbasse *et* au convent de Sainte Hoult seix setieres de moulture, le jour de feste saint Remey, en chief d'octobre. *Et* ont promis *et* promettent li

dit dame Poince *et* Miles, por eulz *et* por lor hoirs, sur l'obligement de tous lor biens mobles *et* non mobles presens *et* avenir, où que il soient *et* puissent estre trovei, à paier ads dites abbasse *et* convent les seix sextieres de moulture dessus dis, chascun an, au termine devant dict. Et de ce à tenir, à faire, *et* à gardeir fermement, s'en sunt submis li dit dame Poince *et* Miles, por eulz *et* por lor hoirs, en la juridicion *et* en constrengnement nostre signor le comte de Bar. En tesmongnage de la queil chose *et* por ce que ferme soit *et* estable, je Thiebaus, doiens, je Jehans de Amenty, *et* je Pierres, borgiois dessus dit, à la requeste ma dame Poince *et* de Milet dessus nomeiz avons mis le seel de la dicte contei de Bar en ces presentes lettres, salf le droit nostre signor le conte de Bar *et* l'aultrui. Ce fuit fait l'an de grace mil trois cens *et* dous, le mardi devant Pasques.

XXXII.

1294, 5 novembre.

Lettre de l'achainge qui touche au deyme de Mucey contre j. molin que li abbasse *et* convens de Sainte Hoult firent à Waulterin, escuier de Longeville, *et* à ses freires.

Je Thiebaus, doiens de Bar, je Jehans d'Amenty, *et* je Pierres de Nuefville, bourgiois de Bar, gardour dou seel de la contey de Bar, faisons savoir à tous, que Joffrois de Longeville, escuiers, *et* Waulterins, ses freres, establi en propres persones par devant nous, ont recognu que il ont otroiei *et* achangié à l'abbasse *et* au convent de Sainte Hoult, à tenir an heritaige permenablement à tous jours la tierce partie des menus deymes que il ont, pueent, *et* doient avoir à Muscey, en finage, en parrochage, *et* as appartenences de la dicte ville de Muscey, en recompensation *et* en achange de la quarte partie dou molin à Choiseil qui siet entre Herize la Brulée *et* Ronne, qu'estoit à l'abbasse *et* au convent de Sainte Hoult dessus dis, la queile quarte partie dou dict molin li dict Joffrois Walterins *et* lor

hoir tenront heritablem*ent* desor en avant à tousjours. *Et* ont pr*o*mis li dict Joffrois *et* Waulterins, por eus *et* por lor hoirs, sor l'obligem*en*t de tous lor b*ie*ns mobles *et* no*n* mobles pr*e*sens *et* avenir, où que il soient *et* puissent estre trouvey, à garentir as dictes abbasse *et* *con*vent la dicte t*ier*ce p*ar*tie dez menus deymes *et* des app*ar*tinences qu'il ont à Muscey, à tous jours en vers toutes gens jusques à droit; *et* de ce à tenir f*er*mem*ent* se su*n*t submis li dit Joffrois *et* Waulterins en la juridiction n*ost*re signo*r* le conte de Bar. En tesmo*n*gnaige de la queil choze, por ce q*ue* f*er*me soit *et* estable, je Thiebaus, doiens, je Jehans d'Amenty, *et* je Pierres, bourg*iois* dess*us* dict, à la requeste dez dis Joffroi *et* Waulterin avons seellées ces presentes lettres dou seel de la dicte contey de Bar, saulf le droit n*ost*re signo*r* le conte de Bar *et* l'aultrui. Ce fut fait l'an de g*r*ace mil dous cens q*u*atre vins *et* q*u*atorze, le venredi ap*rès* feste de Toussains, en moix de nove*m*bre.

XXXIII.

1285, 1er mai.

Lettre de v. biches de from*ent* q*ue* Guios de Naives *et* sui hoir doie*n*t ads dames de S*ain*te Hoult, à la S*aint* Remey, à panre en son hosteil à Naives, viij. jors devan*t*, ou viij. après.

Je Thiebaus, doiens de Bar, *et* je Pierres de Nuefville, bourg*iois* de Bar, gardour dou seel de la contei de Bar, faisons cognoiss*ent* à tous, que par devant nous establis en p*r*opre p*er*sone, Guios de Naives at recognu q*ue* il doit *et* est tenus à paier *et* à rendre à l'abbasse *et* au *con*vent de Sainte Hoult cinc biches de frome*nt*, au preix dou minaige *et* à la mesure de Bar, chascu*n* an, à tous jours, il, *et* sui hoir, ce de lui deffaloit, le jour de la saint Remey en chief d'octobre, ouyct jours devant ou oyct ap*rès*, sens requeste *et* sens releveme*nt*, à panre *et* à recevoir le dict bleif en l'osteil le dict Guiot à Naives; lequeil bleif li dis Guios doit ads dames dess*us* dictes por la

raison de heritage qu'elles avoient à Naives *et* en finage, en deymes *et* en coustumes *et* en t*er*res arables, c'est assavoir : en Val de la Caure, dous journels de t*er*re entre la t*er*re Huet d'une p*ar*t *et* d'aultre ; *et* à Louvel, journel *et* demey ; *et* dess*us* la maison Vielet, un journeil, en Ragonval ; un journel, *et* un pon de prey en la coste Vielet, en Ragonval ; un journel ancor en Ragonval ; demey jornel *et* trois journeilz à la Fontai*n*ne à la Soche, *et* demey jornel sor le guey de Bouseires ; *et* la maizon q*u*i fut Warnier le Feivre ; *et* la grange *et* les appendises *et* alours s'on le trueve en dict finage. *Et* ce li dis Guios ou sui hoir ne paievent la coustume au dites dames ainsi com il est dess*us* devisei, les dites dames p*or*roient raleir à lor heritage sens mespenre, *et* à la Guiot q*u*i siet en champ Lambert q*ue* li portiers de Wam*m*court tient, don il rent au dict Guiot dous sextieres de bleif, au bleif, *et* à la v*er*sai*n*ne, dous deniers. Et por ce q*ue* ce soit f*er*me chose *et* estable, je Thiebaus, doiens, *et* je Pierres dess*us* dit, avo*n*s seellées ces presentes lettres dou seel de la dicte contei de Bar, à la requeste dou dict Guiot, saulf le droit n*os*tre signor le conte de Bar *et* l'aultrui. Ce fut fait l'an de grace nostre signor mil dous cens quatrevins *et* cinc ans, le premier jour de may.

XXXIV.

1302, octobre.

Lettre d'u*n* sext*ier* de froment de rente à panre s*or* iiij^{xx}. v*erges* de t*er*re seans en ban de Laymont, à recevoir en l'osteil Estevenin à Lai*m*mont, à la S*aint* M*ar*tin.

Je Thiebaus, doiens de Bar, je Jehan d'Amenty, *et* je Pierres de Nuefville, bourg*iois* de Bar, gardour dou seel de la contey de Bar, faisons cog*noissent* à tous que Estevenins, dis Fransois, li feivres de Ley*m*mont, establis en p*ro*pre p*er*sone p*ar* devant nous, at recognu que il at doney *et* done, por Deu *et* en aumone, à l'abbasse *et* au *con*vent de Sainte Hoult, de l'ordre de

Cysters, de la dioc*eise* de Toul, un sextier de from*ent* de rente chascu*n* an, à la mesure *et* au preix dou minaige de Bar, sur quatrevins v*er*ges de vigne seans en ban de Lay*m*mont, entre la tenor Warin Neix de Chet[1] d'une p*ar*t et d'aultre, lou queil sext*ier* de from*ent* li dis Estevenins lor at assignei à paier, chascu*n* an, en son hosteil à Laymmo*nt*, le jour de feste saint Martin en yver, p*ar*mi douze deniers fors petis, monoie coursable, de releveme*nt* p*ar* devers les hoirs le dit Estevenin. Et ce li dis Estevenins, ou cil qui li dit heritage tenriet, deffaloit de paier le dit sextier de from*ent* au leu *et* au jour dess*us* dis, il seroit à l'amende, à l'us *et* à la custume de la chastelerie de Bar. Et se tenroient les dames de Sainte Ahoult au dit heritage jusques à plain paieme*nt* dou dit from*ent* *et* de l'amende. Et de ce à tenir fermem*ent* s'est submis li dis Estevenin*s* en la juridition n*ost*re signor le conte de Bar. Et por ce q*ue* ce soit f*er*me chose *et* estable, je Thiebaus, doiens, je Jehans d'Amenty, *et* je Pierres, bourg*iois* dess*us* dit, à la requeste de Estevenin dit Fransois, dess*us* nomey, avons seellées ces p*re*sentes lettres dou seel de la dite contei de Bar, saulf le droit n*ost*re signor le conte de Bar *et* l'aultrui. Ce fut fait l'an de grace mil trois cens *et* dous, ein mois d'octembre.

XXXV.

1288, 25 juin.

Lettre d'une piesce de prei, *con* dit à la Fosse Symo*n*net, q*ue* les dames de Sainte Hoult acquesterrent à Gerart de Raimb*er*court.

Je Thiebaus, doiens de Bar, je Pierres Kaboche, *et* je Pierres de Nuefville, bourg*iois* de Bar, gardour dou seel de la contey de Bar, faisons savoir à tous que p*ar* devant nous establis en p*ro*pre p*er*sone, Gerars de Rai*m*b*er*cort dis de La Grainge, filz Lietardt qui fut, at recogneu *et* recognoist, q*ue* il at vendu à l'abbasse *et* au *con*vent de Sainte Ahoult, à tenir *et* à avoir à lor

[1] Warin Nez de Chat.

maison de Sainte Hoult, *per*menablement en heritaige, à tous jours, une piesce de prei *que* on dit à la Fosse Symo*n*net, *qui* siet en finage de Rai*m*bercort, entre le biez de Sainte Hoult d'une p*ar*t, *et* le prei les anfans Paulin de Rai*m*bercort qui fut, d'aultre p*ar*t, dès la bonne dou chemi*n* de Fossey[1], jusq*ues* au champ en la coste mastre Renaut de Sai*n*te Hoult. Et est fais cis vendages dess*us* dis por quarente solz de bons petis t*or*nois *et* por vint q*ua*rterons de froment à la mesure de Bar, que li dis Gerars at receu de la dicte abbasse *et* co*n*vent, dont il s'en tient por b*ie*n paiies; *et* renu*n*ce li dis Gerars ad ce qu'il ne puisse dire ne desnoiier que il n'ait eu *et* receu desdictes abbasse *et* co*n*vent les quarente soulz *et* les vingt q*ua*rterons de frome*n*t dess*us* dis. Et at p*r*omis li dis Girars, por lui *et* por ses hoirs, sub l'obligeme*n*t de tous ces biens mobles *et* no*n* mobles, p*re*sens *et* avenir, où qu'il soient *et* puissent estre trouvey, à warentir le vendage dess*us* dict à la dicte abbasse *et* au co*n*vent de Sainte Hoult, à tous jours, envers toutes gens qui à jour *et* à droit en voulroie*n*t venir. Et de ce à faire tenir c'est submis li dis Gerars en la juridicion n*os*tre signo*r* le conte de Bar. Et por ce q*ue* ce soit f*er*me chose *et* estable, je Thiebaus, doiens, je Pierres Kaboche, *et* je Pierres, bourg*iois* dess*us* dit, avons mis le seel de la dicte contei de Bar en ces p*r*esentes lettres, à la requeste dou dit Girardt, saulf le droit n*os*tre signo*r* le conte de Bar *et* l'aultrui. Ce fut fait l'an de g*r*ace mil dous cens quatre vins *et* oyct ans, ein moix de junet, le vendredi ap*res* la Nativitei S[t] Jehan.

XXXVI[2].

1256, juillet.

Lettre de m*ar*chie q*ue* mes s*ires* Poinces de Belrain fit à Colet de Nuefville *et* à Marie, sa feme.

Je Th*iebaus*, cuens de Bar, fas cog*noissent* à tous, que mes sires Poinces de Belrain *et* ma dame Ameline, sa feme, ont fait m*ar*chie à Colet de Nuefville *et* à Marie, sa feme, de tout ce

[1] Borne. — [2] Voir n° LXI.

qu'il tiennent desous moi, qui muet de la tenor *et* de l'eritage ma dame Ameline, la feme au dit Poincet, parmi seze livres de tournois, chascun an, à rendre au devant dis Poincet *et* sa feme, tant comme ma dame Ameline vivera, c'est assavoir deix livres à la Saint Remey, *et* seix à la Pasque; *et* Coles *et* sa feme sunt tenu au rendre, *et* Coles l'at fiencié; *et* Coles *et* sa feme tenront quitement l'eritage devant dict, saulf le droit as enfans monsignor Wautier de Eyrise; *et* lez dames de Sainte Ahoult i ont un mui de bleif, chascun an, moitié froment *et* l'aultre avene, à panre en terres arables ma dame Ameline de Belrain; *et*, avec ce, i ont les dames de Sainte Ahoult la maisnie dame Oirée, *et* la mesnie Ancherin; *et*, se ma dame Ameline moroit devant monsigor Poincoin, elle laisse à monsignor Poincoin, por Deu *et* en aumosne, lez devant dis seze livres, une année; *et* quant mes sires Poinces leur avera assigney cest heritage de là en avant, il ne lor emportera nulle warentie, mais il priera à signors que il les en prengne à home; *et* ce Coles, *et* Marie, sa feme, qui hoir sunt en cest heritage, ein partie, deffaloient de ces convenences, je le feroie faire, comme sires, par le grei *et* la requeste de Colet *et* de sa feme, quant mes sires Poinces, ou sa feme, le me requerroient. En tesmongnage de la queil chose, por ce que ferme soit *et* estable, je ai mis mon seel en ces lettres qui furent faites l'an de grace quant li miliaires corroit par mil *et* cc. *et* cinquante seix ans, en mois de julet.

XXXVII[1].

1261, avril.

Lettre d'une chere de vin, que messires Symons de Port at donei ads dames de Sainte Hoult, à panre en censes de Witonville.

Je Thiebauls, cuens de Bar, fas savoir à tous ceulz qui cest escript verront *et* orront, que mes sires Symons de Port at recognu par devant moi que il at doney, por Deu, en aumosne permenable, as dames de Sainte Ahoult, une charrée de vin,

[1] Titre déjà précédemment rapporté. Voir n° IX, p. 6.

chascun an, à tous jours, à panre en ses censes de Witonville. En tesmongnaige de veritei de laqueil chose, je ai mis à ces lettres mon seel par l'otro et le creant de mon signor Symon devant dit, l'an de grace quant li miliaires corroit par mil et dous cens et seixante et un an, en mois de avril. En cest transcript at dans Jehans, moinnes de Clerevaulz, mis son se[e]l en tesmonge de veritey.

XXXVIII.

1295, 25 mai.

Lettre de ce que les dames de Sainte Holt tiennent de par Fransois d'Atain.

Je Bueves, cureiz de Rue[1], je Renauldins dis Bardins, et je Ancellons, bourgiois dou Pont à Monssons, wardour dou seel de la prevostei de Monssons, faisons savoir à tous, que Fransois d'Athain, por ce establis en propre persone par devant nous, at recognu que comme il fuist tenus à l'abbasse et au convent de Sainte Ahoult, en quatre muis sept setieres de vin de cens, chacun an, sor tout ce qu'il avoit à Witonville, il lor en assenne por delivreir son aultre heritage : à Jennet dict Thiant, un mui, seix setieres de vin, sur la vigne en Harchietron, sur la vigne à la Sunele, sur une vigne desvers Sauceures, et, en contrewage, une piesce de terre au Vivier; ads enfans Ancelot, un mui moinx six quartes, sur lor maison et les appartinences en la ruie, et sur un journaul de terre en Villeirs; à Faulquin fil Larivei, un meu demey mui, et demei sestier sur sa vigne à l'Olieul, sur sa vigne au Neppleir, sur sa chanivière à Contrait, et, en contrewage, une piece de terre en Bone Nowe; à Henriet dit Fourrage, douze sextieres sur sa vigne en Foucey, qui fuit Donat, et deix solz de messains de cens en contrewage, sur quant qu'il at. Et ancor por plus grant surtey et meillor valor en at mis en contrewage li dis Fransois cinc sextieres de vin que li dis Henries li doit sur la dicte vigne au Foucey, trois jornaulz de vigne en Lameis, et une maison qui siet en Laitre, celont la grange Husson dit Mervaul. Et tout cest dit assen de

[1] Rue, le haut de Rupt; commune de Pont-à-Mousson.

cens *et* de *contre*wage doit li dis Fra*n*sois ware*n*tir à la dicte abbasse *et* au convent, enve*r*s toutes gens, jusq*ue*s à droit, *et* en leu de Wito*n*ville, *et* en finage, à teil mesure *com* li *pre*mi*er*s cens dess*us* dis estoit. De ce à tenir *fer*meme*n*t s'en est s*u*bmis li dis Fransois en la juridiction n*ost*re signor le conte de Bar, en obligisseme*n*t de tous ces biens mobles *et* no*n* mobles, p*re*sens *et* avenir, où q*u*'il soient *et* seront trovey. En tesmo*ngnage* de la queil chose, à la requeste de Fransois, Je*n*net, les anfans Ancelet, Falq*u*in *et* Henriet dess*us* dis, je Bueves, je Renauldins, *et* je Ancellons dess*us* dit, avo*n*s mis le seel de la dicte p*re*vostei de Mo*n*sons en ces presentes lettres, saulf le droit n*ost*re signor le conte de Bar *et* l'aultrui, faites l'an de g*ra*ce mil dous cens q*ua*tre vins *et* quinze, lou m*er*credi ap*rè*s feste de la Penthecoste.

XXXIX.

1295, 5 décembre.

Lettre de l'acq*ue*st q*ue* les dames de S*ain*te H*oult* firent à Margueron, feme Thieriet Veluel, *et* ads aultres avec, à panre à Wito*n*ville.

Je Bueves, cureiz de Rue, je Renaldins dis Bardins, *et* je Ancellons, bourgiois dou Pont, wardour dou seel de la prevostei de Monsons faisons savoir à tous, que Marguerons feme Thierriet Veluiel qui fut, Simo*n*nas, Ysabelz, Marguerite *et* Katherine, sui enfant, aegiey *et* fors de mainburnie, establi en p*r*opres p*er*sones p*ar* devant nous, ont recognu *et* recognoissent qu'il ont vendu, quitei, *et* otriey à religiouses dames l'abbasse *et* le convent de Sainte Ahoult, de l'ordre de Cetiaulz, de la dioc*eise* de Toul, la moitié de Husson Morvaul de Wytonville, la moitié de Henriet Berkonie, la moitié des anfans He*n*ri Kacilly, la moitié des anfans Ruesce, la moitié des hoirs Larivey, la moitié de Thierion de la Rouie, la moitié des hoirs lou Vogien, *et* la moitié des huin[1] (*sic*) Wassat; le q*ua*rt en trois magnies d'oumes, c'est assavoir en Colin Chapoie, Henriat Bachon, *et* en Jehan Guiot *et* Jennet Godardt, *et* eut setiers de frome*n*t moi-

[1] Hoirs.

tenge, onze *qua*rtes d'avene, douzes gelines, trois muis de vin moinx sextier *et* demey, lour p*ar*tie des abres *que* sieent en leu *que* on dit de Saxeures, nuef solz messains de rente, trois solz de messains de la marie[1], lour p*ar*tie dou rivaige, *et* tout ce entierement *que* li dicte Marguerons, Symo*n*nes, Ysabialz, Marguerite *et* Katherine ont, pueent, doie*nt*, *et* atendent à avoir à Wito*n*ville, en ban, en finage, en p*ar*rochage, en app*ar*tenences de Wito*n*ville, en homes, en femes, en preiz, en t*er*res, en rentes, en censes, en meis, en jardins, en maisons, en granges, en ban, en justice *et* en toutes aultres choses queiles qu'elles soie*nt* *et* puissent estre, sens riens à retenir, fors *que* le boix *et* la riviere q*u*i demorent à la dicte Margueron *et* à ces anfans. Et cest vendage dess*us* dit ont fait Marguerons *et* sui enfant desur dit ads dictes l'abbasse *et* le convent de Sainte Ahoult por la some de q*ua*rente *et* trois livres de messains que la dicte Marguerons *et* sui dict enfant en ont eu *et* receu des dictes l'abbasse *et* le *con*vent; *et* se tiennent por b*ie*n soult *et* paiey, en bons deniers compteiz *et* nu*m*breiz; *et* ont promis, *et* su*nt* tenu li dit Marguerons, Symo*n*nes, Ysabiaz, Margueraite *et* Katherine, por aulz *et* por lour hoirs, sor l'obligem*ent* de tous lour biens mobles no*n* mobles, presens *et* avenir, où q*u*'il soient *et* puissent estre trouvey, à tenir *et* à garentir ads dictes abbasse *et* *con*vent le vendage *et* les choses dess*us* dictes, vers toutes gens jusq*ue*s à droit, *et* à rendre aisens[2] les aultres hoirs dou dict Veluel, si tost *com* il seront aegiey, à ce q*u*'il otroieront *et* q*u*iteront ads dictes abbasse *et* *con*vent lou vendage des choses dess*us* dictes en la maniere q*ue* dess*us* est devisey, *et* que jemais *con*tre le dict vendage ne venront ne feront venir, rebelleront ne feront rappelcir, p*ar* eulz ne p*ar* aultrui, p*o*r raison d'acheoite ou de descendue de p*ar* le dit Veluiel, ne pour aultre raison, en cause queile qu'elle soit. *Et*, por toutes les choses dess*us* dictes à tenir *et* à gardeir f*er*mement, en ont mix la dicte Marguerons *et* sui dict anfant pleges *et* rendours en la main des dictes abbasse *et* *con*vent : Donnat dit Paillardeil, Renaldin, son genre, *et* Pieresson, fil lou dit Paillardeil, bourgiois

[1] Mairie. — [2] Satisfaits.

dou Pont, li queilz Donnas, Renauldins *et* Pieressons ce su*n*t mix *et* establi p*ar* devant nous pleige *et* rendour de toutes les chozes dess*us* dictes pour la dicte Margueron *et* ces anfans, en la main des dictes abbasse *et con*vent, *et* en ont obligie, *et* asseney, *et* mis en mains à dictes abbasse *et con*vent tous lor biens mobles no*n* mobles, presens *et* avenir, où qu'il soient *et* puissent estre trouvey, pour penre, faire panre, vendre *et* despendre, leveir *et* retenir jusqu'à tant q*ue* les choses dess*us* dictes soient enterinées et emplies ads dictes abbasse *et con*vent, et por cous *et* damages que les dictes abbasse *et con*vens en averoient eu ou porroient avoir, por raison ou cause des choses dess*us* dictes, dez queilz cous *et* damages ladicte abbasse *et con*vens seroient creu p*ar* lor simple sairem*ent*, sens charge d'aultre prueve. Et de ces choses dess*us* dictes, à faire *et* à tenir f*er*mem*en*t ce su*n*t submis la dicte Marguerons *et* sui enfant, *et* li plege *et* rendour dess*us* nomey en la juridiction *et* en *con*treingnem*en*t n*os*tre signor le conte de Bar. En tesmo*n*gnaige de la queil chose, à la requeste des dis Margueron, Symo*n*nin, Ysabel, Marguerate *et* Katherine, de Doenat, Renaldin *et* Piereson dess*us* dis, pour estre f*er*me chose *et* estable, je Bueves, je Renaldins, *et* je Ancillons dess*us* dict, avons mis le seel de la dicte p*r*evostei de Monsons en ces presentes lettres, saulf le droit n*os*tre signor le conte de Bar *et* l'aultrui, faites l'an de grace mil dous cens q*ua*tre vins *et* quinze, le lu*n*di devant feste saint Nicholais, en mois de decembre.

XL.

1297 (n. st.), 19 janvier.

Lettre de q*u*itance dou conte de Bar, dou vendage q*ue* Marguerons, feme Veluel, *et* cil q*u*i ap*re*s su*n*t no*m*mey, fire*n*t à l'abbasse *et con*ve*n*t de S*ain*te Hoult.

Nous Henris, cuens de Bar, faisons cog*noissent* à tous, q*ue* nous le vendage, la q*u*itance, *et* l'otroy que Marguerons, feme Thierriet Velluel qui fut, Symo*n*nes, Ysabelz, Marguerite *et*

Katherine, sui anfant, ont fait ads dames religiouses *et* honestes l'abbasse *et* le *con*vent de Sainte Hoult ansi com il est *con*tenui as lettres seellées dou seel de la contey de Bar, ads queilles icestes n*os*tres pr*e*sentes lettres su*n*t annexées, loons, greons, *et* conf*er*mons, co*m*me sires de cui fiey les dictes choses muevent, saulf ce q*ue* les dictes choses su*n*t *et* demoro*n*t de n*os*tre garde. *Et* por ce q*ue* ceste chose soit f*er*me *et* estable, nous avons fait saelleir ces lettres de n*os*tre seel, qui furent faites l'an de g*ra*ce mil dous cens q*ua*tre vins *et* seze, le sabmedi ap*re*s les vint jors de Noel.

XLI.

1242 (n. st.), 23 janvier.

Lettre dou don dez t*er*rages de Chardongne, que dame Marguerite de Bauzeis fit à l'esglise de Sai*n*te Ahoult.

Ge Ph*ilippe*[1], contesse de Bar, *et* Th*iebaus*, mes filz, faisons cognoissent à tous que nous creantons *et* otroions le don q*ue* ma dame Margueritte de Bauzeis at fait à l'esglise de Sainte Hoult des t*er*rages de Chardongne qui muevent de nos. Et p*or* ce que ce soit plus f*er*me chose, je Ph*ilippe*, contesse, ai mis mon seel à ces lettres, p*ar* la requeste de Thiebaut, mon fil, q*u*i n'avoit ancor point de seel. Ce fuit fait, londemain de feste Sai*n*t Vincent, q*ua*nt li miliaires corroit p*ar* mil cc. *et* q*ua*-rente un an, ein mois de janvier.

XLII.

1244, août.

Lettre de l'acquest q*ue* les dames de S*ain*te Hoult firent à Warin Triquot.

Je Pierres, chevaliers de Bourmont, fas cog*nossent* à tous ceulz qui cest escript v*er*ront *et* orront q*ue* je lou *et* creans teil acquest *com* les dames de Sainte Hoult ont fait à Warin Tri-

[1] Philippe de Dreux, veuve du comte Henri II.

quot dou quart dou prei de Guiernawe qui muet de moi, por le queil om m'at asseney à la croée de Bar. Après, je, *et* ma dame ma meire, loons *et* crantons l'aquest qu'elles ont fait de l'oitime de cel meisme prei à Jehannet, *et* si, lor denons en aumone le cens de celle oitime partie; *et*, por ce que ce soit ferme chose *et* estable, si ai je saellées ces lettres de mon seel, en tesmongnage de veritei. Cis escrips fut fais en l'an que li miliaires courroit par mil cc. xl. *et* quatre, ein mois de awost.

XLIII.

1247, mai.

Lettre de ce que messires Joffrois[1], sires de Nonsart, donast au dames de Sainte Holt, à panre en deymes de Chonville, grosses *et* menues.

Je Rogiers, par la grace de Deu evesques de Toul, fas cognoissent à tous ceaulz qui ces presentes lettres verront *et* orront, que Joffrois, chevaliers, sires de Nonssart, mes homs *et* mes fiables, at doney *et* oltriei par le louz de sa feme *et* de ces anfans, por Deu *et* en aumone, à religiouses dames de Sainte Ahoult tout ce que il avoit on dyme de Chonville, en gros *et* en menu. Et ce at il fait par le lous *et* par lou grei Joffroi, signour d'Appremont *et* conte de Salebruche, de cui li devans [dis] Joffroi, sires de Nonssardt, le tenoit en fiei *et* en homage, *et* par mon lous, *et* par mon grey, de cui li devans dis Joffrois, sires d'Appremont *et* cuens de Sarebruche, le tenoit en fiei *et* en homaige ausi. Et, pour ce que ce soit ferme chose *et* estable, ai je mis mon seel en ces presentes lettres, en tesmongnaige de veritei. Ce fut fait l'an que li miliaires courroit par mil *et* dous cens *et* quarente sept, ein mois de may.

[1] Fils de messire Warin, de Nonsart, cité en 1278, (dans le titre 197, p. 139,) de l'ouvrage de Mr Natalis de Wailly : « Notice sur les actes en langue vulgaire du XIIIe siècle. » Paris, imprimerie nationale, 1878.

XLIV.

1276, juin.

Lettre de l'eschainge, q*ue* Ja*com*mi*n*s Loq*ue*s de Bauzeis at fait à l'abbasse de Sai*n*te H*oult* de Oudette, fille Buefvelet de Marex[1], *con*tre Marguerite, fille Helot de Mares.

Je Jacoumins, dis Loques, de Bauzeis, fas savoir à tous ciaulz qui ces p*re*sentes lettres verront *et* orront, que je ai achangié à suer Ameline de Nonssardt, abbasse de Sainte Ahoult, *et* au convent de cel leu, Houdette, la fille Buevelet le charpentier de Mares, qui estoit ma feme, à Margueritte, la fille Heilot de Mares, qui estoit feme à la dicte suer Ameline *et* au convent, en teil maniere, que je ne puis riens reclameir ne ne doi, ne je, ne aultres pour mi, de cest jour en avant, en la devant dicte Houdette, ne en ses hoirs qui de li isceroient. Et por ce q*ue* ce soit f*er*me chose *et* estable, je Jacoumins dess*us* dis, por ce que je n'ai point de seel, ai proiei *et* requis Husson de Verdun, p*re*vost de Bar, qui meist son seel en ces p*re*sentes lettres. Et je Hussons, prevos dess*us* nomeiz, i ai mis mon seel à la requeste *et* à la proiiere dou devant dit Jacoumin Loquet. Ce fut fait quant li miliaires nostre signor courroit p*ar* mil cc. sexante *et* seze ans, ein mois de junet.

XLV.

1302, 5 juin.

Lettre de ce q*ue* les dames de S*ain*te H*oult* ont à Loizei, à Culei *et* à G*er*rie, en finage *et* en toutes les ap*ar*tene*n*ces, de p*ar* mons*ignor* Nichole de Nuefville, chan*oine* de V*er*du*n*.

Je Thiebaus, doiens de Bar, je Jehans d'Amenty, *et* je Pierres de Nuefville, bourgiois de Bar, gardour dou seel de la contei de Bar, faisons cog*noissent* à tous, que mes sires Nicholes de

[1] Marais.

Nuefville, chanoinnes de Verdun, Jennes ces freires, damoiselle Ysabelz, *et* damoiselle Heluys lor serors, enfans monsignor Thomas de Nuefville, chevalier, *et* ma dame Leuchardt qui furent, establi en propres persones par devant nous, ont recognu que il, por Deu *et* en aumone, por le remede de lor ames, *et* des ames les dis Thomas *et* Leuchardt, *et* de lor ancessors, ont doney, quitei *et* otroié à l'abbasse *et* au convent de Sainte Hoult de l'ordre de Cisters, *et* de la dioceise de Toul, à tenir à elles *et* à lor successeresses en heritaige, à tous jours, tout ce entierement que li dict Nicholes, Jennes, Ysabelz, *et* Heluys avoient, pooient, *et* devoient avoir de rentes, de censes *et* de custumes, à Loizei, à Culey, *et* à Gerrie, ens finages, en confins *et* en appartenences des dis leus, c'est assavoir : en bleis, en deniers, en gelines, en chapons, *et* en toutes aultres choses, sens riens à retenir; *et* ceste aumone des choses dessus dictes, ont promis li dit Nicholes, Jennes, Ysabelz, *et* Heluys *et* sunt tenu por eulz *et* por lor hoirs à warentir as dictes abbasse *et* convent de Sainte Hoult, à tous jours, envers toutes gens, jusques à droit. Et de ce à tenir fermement se sunt submis li dit Nicholes, Jennes, Ysabelz, *et* Heluys, en la juridicion nostre signor le conte de Bar. Et por ce que ceste chose soit ferme *et* estable, je Thiebaus, doiens, je Jehans d'Amenty, *et* je Pierres, bourgiois dessus dict, à la requeste de mon signor Nichole, de Jennet, son freire, de damoiselle Ysabel *et* de damoiselle Heluy, dessus nomeis, avons seellées ces presentes lettres dou seel de la dicte contei de Bar, saulf le droit nostre signor le conte de Bar, *et* l'aultrui. Ce fut fait l'an de grace mil trois cens *et* dous, lou venredi devant Penthecoste, en mois de junet.

XLVI[1].

1294, 29 septembre.

Lettre monsignor Milon de Cousance, chevalier, d'une vigne *et* d'un jardin, seians en finage de Buxi.

Je Thiebaus, doiiens de Bar, je Jehans d'Amenti, et je

[1] Original, collection Servais; aujourd. Arch. de la Meuse.

Pierres de Nuefville, bourgiois de Bar, gardour dou seel de la contei de Bar, faisons cognoissant à tous, que Jennes et Mariette de Nuefville, enfant Renauldin le feivre qui fuit, Colins li Hiraus de Nuefville et Ysabelz, sa feme, suers as diz Jennet et Mariette, Jennins Faucillons de Condei, demorans à Sarmaise, et Emmeline, sa feme, suers au dis Jennet, Mariette et Yzabel, estaubli en propres persones par devant nous, ont recogneu qu'il ont vendu à monsignor Milon de Couzance[1], chevalier, à tenir à tous jours, à lui et à ses hoirs, en heritage, une vigne et le jardin desous la dicte vigne qui furent Warin Quaterne qui fut, qui sieent en finage de Buxi, desous les meis de Buxi, entre la vigne Couzin d'une part et la voie d'aultre part; et doit la dicte vigne deyme et terrage, c'est assavoir de deix et oyct sextieres, dous, et en demore seze; et li dis jardins doit dous deniers petis tournoix de costume, chascun an, à tous jors, à l'abbasse de Sainte Hoult, à la St Remey en chief d'octobre. Et est fais cis vendages por tresze livres de petis tournoix qu'il ont eu et receu dou dict monssignor Milon, et s'en tiennent por bien paiei. Et renuncent à ce li dict Jennes, Mariette, Colins, Ysabelz, Jennins et Emmeline qu'il ne puissent dire ne desnoiier qu'il n'aient eu et receu dou dit monssignor Milon, les dictes tresze livres ein bons deniers compteiz et nombreis; et ont promix li dit Jennes, Mariette, Colins, Ysabelz, Jennins, et Emmeline, por eulz et por lor hoirs, sub l'obligement de tous lor biens mobles et non mobles presens et avenir, où qu'il soient et puissent estre trovei, à garentir à touz jours le dict vendage au dit monssignor Milon et à ses hoirs, envers toutes gens, jusques à droit. Et de ce à tenir fermement se sunt submis li dit Jennes, Mariette, Colins, Ysabelz, Jennins et Emmeline, en la juridiction et en constrengnement nostre signor le conte de Bar. En tesmongnage de la queil chose, por ce que ferme soit et estable, je Thiebaus, doiens, je Jehans d'Amenti, et je Pierres, bourgiois dessus dit, à la requeste de Jennet, de Mariette, de Colin le Hiraut, de Ysabelet, sa feme, de Jennin Faucillon, et de Emmeline sa

[1] Cousances-aux-Forges.

feme, dess*us* dis, avo*ns* seellées ces p*re*sentes lettres dou seel de la d*icte* co*n*tei de Bar, saulf le droit n*os*tre signor le conte de Bar *et* l'autrui. Ce fuit fait l'an de g*ra*ce mil dous cens q*ua*trevi*ns* *et* q*ua*torze, le jour de feste saint Michiel.

XLVII[1].

1294, 1er octobre.

Lettre de la rep*r*ise d'une vigne *et* d'u*n* jardin q*ue* mess*ires* Miles de Couzance avoit vendu, le q*ue*l acquest les dames reti*n*rent p*o*r elles.

Je Thiebaus, doiens de Bar, je Jehans d'Amenty, *et* je Pierres de Nuefville, borg*iois* de Bar, gardour dou seel de la contei de Bar, faisons cog*noissant* à touz, que l'acquest de la vigne *et* dou jardin que messires Miles de Couzance, ch*evaliers*, avoit fait à Jennet, *et* à Mariette de Nuefville, enfans Renauldin le Feivre qui fuit, à Colin le Hyrault, à Ysabelet sa feme, à Je*n*nin Faucillon *et* à E*m*meline sa feme, p*ar*mi tresze livres de petis tournois si *com*me il est *con*tenu en lettres en queilz ses p*re*sentes lettres su*n*t annexées, assavoir est que li abbasse *et* li *con*vens de Sainte Aholt, de cui la dicte vigne *et* jardi*ns* muevent, retie*n*nent le dict acquest por elles p*ar*mei les tresze livres dess*us* dictes, paians as devant dis Je*n*net, Mariette, Colin le Hiraut, Ysabelet sa feme, Je*n*ni*n* Faucillon *et* E*m*meline, sa feme, p*ar* la main les dis Jennet *et* Colin le Hyrault. En tesmong*nage* de la queil choze por ce que f*er*me soit *et* estable, je Thiebaulz, doiens, je Jehans d'Amenti, *et* je Pierres, borg*iois* dess*us* dict, à la requeste de Jennet *et* de Colin le Hirault dess*us* dis, avons seellées ces presentes l*et*tres dou seel de la dicte contei de Bar, saulf le droit n*os*tre signor le conte de Bar *et* l'autrui. Ce fuit fait l'an de g*ra*ce mil dous cens q*ua*tre vins *et* q*ua*torze, le jour de feste saint Remey ein chief d'octobre.

[1] Original, collection Servais; aujourd. Arch. de la Meuse.

XLVIII.

1301, 9 mai.

Lettre de l'acquest que les dames de S*ain*te H*oult* firent à mons*signor* Rob*ert*, curei de Veel, dez maisons desoure l'escole de Bar.

Je Thiebaus, doiens de Bar, je Jehans d'Amenty, *et* je Pierres de Nuefville, borg*ios* de Bar, gardeur dou seel de la contei de Bar, faisons cog*noissant* à tous, que messires Robers, cureiz de Veel, establis por ce especialm*ent* p*ar* devant nous en p*ro*pre p*er*sone, at recogneu que *com*me il tenist dou doien *et* dou chapistre de l'esglise de Sai*nt* Maxe de Bar une place desore l'escole de Bar, seant deva*nt* la gr*a*nge dou chapistre, p*ar*mi dous soulz de cense, chascu*n* an, de petis tornoix, monoie coursable, *et* une aultre place d*er*ri*er*s la dicte gr*a*nge, seant entre la tenor la fille Tirechaulce d'une p*ar*t *et* la tenor B*er*tremin la Waite d'aultre p*ar*t, p*ar*mi un den*ier* de la dicte monoie de cense, à paier le dict den*ier* *et* les dis dous sols de cense, chascu*n* an, ads dis doien *et* chapistre de Bar, le jour de la saint Remey en chief d'octobre, sens requeste *et* sens releveme*nt*, les queiles places dess*us* dictes li dis Robert at maiso*n*nées. A savoir est que li dis Robers at vendu, quitei, *et* oltroié, à suer Crestie*nne*, p*ar* la patience de Deu abbasse de Sainte Hoult, de l'ordre de Cysters, de la dyocese de Toul, *et* au co*n*vent de celi meisme leu, à tenir à elles *et* à lor successeresses, en heritage à touz jours, les dous maiso*ns* dess*us* dictes qui sieent à Bar desore l'escole, devant la dicte gr*a*nge dou chapistre *et* darrier. Et est fais cis vendages dess*us* dis pour la some de cinquante livres de fors, monée coursable, que li dis Robers, cureiz, at eu *et* receu de l'abbasse *et* dou convent de Sainte Ahoult dess*us* dictes, en bons den*iers* compteis *et* nu*m*breis, *et* s'en tient por bien paiés de elles tout à son grei. Et a promis li dis Robers, cureiz, pour lui *et* por ses hoirs, sub l'obligeme*nt* de touz ces biens mobles *et* non mobles, presens *et* avenir, où que il soient et puissent estre trovey, à warentir

ads dictes abbasse et *con*vent de Sainte Ahoult, *et* à lor successeresses, lou vendage dess*us* dict à touz jours, envers toutes gens, jusques à droit. Et de ce à tenir f*er*mem*ent* s'est submis li dis Robers en la juridicion *et* en *con*trengnem*ent* n*ost*re signor le conte de Bar. Et por ce que ceste choze soit f*er*me et estable, je Thiebaus, doiens, je Jehans d'Am*en*ti, *et* je Pierres, borg*iois* dess*us* dict, à la requeste de monsign*o*r Robert, curey de Veel, dess*us* no*m*mey, avons seellées ces p*re*sentes lettres dou seel de la dicte contei de Bar, saulf le droit.n*ost*re signor le conte de Bar *et* l'aultrui, *et* salf les vint *et* cinc den*iers* de censes dess*us* dis que lez dicte abbasse et *con*vens de Sai*n*te Ahoult paieront, chascu*n* an, ads dis doien *et* chapistre de Sai*n*t Maxe, à la Saint Remey, en chief d'octobre. Ce fuit fait l'an de g*ra*ce mil trois cens *et* un, le lundi devant feste Sai*n*t G*re*goire.

XLIX.

1298, 11 novembre.

Lettre de ce q*ue* Jennes Tirechaulce at vendu à monss*ignor* Robert, curey de Veel.

Je Thiebaus, doiens de Bar, je Jehans d'Amenty, *et* je Pierres de Nuefville, borgiois de Bar, gardour dou seel de la contey de Bar, faisons cog*noissent* à tous, que Jennes dis Tirechaulce, bourgiois de Bar, establis en p*ro*pre p*er*sone p*ar* devant nous, at recogneu qu'il at vendu à monsign*o*r Robert, curei de Veel, à tenir en heritage de p*ar* le dict Robert *et* de p*ar* celui qui averast cause de lui, à tous jours, une aire de meis qui siet à Bar darrier la g*ra*nge le dict doien, desore la maison le dict Robert, *et* li at vendu son aisement de alée *et* de venue[1] en la ruelle que est entre la maison lou dit Jennet Tirechauce *et* la g*ra*nge lou dit doien, li queile aire de meis siet darriers la dicte ruelle *et* la dicte g*ra*nge, jusques à la bosne q*u'e*st en t*er*me deleiz lou viez bolocier, entre lou meis lou dict Tirechauce d'une p*ar*t, *et* lou meix *et* la tenour B*er*tremin la Waite d'aultre p*ar*t. Et est fais cis vendages p*o*r vint sols de petis tournoix qu'il at eu dou dict Rob*er*t, *et* s'en tient p*o*r bien

[1] Droit de passage.

paiés; *et* renun*c*e ad ce li dis Tirechauce qu'il ne puisse dire ne desnoiier qu'il n'ait eu *et* receu dou dict Robert, curey, les dis vint sols en bons deni*ers* co*m*pteis *et* nu*m*breiz. Et at p*r*omis li dis Jennes Tirechauce, p*o*r lui *et* p*o*r ces hoirs, sur l'obligeme*n*t de tous ses bi*e*ns mobles *et* no*n* mobles p*r*esens *et* avenir, où que il soient *et* puissent estre trouvey, à warentir au dict mo*n*ss*ignor* Robert *et* à celui q*u*i averat cause de lui, à tous jours le dict vendage envers toutes gens, jusques à droit. Et de ce à tenir f*er*meme*n*t s'est submis li dis Tirechause en la juridiction n*ost*re signo*r* le conte [de] Bar. Et por ce que ceste chose soit f*er*me *et* estable, je Thiebaus, doiens, je Jehans d'Amenty, *et* je Pierres, borg*iois* dess*us* dit, à la requeste de Jennet dit Tirechauce, dess*us* nomey, avo*n*s seellées ces p*r*esentes le*tt*res dou seel de la dicte contey de Bar, salf le droit n*ost*re sign*o*r li conte de Bar *et* l'autrui, *et* salf un deni*er* petit tornoix de cense que li dicte aire de meis doit, chascu*n* an, à l'esglise Saint Maxe de Bar, à la Sai*n*t Remey en chief d'octobre, oyct jours devant ou oyct jours ap*r*ès, sens req*u*este *et* sens relevem*en*t, ansi *com* li dis Tirechauce le dit. Ce fuit fait l'an de *gr*ace mil dous ce*n*s q*u*atrevins *et* deix oyct, le jor de feste Saint Ma*r*tin en yver.

L[1].

1288, 22 septembre.

Lettre de l'acquet q*u*i fuit fais à Thomassin, p*re*vost de Bar, de tout ce que Jehans de Morei, escuiers, soloit avoir à Buxi *et* en ap*ar*tine*n*ces, que les dames de S*ain*te Hoult tiennent.

Je Thiebaus, doiens de Bar, je Pierres Caboche, *et* je Pierres de Nuefville, borg*iois* de Bar, gardour dou seel de la contei de Bar, faisons cog*noissent* à tous, que Jehans de Morey, escuiers, filz mon signo*r* Gerardt Brongnon, chevalier, establis en p*r*op*r*e

[1] Original, collection Servais; aujourd. Arch. de la Meuse.

pe*r*sone p*ar* devant nous, at recog*neu* que co*m*me il ait vendu à Thomassin, p*re*vost de Bar, tout ce que il avoit, pooit *et* devoit avoir à Bussy, en ban, en p*ar*rochage *et* ens appertinences de la dicte Bussy, *et* toutes aultres choses que il avoit, pooit *et* devoit avoir en la chastelerie de Bar, en homes, en femes, ein preis, en t*er*res, ein boix, en eawes, en ban, en justice, en rentes, en censes *et* en toutes aultres choses queilz qu'elles soient, *et* puisse*n*t estre sens riens à retenir, p*or* la some de sexante livres de petis tornoix que li dis Jehans, escuiers, at eus *et* receus dou dit Thomassin, *et* s'en tient por b*ie*n paiés entierement, en bons deni*ers* *com*pteiz *et* nu*m*breiz, les q*ue*lz choses dess*us* dictes li dis Thomassins at revendu, quittei, *et* otroié à l'abbasse *et* au co*n*vent de Sainte Ahoult, assavoir est q*ue* li dis Jeh*ans*, escuiers, loe, grée *et* *confer*me le vendage dess*us* dit. Et at p*romis* *et* promet li dis Jehans, escuiers, por lui *et* por ses hoirs, sor l'obligeme*n*t de touz ces b*ie*ns mobles *et* no*n* mobles p*re*sens *et* avenir, où qu'il soient *et* puissent estre trovey, à garentir les choses dess*us* dictes por lui *et* por le dit Thomassin, à l'abbasse *et* au convent de Sai*n*te Ahoult dess*us* dis, vers toutes gens, jusques à droit, *et* q*ue* contre le dict vendage ne venrast p*ar* lui ne p*ar* aultrui. Ancor est assavoir que ce li dis Jehans, escuiers, avoit, pooit ou devoit avoir en la ville de Bussi *et* ads app*ar*tine*n*ces aultres choses que il n'eust vendues au dit Thomassin, *et* que li dis Thomassins n'eust revendues à l'abbasse *et* au convent de Sai*n*te Ahoult dess*us* dis, c'est ass*avoir* : demoi*nn*e, fiei, arrierfié, garde ou aultre signorie queilz q*u'*elle soit, li dis Jehans, escuiers, at doney, done (*sic*) *et* otroiei, por Deu *et* en aumone, à l'abbasse *et* au convent de Sainte Ahoult dess*us* dis, co*m*me à dames de cui fie les dictes choses muevent, p*or* la remission de s'ame *et* dez ames à ses desvantiers, toutes les choses dess*us* dictes, sens riens à retenir. Et de ce à tenir f*er*meme*n*t se est submis li dis Jehans, escuiers, en la juridiction n*ostr*e sign*or* le conte de Bar. En tesmong*nage* de la queil chose, por ce q*ue* f*er*me soit *et* estable, je Th*ie*b*aus*, doiens, je Pierres Caboche, *et* je Pierres de Nuefville, borg*iois* dess*us* dit, à la requeste dou dit Jehan, escuier, avo*n*s mis le seel de la dicte contei de

Bar en ces presentes lettres, salf le droit *nostre* signo*r* le conte de Bar *et* l'aultrui. Ce fuit fait l'an de grace mil dous cens q*ua*tre vins *et* oyct, londemain de feste Saint Matheu l'apostle.

LI.

1297, 23 décembre.

Lettre de l'acq*ue*st d'une vigne q*ue* les dames de S*ain*te H*oult* firent à Thiebaut de Nuefville, liquelz siet à Buxi.

Je Thiebaus, doiens de Bar, je Jehans d'Am*en*ty, *et* je Pierres de Nuefville, borg*iois* de Bar, gardor dou seel de la contei de Bar, faisons cog*noissent* à tous que Thiebaus dis Cusins de Nuefville, Emme*n*jars sa feme, *et* E*m*meline lor fille, establi en p*r*opres *per*sones p*ar* devant nous, ont recogn*u* qu'il ont vendu à l'abbasse *et* au conve*n*t de Sainte Ahoult de la dyocese de Toul, de l'ordre de Cysters, à tenir à tous jours en heritage, lor vigne q*u*i siet à Buxi ent*r*e la vigne la di*c*te abbasse d'une p*ar*t, *et* le puis d'ault*r*e p*ar*t. Et est fais li vendages dess*us* dis p*o*r sex livres *et* dous den*ie*rs de petis tournois que il ont eu de la dicte abbasse *et* conve*n*t, *et* s'en tien*n*ent por bi*e*n paié. Et renu*n*cent ad ce li dit Cusins, E*m*me*n*jars *et* E*m*meline qu'il ne puissent dire ne desnoier q*u*'il n'aie*n*t eu *et* receu de la dicte abbasse *et* conve*n*t les dictes seix livres *et* dous den*iers*, e*n* bons den*ie*rs compteiz *et* nu*m*breiz. Et ont p*r*omis li dit Cusins, Em*m*e*n*jars *et* Em*m*eline, por aulz *et* por lor hoirs, sur l'obligeme*n*t de tous lor bi*e*ns mobles *et* no*n* mobles p*r*esens *et* avenir, où qu'il soie*n*t *et* puissent estre trovey, à ware*n*tir à la dicte abbasse *et* conve*n*t, à tous jours, le vendage dess*us* no*m*mey, e*n*v*er*s toutes gens, jusques à droit. Et de ce à tenir f*er*meme*n*t ce s*un*t submis li dit Thiebaus Cusins, E*m*me*n*jars, *et* E*m*meline, en la juridiction n*ost*re signor le conte de Bar. En tesmo*n*gn*age* de laquel chose, p*o*r ce q*ue* f*er*me soit *et* estable, je Thiebaus, doiens, je Jehans d'Am*en*ty, *et* je Pierres, bourg*iois* dess*us* dict, à la requeste de Thiebaut Cusin, de E*m*me*n*jart sa feme, *et* de E*m*meline lor fille dess*us*

dis, avons seellées ces presentes lettres dou seel de la dicte contei de Bar, saulf le droit nostre signor le conte de Bar, et l'aultrui. Ce fut fait l'an de grace mil dous cens quatrevins et deix et sept, le lundi devant la Nativitei nostre Signor.

LII.

1291 (n. st.), 4 mars.

Lettre de rente de vin con doit por la vigne con apelle le Clous Chaumont, à paier en vendenges as dames de Sainte Hoult.

Je Thiebaus, doiens de Bar, je Jehans d'Amenti, prestres, et je Pierres de Nuefville, borgiois de Bar, gardor dou seel de la contei de Bar, faisons cognoissent à tous, que establi ein propre persone par devant nous, Warins, filz Chaumont borgiois de Bar qui fuit, Mariette, et Philippe feme Coleson Lauvergnes, serors au dit Warin, ont recogneu par devant nous que il wellent et otroient que Bertremins li Woite de Bar, Hues de Veel, Aubris ses fillastres, Faimas et Ogiers, filz la Merciere, paioient et delivroient desor en avant à l'abbasse et au convent de Sainte Ahoult, et à lor commandement, les nuef sextieres et demi de vin que il soloient paier à eulz por la vigne que on appelle le Clous Chaumont, avec les nuef sextieres que li abbasse et li convens de Sainte Ahoult dessus dit avoient jai, chascun an, sor la tenor dou dit clous; li queilz clous est et muet dez dictz abbasse et convens, car l'abbasse et convens dessordit en ont tant fait à eulz que il s'en tiennent por paiei de l'abbasse et convent dessus dis. Et ont promis li dict Warins, Mariette, Phelippe, ses serors, et Colesons, maris Philippe, que il, contre ses choses dessus dictes ne venront, ne feront venir à nul jour maix, par eulz ne par aultre persone quelz qu'elle soit; et en leveront desor en avant pasiblement l'abbasse et convens de Sainte Ahoult dessus dit, por raison de la tenor de la vigne dessus dicte dez dis Bertremin, Huet, Aubri, Faimat et Ogier, deix et oyct sextieres et demei de vin, chascun an en vendenges, sens nul debat et empeschemens des dis Wa-

rin, Mariette, Phelippe *et* Colesson. Et de ce à tenir *ferme*ment ont submis li dit Warins, Mariette, Philippe *et* Colessons, eulz *et* lor biens mobles *et* non mobles en la juridiction *nostre* signor le conte de Bar. En tesmo*ngnaige* de la quel chose, *por* ce q*ue* *fer*me soit *et* estable, je Thiebaus, doyens, je Jehans, *pr*estres, *et* je Pierres, bourg*iois* dess*us* dit, à la req*ue*ste des dis Warin, Mariette, Philippe *et* Colesson, avo*ns* mis le seel de la dicte contei de Bar en ces presentes lettres, saulf le droit *nostre* signor le conte de Bar *et* l'aultrui. Ce fuit fait l'an de grace mil dous cens quatre vins *et* deix, le diemenche deva*nt* les bures.

LIII[1].

1276, septembre.

Lettre de Dom*en*gin, de Resson, *et* d'Arembourc sa feme, q*ui* s*un*t ads dames de Sainte Hoult, *et* lor hoir.

Nous Walerans de Lucembourc, sires de Liney, chevaliers, faisons savoir à tous qui ces presentes lettres *ver*ront *et* orront, que co*mm*e descors fuist entre nous d'une p*art*, *et* l'abbasse *et* le co*n*vent de Sainte Ahoult d'aultre p*art*, de Arembourc, la feme Domengin de Resson, *et* de ces anfans, paix *et* accorde en est faite en teil maniere que Marguerons *et* Adeline, filles Domengin *et* Arembourc devant dis, *et* li anfant Ewrard et de Mariette, fille le dict Domengin *et* Arembourc sa feme, nous demorent pasiblement *et* quitement heritable de peire *et* de meire, d'eritages *et* d'aques, à tous jors, à nous *et* à nos hoirs, signors de Lynei; *et* Dom*en*gins, *et* Arembors, sa feme, *et* tuit lor aultre enfant demorent pasivlem*ent* *et* quitem*ent*, à tous jours, à l'abbasse *et* au convent de Sainte Ahoult, heritable ausi de peire *et* de meire. *Et*, por ce que ce soit *fer*me chose *et* estable, nous avons seelley ces *pr*esentes lettres de *nost*re seel,

[1] Original à la Bibliothèque nationale, coll. lorr., 521, nº 8 : rapporté par M. Natalis de Wailly, dans sa « Notice sur les actes en langue vulgaire du XIIIe siècle contenus dans la collection lorraine, » page 125, titre 173.

en tesmon*gnaige* de veritei. Ce fuit fait l'an de grace Nostre Signor mil dous cens *et* sexante seze, ein mois de septembre.

LIV.

1246, avril.

Lettre de ce q*ue* mess*ires* Joffrois de No*n*sart avoit en deymes de Chonville, grosses *et* menues.

Je Joffrois, cuens de Salebruche *et* sires d'Apremont, fas cognoissant à tous ciaulz qui ces lettres v*er*ront *et* orront, que mes sires Joffrois de Nonsart, mes homs *et* mes fiables, at donei, pour Deu *et* en aumone, pour lui, *et* por sa feme, *et* pour ses ancessors, à l'abbasse *et* au convent de Sainte Ahoult, ce qu'il avoit en la dysme de Chonville, en gros *et* en menus, qui est de mon fié, p*ar* mo*n* los *et* p*ar* mo*n* otroi. En tesmon*gnaige* de ce, ai je fait saelleir ces lettres de mon scel. Ce fut fait q*ua*nt li miliaires courroit p*ar* mil *et* cc. xlvj. ans, ein mois d'avril.

LV.

1246, avril.

Lettre de ce q*ue* les dames de S*ain*te H*oult* ont en deymes de Cho*n*ville, grosses *et* menues, de p*ar* monss*ignor* Joffroi, sign*or* de No*n*ssart.

Je Joffrois, sires de Nonsart, fas cognoissent à tous ceulz qui verront *et* orront ces lettres, que je ai doney, pour moi, *et* por ma feme, et pour mes ancessors, en aumone, à l'abbasse *et* au convent de Sainte Ahoult, ce que je avoie en la deyme de Chonville en gros et menu, *et* lor en doie porteir garentie, je *et* mi hoir, vers tous ceulz qui voulroient venir à droit; *et* pour ce que ce soit f*er*me choze, je ai seellei ces lettres de mon seel. Ce fuit fait en l'an que li miliaires courroit p*ar*. M. *et* ij^c ans *et* xlvj., ein mois d'avril.

LVI.

1258, novembre.

Lettre d'une charrée de vin que les dames de *Sainte* Hoult aquesterrent à Paillart, baili de Monsons.

Je Warins, sires de Nonsardt, fas cognoissent à tous ceulz qui ces lettres *ver*ront *et* orront que la charrée de vin que je avoie donée à Paillart, baili de Monssons, en fiei *et* en homage, *et* li queilz movoit de moi, celle charrée de vin devant dicte at il vendu à l'abbasse de Sainte Ahoult *et* au convent an aloi, p*ar* mon crant *et par* mon los. *Et* pour ce que ce soit f*er*me chose *et* estable, ai je seellées ces lettres pandens de mon seel, en tesmo*n*gnaige de veritei, en l'an que li miliaires corroit p*ar* mil *et* dous cens *et* cinqu*an*te et viij. ans, en mois de novembre.

LVII.

1242 (n. st.), 29 janvier.

Lettre de ce q*ue* les dames de S*ain*te Hoult pueent acquesteir en fiei de la contei, *et* en fief q*ue* on tient dou conte Henri, *et* de ce q*u*'il lor at quitei tout ce q*u*'il avoit en boix sign*o*r Renault de Nuefville.

Je Rogiers, p*ar* la grace de Deu evesques de Toul, *et* je Phi*lippe,* contesse de Bar, faisons cog*noissent* à tous, que nous avons veu unes lettres que Henris, cuens de Bar, envoia à l'abbasse de Sainte Ahoult *et* au convent de son testament, saellées de son seel, *et* pendens, *et* faites en teil maniere[1] : « Je Henris, cuens de Bar, fas savoir à tous ceulz qui ces lettres *ver*ront *et* orront, que li esglise de Sainte Ahoult cui j'ai fondée en remission de mes pechies *et* dez mes ancessors, puet aquesteir p*ar* mon lous *et* p*ar* mon crante, en mes fiez, *et* en fiez que on tient

[1] Le titre qui suit est déjà rapporté sous le n° xxxiii, p. 18.

de moi, *par* le crant de ceulz qui les tie*n*nent; *et* ce, li ai aquittei à tenir, à tous jours, ce que j'avoie *et* reclamoie ein mon boix qui est avec le boix signor Renaut de Nuefville. Et por ce q*ue* ce soit f*er*me chose *et* estable, ai je mix mon seel en ces lettres, en tesmo*ngnaige* de veritei. Ce fut fait en l'an que li miliaires courroit p*ar* mil. cc. *et* xxx. nuef ans, en mois de septe*m*bre. » Et por ce que nous veimes ces lettres, *et* que nos volons qu'elles vailent, avons nous mis nos seelz en ces lettres, à la requeste de Thiebaut de Bar. Ce fut fait le mercredi devant la Chandelour, q*ua*nt li miliaires courroit p*ar* M. cc. *et* quarente un an, en mois de janvier.

LVIII.

1300, 28 avril.

Lettre de xl. s*ols* à panre en deymes de Mo*n*gneiville[1], g*r*osses *et* menues, au jour de feste Saint M*ar*tin, en yver.

Je Philippes, chastellains de Bar, fas cognoissent à tous ceulz qui v*er*ront *et* orront ces presentes lettres, que je, por Deu *et* en aumone, *et* por la remission de mes pechies, et especialm*en*t por l'ame de ma tres chierre *com*paigne ma dame Yolant, ma feme qui fuit, *et* por la re*com*pensation de q*ua*rente livres de petis tournois, monée coursable, aumoneiz p*ar* mon grey à l'esglise de Sainte Hoult de p*ar* la dicte Yolant, ma feme qui fuit, *et* par lou grey *et* la volentey de mon signo*r* Philippe, *et* de mon signo*r* Gerardt, chevaliers, mes enfans, vuel *et* otroi que les d*ic*t*es* q*ua*rente livres soient mises *et* c*on*v*er*ties en q*ua*rente soldées de t*er*re de petis tournois, monoie coursable, à panre *et* à recevoir de par l'abbasse *et* le convent de Sainte Ahoult, chascu*n* an, en jour de feste Saint M*ar*tin en yver, sor mes deymes grosses *et* menues de Mo*n*gneiville, p*or* faire chascu*n* an l'anniv*er*saire en l'ecclese de Sainte Ahoult p*or* la dicte Yolant, ma feme qui fuit; *et* vuel *et* co*m*mans p*ar* la tenour de ces p*re*sentes lettres que mi hoir, ou cil qui tenront *et* amoisoneront les d*icte*s deymes, paioient, chascu*n* an, à l'abbasse *et* au *con*v*en*t de Sainte Ahoult, ou à lor *com*mandeme*n*t, les dis q*ua*-

rente solz, au *ter*mine dess*us* dit. Et proi à noble home, mon tres chier signor Henri, conte de Bar, que il les dis q*ua*rente solz veulle greeir à panre, de p*ar* les dictes abbasse *et* convent, chascu*n* an, sor les dictes deymes, *com*me sires de cui fiey les dictes chose mueve*n*t. En tesmo*ngnaige* de la queil chose, *et* por ce q*ue* f*er*me soit *et* estable, je Philippes, chastellains dess*us* dis, ai mix mon seel en ces p*re*sentes lettres, qui furent faites l'an de g*race* mil *et* trois cens, le juedi devant feste Saint Philippe *et* Saint Jaque, apostles.

LIX.

1275, 29 novembre.

Lettre de xxvj. *so*l*s* de mec*eins* de cens à panre *sus* la *ter*re dame Hauvvy, feme Wautier le B*or*gon de No*n*voia*nt*[1], à la feste S*aint* M*ar*tin.

Cognue chose soit à tous que Fran*qu*ignons Mingomairs, citains de Mes, at doney, por Deu *et* en aumone, à lai chiesse Deu de Sainte Ahoult les xxvj. *so*l*s* de mec*eins* de sans[2] qu'il avoit, chascu*n* an, *sur* toute la *ter*re dame Hauvvy, la feme Waultier le Borgon de No*n*viant qui fuit, qui s*unt* à paier, chascu*n* an, à feste Saint Martin, c'est assavoir : ix. homeies de vigne qui geisent en Jovenat en iij. piesces; *et* iiij. homeies desous la Fraisse; *et* une homée à Harmanfontainne; *et* une homée en Fasois; *et* une homeie *et* demeie au Drowelin, *et* en la Nowe; *et* une homée *et* demeie en Helaumeis; *et* une homée *et* demeie en Pairons; *et* ij. homées en la voie de Gorze, areis Drouat Gueppe; *et* une homée en Recouchamp; *et* xviij. homées en la Meise, en une piece; *et* j. jornal de *ter*re en Livriers; *et* sa maison; *et* son meis dessous l'aitre qui siet arreis Chardat Houdreit; *et* son meix daier l'osteil Piechat; *et* son meix à Puix; *et* son meix au Glorieul; *et* sus q*ua*nque dame Hawis at d'eritage où qu'il soit, an tous us. *Et* de toute ceste aumone devant dicte les en fait Fran*qu*igno*n*s devans dis, saisies tenens mai*n*tenant. Et por ce q*ue* ce soit f*er*me chose *et* estable, su*n*t ces p*re*sentes lettres

[1] Novéant. — [2] Sic, pour : cens.

[saellées] dou seel l'abbey Jaque, de Saint Arnoult, *et* dou seel l'archidiacre Waultier, de la *grant* esglise de Mes, *par* la requeste *et par* la proiiere dou devant dit Franq*uignon*, en tesmongnaige de *ver*itei, qui furent faites l'an de mil *et* dous cens *et* lx. *et* xv. ans, la vigille de feste Saint Andreu.

LX.

1253 (n. st.), février.

Lettre de xiiij. *sestiers* de bleif, moitié fro*ment*, moitié avoi*nn*e, à la mesure de Gorze, à panre à Haidonville[1], à la S*aint* Martin *et* x. *sols* de fors à Noel, *sus* la *ter*re m*essire* F*er*ri de Chambleis q*ui* fut.

Cognue chose soit à tous ceulz qui ces lettres *ver*ront *et* orront, que messires Ferris de Chambleiz qui fuit, *et* ma dame Mahoulz, sa feme, ont doney en aumone à la maison de Sainte Hoult xiiij. *sestieres* de bleif, moitié froment, moitié avoi*nn*e, sus la *ter*re de Hado*n*ville, *par* lou crant de F*er*ri, son fil, *et* des aultres oirs, à la mesure de Gorze, à feste Saint Martin, à paier à tous jours, *et* x. *sols* de fors à Dommeil, à paier *sus* la *ter*re devant dicte. Et por ce que ce soit f*er*me chose *et* estable, je Symons, *par* la grace de Deu abbes de Gorze, i met je mon seel en tesmongnaige de *ver*itei. Ces lettres furent faites en l'an que li miliaires courroit *par* mil *et* ij^{c}. *et* cinq*ua*nte ij. ans, en mois de fevrier.

LXI.

S. d. — 1256[2] (?).

Lettre de tout ce q*ue* les dames de S*ain*te Hoult ont en deymes de Bauncort[3] *et* d'Espinceloy, de p*ar* monsig*nor* Poince de Belrain *et* E*m*meline, sa femme.

Cognue soit chose à tous, que messires Poinces de Belrain

[1] Hadonville. — [2] Voir n° xxxvi, p. 32. — [3] Boncourt.

et ma dame E*m*meline, sa femme, ont doney, por Deu en aumone, le ceste[1] de la deyme de Bauncort *et* d'Espinceloy; *et* vj. *sols* en deniers; *et* ix. falcies de prei : s'en est une atournée à une lampe, li queile arderat totes les nuis devant l'aulteil Sainte Ahoult, *et* à toutes les messes, *et* ads vespres de xij. lections; *et* met ancor à ceste lampe demey mui de vin à tous jours; *et* les oyct falcies devant dictes *sunt* atournées por lor anniv*er*saires : à chascun anniv*er*saire xx. *sols*, *et* demey mui de vin; *et* un mui de vin ads messes, à tous jours; *et*, sor les preis devant dis, xx. solz por j. cierge, li queilz arderat ad Corpus D*omi*ni; *et* sat[2] doney un mui de vin à tous jours en l'enf*er*merie, *et* demey mui à tous jors ads iiij. sai*n*gnies les *con*vers. *Et* c*est* mui *et* demei de vin retient messires Poinces desordis *et* sa feme, lor vies; *et* ce, lor donet le saveur celonc sa maison, ap*rès* sa mort, ads malades de l'enf*er*merie en teil maniere que li abbasse ne peut peschier, ce por les malades no*n*. Et por ce q*ue* ce soit f*er*me choze *et* estable, li abbes de Cleirevaulz, *et* li abbasse de Sainte Hoult ont mix en ces lettres lor seelz, en tesmo*n*gnaige de veritei. Ce fuit fait lan. M... Ce vin devant dit doit on panre en cellier de Sainte Hoult, ne dou piour, ne dou milour[3].

LXII.

1276, 25 novembre.

Lettre de ij. jors de t*er*re q*ue* Hauwys, feme [Remi] le Gr*an*gier, donast à l'esglise de Sainte Ahout.

Je Giles, doiens de la crestie*n*tei de Bar, fas savoir à tous q*ue* Hauwys, q*ui* fut feme Remi le Gr*an*gier, at donei, por Deu *et* en aumone, à Sai*n*te Ahoult ij. jours de t*er*re qui *sunt* de son heritage *et* q*ui* sieent ent*r*e Sai*n*te Hoult *et* la nuefve g*r*ange, p*ar* le grei *et* l'otroi de Remey, son mari. En tesmo*ngnaige* de

[1] Le ceste; sic, pour : le sexte, le sixième. — [2] Sat, sic : pour s'at, si at, si a.
[3] Titre incomplet.

la q*ue*il choze, j'ai seellées ses lettres de mo*n* seel, les q*ue*ilz fur*ent* faites l'an mil. cc. *et* lxxvj. ans, le jor de feste Sainte Kat erine.

LXIII.

1270 (n. st.), février.

Lettre de ij. m*uis* de bleif q*ue* les dames de S*ain*te Hoult aquat*er*rent à Jennet, escuier de Laimmont, que les dames li devoie*n*t, cha*cun* an.

Je Pierres de Nuefville, p*re*vos de Bar, fas savoir à tous ceulz qui v*er*ront *et* orront ces p*re*sentes lettres, que p*ar* devant moi ein p*ro*pre p*er*sone establis, Jehannes de Laimmont, escuiers, filz monss*ignor* Adan de Laimmont, chevalier, qui fuit, at recog*neu* qu'il at vendu *et* oltroiei ads dames de Sainte Ahoult à tenir en heritage p*er*petuelme*n*t, à touz jours, dous muis de bleif qu'il prenoit chascu*n* an en lor 'grenier, à Sai*n*te Ahoult, dont il avoit lor lettre, *et* les at rendues ads dames devant dictes p*ar*mi trente *et* dous livres de tournois, dont li dis Jehannes se tient por b*ie*n paiés des dictes dames, en bons den*iers* *com*pteis *et* nu*m*breis. Et por ce que ceste chose soit f*er*me *et* estable, j'ai mis mon seel en ces lettres, à la requeste *et* à la proieire dou deva*n*t dit Jehannet. Ce fuit fait l'an de *grace* mil dous cens sexante *et* nuef ans, en mois de fevrier.

LXIV.

1284.

Lettre d'une faulcie de prei q*ue* Ysabelz Chanterelle, de Leheic*ort*, donast à l'esglise de Sainte Hout.

Je Ysabelz dicte Chanterelle, borgioise de Leheicort, fas savoir à tous, que je ai doney de ma volentei, por Deu *et* en aumone, à l'englise de Sainte Ahoult une faulcie de prei q*ue* je ai achetei à Jennet *con* dit des Preis, genre Colet Pelluel le

charpentier, *et* les dames de l'englise me doient rendre chascun an, à ma vie, dous charretées de foinc ein preiz de Leheicort; *et* cest don ai je fait en bone santei *et* en mon bon sen, *et par* devant mon curei, mon signor Jehan; *et* fas savoir à tous que je ne puis cest don rapeleir, ne aleir encontre, ne aultre por moi. Et en tesmongnaige de veritei ai je fait ses lettres seeller dou seel mon signor Jehan, curei de Leheicort, par ma requeste *et* par ma volentei, l'an de grace mil dous cens quatre vins *et* quatre ans.

LXV[1].

1289.

Lettre de ce q*ue* mess*ires* Nicholes, curey de Buxi, at reprix dez dames de Sainte Hoult, q*ui* muet dou p*re*sbiteire de Buxi.

Nous Nicholes, doiens de la crestientei de Bar, fazons savoir à tous, que en nostre presence establis, Nicholes, cureiz de Buxi, at recogneu par devant nous que il at reprix de dames religiouses *et* honestes l'abbasse *et* le convent de Sainte Ahoult, à sa vie, une partie qui est ajointe à la grange qui muet dou presbiteire de Buxi, c'est assavoir ce qui est d'aultre part : les darriennes estaches de la dicte grange par devers le meis, *et* le meix ausi; la queilz partie de la grange *et* li meix muevent des dessus dictes dames. Et ce at reprix li dis cureiz de Buxi ads dessus dictes dames, parmi trente soulz de fors d'entreie[2], dont les dictes dames se tiennent bien por soultes *et* por paiés, *et* quatre deniers fors que li dis cureiz paierat chascun an ads dessus dictes dames, ou à lor commandement, à feste Saint Remey en chief d'octembre; *et* s'ainsi avenoit[3] que Deus feist sa volentei dou dict curey, de mort, ou par resinacion de la dicte cure de Buxi, li partie de la dicte grange avec le meis revenroit ads dessus dictes dames, quites *et* franches. En tes-

[1] Original, collection Servais; aujourd. Arch. de la Meuse.

[2] Le texte du manuscrit portait *evertie*, mot auquel nous avons préféré le mot *entrée*, écrit dans la charte originale.

[3] Le manuscrit porte : avevenoit.

mongnaige de la queil chose, nous Nicholes, doiens dess*us* dis, à la prieire *et* à la requeste des dess*us* dictes dames *et* dou dict Nichole, curei de Buxi, nous avons mis le seel de la doyenei en ces presentes lettres. Et je Nicholes, cureis de Buxi, ein plus grant surtei, j'ai mix le mien seel. Ce fut fait l'an de grace mil dous cens q*ua*tre vins *et* nuef.

LXVI.

1281 (n. st.), 13 janvier.

Lettre de deix sextieres *et* j. b*ichet* from*ent*, *con* nos doit de rente à Signeulles, ansi *com* il est *con*tenu en ces lettres.

Je Nicholes, doyens de la crestie*n*tei de Bar *et* cureiz de Condey, fas savoir à tous ceulz q*ui* ces p*res*entes lettres v*er*ront *et* orront, que p*ar* devant moi establis en p*ro*pre p*er*sone, messires Hanris, cureiz de Signuelles, at recog*neu* q*ue* il at vendu à ma dame Helui, p*ar* la volontei de Deu abbasse de Sainte Ahoult, *et* à tout le convent de celui leu, deix sextieres *et* un bichet de frome*n*t de rente, à tous jours, les quelz li dis mes sires Hanris avoit de son droit acquet à Signeulles. Si en doit P*er*renes, li escuiers, cinc sextieres à tous jours, sor cinc journelz de t*er*re q*ui* sieent en Lieuval deleiz Dome*n*gin le fil Melinon, *et* sor dous journeilz p*ar*mi G*ra*nt Leu, en la montant roie. Si en doit M*ar*tines dis Cobres, trois sextieres sor trois journeilz de t*er*re *et* un demey; desquelz, dui journel sieent entre la vigne Saint Airi *et* Jaquemet le fil Heibert, *et* uns jorn*els* siet en la briuiere deleis Martin, le fil Colet, *et* uns jornelz devant Abriboix; *et* dous sextieres *et* un bichet doit Gerards Bezace sor dous journelz qui su*n*t deleiz Jennet le fil Torpin, en la Moine Quoste, *et* sor demey jour en G*ra*nt Leu deleis le fil Colart, *et* sor demei jour en Refroichan. *Et* tout ansi *com* il les deveient à monss*ignor* Hanri, la doient il paier à ma dame l'abbasse devant dicte *et* au convent dit devant, au t*er*me q*ui* i est mis, c'est assavoir à la feste Sai*n*t M*ar*tin el chief d'octobre, oyct jours devant, ou oyct ap*rès*. Et est assavoir q*ue* nulz de ceulz q*ui* tie*n*nent la t*er*re, ne en

tout, ne *en* par*t*ie sor q*u*oi li ascens de ceste rente dicte est fais, n'*en* pueent ne ne doie*n*t vendre, ne enwagier, ne mettre en aultrui main, ne tot, ne partie, ce se n'est *par* le g*r*ei à ma dame l'abbasse devant d*icte* *et* dou conve*n*t deva*n*t dit. *Et* de chascu*n* sext*ier* de from*ent* doit cil q*u*i tie*n*t la *ter*re un den*ier* de relevem*ent*, *et* dou bichet une maile[1]; *et* si doie*n*t paier ceste rente à Signeulles, à la mesure de Co*n*dey, au rapport dou minaige, *et* au c*er*tai*n* messaige ma dame l'abbasse *et* le conve*n*t, ap*or*tei en l'osteil à Signeulles où cil seroit q*u*i seroit; *et* c'il le voulroit resoivre en la ville, y seroit p*or* li, *et* p*or* le deva*n*t dit convent. Et est fais cis vendages de ces deix sext*ieres* *et* un bichet de from*ent* *par*mi une some d'argent, de la q*u*eil li devans dis messi*res* Hanris se tie*n*t p*or* b*ien* paiés; *et* si en est b*ien* fais ses greis de la dicte abbasse *et* dou conve*n*t dit devant. En tesmo*ngnaige* de la quel chose, je Nicholes, doiens dis, à la req*ue*ste des dous *par*ties, ai mix mo*n* seel en ces p*re*sentes lettres avec le seel le devant dit mo*nssignor* Hanri, curei de Signeulles, li queilz at fait cest deva*n*t dit vendage. Ce fuit fait l'an de g*race* mil dous cens *et* quatre vins el mois de janvier, le lundi des octaves de l'Apparution Nostre Signor.

LXVII.

1281 (n. st.), février.

Lettre de l'acquest q*ue* les dames de S*ain*te H*oult* fire*n*t à Henriet, fil Warriet de Somailles[2], de la moitié des *ter*rages q*u*i fur*ent* Maxi*n*, seans en la fin de Lehe*cort*.

Je Pierres, p*re*vos de Bar, fas savoir à tous, que *par* devant moi establis Henries filz Werriet Mutel de Soumailles qui fut, at recogneu que il at vendu *et* otroiei au dames de Sainte Ahoult à tenir à tous jours la moitié des *ter*rages qui furent Massin, q*u*i sieent en la fin de Leheicourt q*u*i p*ar*toient avec le

[1] Sic, pour : maille. — [2] Sommeilles.

conte, por douze livres de provenesiens fors que li dis Hanries at eu *et* receu des dictes dames de Sainte Ahoult en bons deniers compteis *et* numbreiz. En tesmo*ngnaige* de ceste chose j'ai mis mo*n* seel en ces lettres, à la req*ue*ste dou dict Hanriet. Ce fut fait l'an de g*ra*ce mil dous cens et quatre vins, ein moix de fevrier.

LXVIII.

1301, 15 septembre.

Lettre de Huiegno*n* de Wito*n*ville *et* de ces hoirs, q*ui* su*n*t ads dames de Sainte Hoult.

Je Jakemins dis d'Athains, maires dou Pont à Monssons, je Jeha*ns* dis Brodiers, je Rollins dis Paillardes, eschevin dou leu à celui temps, *et* co*m* justices, *et* je Thierias dis Esteingno*ns*, bourgiois dou dit Pont, wardour dou seel de la prevostei de Monsons *et* de la franchise, faisons savoir à tous, que establis p*ar* devant nous por ce, Robers de Mare, escuiers, at recogneu, qu'il at donei *et* done, por Deu *et* en aumone, à religiouses dames p*ar* la patience de Deu l'abbasse de Sainte Ahoult *et* au conve*n*t de celui meisme leu, tout ce qu'il *et* sui hoir ont *et* doient avoir ens hoirs Huiegnon de Wito*n*ville; *et* lor en doit li dis Robers porteir bone *et* loiaul warentie envers tous ses hoirs, *et* envers toutes aultres gens q*ui* à droit voulroie*n*t venir *et* à jour, en teil maniere q*ue* s'aulcu*n*s i atignoit riens, p*ar* droit ou p*ar* raison, li dis Robers restabliroit ads dictes dames, à prix de t*er*re, tout ce q*ue* sui hoir ou aultre gent i attigneroient p*ar* us *et* p*ar* coustume du pais. Et por les choses dess*us* dictes f*er*meme*n*t tenir, s'en est submis li dis Robers, por lui *et* por ses hoirs, si co*m* il dict, en la juridiction n*os*tre signo*r* le conte de Bar *et* en la n*os*tre, en obligissemant de tous ses biens mobles [*et*] no*n* mobles p*re*sens et avenir. En tesmo*ngnaige* de la quel chose, à la req*ue*ste dou dict Robert, je Jakemins, je Brodiers, je Rollins, *et* je Thieries dess*us* dit, avons mix le dit seel en ces p*re*sentes le*tt*res, saulf le droit n*os*tre signo*r* le conte de Bar *et* l'aultrui, faites l'an de g*ra*ce mil trois cens *et* un, le venredi ap*rè*s l'Exultation Sainte Crex.

LXIX.

1261 (n. st.), février.

Lettre de B*er*tremin le Ribaut de Mares[1], de sa feme, *et* de lor hoirs qui su*n*t ads dames de Sainte Hoult.

Je Nicholes, doiens de Saint Maxe de Bar le Duc, et je Estenes, cureis de celui leu, faisons cog*noissent* à tous ciaulz qui ces p*re*sentes lettres v*er*ront *et* orront, que mes sires Nicholes dis li Boutilliers de Nuefville, che*valiers*, *et* ma dame Ameline, sa feme, ont recog*neu* par devant nous que il ont doney, p*or* Deu *et* en aumone p*er*petueil, à tous jours, ads dames de Sainte Hoult, Bertremi*n* le Ribaut de Marex, lui, *et* sa feme, *et* lor hoirs q*ui* d'aus isseront *et* sunt issu; *et*, est assavoir que Coles li Lovas de Condei *et* Jeha*n*nins, chevaliers, ont recog*neu* p*ar* devant nos q*ue* ils fure*n*t p*re*sent où Hanries de G*er*rie de cui flei cil Bertremins movoit, otria cest dict don au jour q*ue* il duit avoir fait m*ar*chié au devant dit monss*ignor* Nichole de la t*er*re de Mares; *et* iffurent[2] p*re*sent asseiz d'aultre bone gent. En tesmo*ngnaige* de la queil chose, p*ar* l'otroi *et* p*ar* la requ*e*ste dou deva*n*t dit monss*ignor* Nichole *et* de sa dicte feme, nous avons mis nos seelz en ces lettres, qui furent faites l'an de g*ra*ce mil dous cens sexante ans, ein mois de fevrier.

LXX.

1271, 5 juin.

Lettre de l'eschainge q*ue* les dames de Sainte Hoult firent à B*er*nart *et* à Wallet freires, borgiois de Liney.

Je Nicholes, doiens de Saint Maxe de Bar, *et* je Hussons, p*re*vos de celle meisme ville, faisons savoir à tous ciaulz qui ces lettres v*er*ront *et* orront, que B*er*nars *et* Walles, ses freires,

[1] Marats. — [2] Sic, pour : y furent.

bourgiois de Liney ont recogneu en nos presences que ils ont eschangié ads dames de Sainte Ahoult tous les acques que lor peires fit à Nuefville, *et* tout l'eritaige que il i avoient de peire *et* de meire, *et* les acques que li dict anfant i ont puis fait, *et* ens finaiges des villes visines, ein preis, en terres arables, *et* en grange, *et* en haveches, fors trois jornelz qu'il tiennent de ma dame de Mucey parmi quatre sextieres de bleif, à ceu que les dictes dames ont à Naix en toutes choses *et* en finage, *et* à Nansoi sor Ourne, à Vilainnes, *et* à Liney, *et* ens finages de ces villes; *et* doient porteir les dictes dames warentie au dis freires; *et* li devant dict freire doient porteir ausi warentie ads dictes dames de lor hoirs *et* de toutes gens qui à droit voulroient venir. Et por ce que ce soit ferme chose *et* estable avons nous saellées ces presentes lettres de nos seelz, à la requeste des dis freires, qui furent faites l'an de grace qu'il courroit par mil *et* cc. et sexante *et* onze ans, en mois de verceres, le venredi après la Trinitey.

LXXI.

1275, août.

Lettre de ce que sires Nicholes tient à Buxi des dames de Sainte Hoult.

Je Nicholes, cureis de Buxi, fas savoir à tous, que je ai reprix à ma vie, de Jehan con dit Soirant, escuier, signour en partie de Buxi, le meix *et* les issues qui sunt darrier ma maison *et* ma grange, lou queil meix *et* les queilz issues li sires Bovez, mes devanciers, tenoit dou dict escuier; *et* cest meis *et* les issues ai je reprix dou dict escuier parmi trente soulz de rente d'antrée que je li ai paiés, *et* por quatre deniers fors de trescens, que je li paierai chascun an, à ma vie, à la feste Saint Martin en yver; *et*, après mon decès revenront li meis *et* les issues devant dictes au dict escuier *et* à ces hoirs, quite, *et* soult, *et* delivré. En tesmongnaige de veritei, par ma requeste, at li seelz de la court de Toul dou queil je use mix en ces presentes lettres, qui furent faites l'an que li miliaires Nostre Signor courroit par mil dous cens *et* sexante *et* quinze ans, ein mois d'aoust.

LXXII.

S. d. — (1290-1300?)

[Lettre de messire Gille de Bar, chevalier, liquel done ix. sextieres de vin à panre en une vigne que li feme Chaumont tient de lui.]

Je Giles de Bar la Ville[1], chevaliers, fas cog*noissent* à tous ceulz qui ces lettres *ver*ront *et* orront, que je, por le remeide de m'ame, *et* de la ma feme, *et* de mes ancessors, ai doney, por Deu *et* en aumone, ads dames de Sainte Hoult, à tous jours, ix. sext*iere*s de vin blanc de chaut pié[2] que j'ai chacu*n* an de rente de chaut pié en une vigne q*ue* li feme Chaumont, bourgiois de Bar q*ui* fuit, *et* sui anfant, tie*n*nent de moy; la queil vigne siet à Bar devant la Porte Jurée, entre Polleval *et* Blasmecourt, en teil maniere que je teanrai les ix. sext*ieres* de vin toute ma vie; *et*, ap*rès* mon decès, revenrat li dis vins p*er*petuelm*ent*, *et* q*ui*temant, *et* ein paix, ads dictes dames de Sainte Hoult. Et est assavoir que ce il n'avoit tant de vin blanc en la dicte vigne dont on poiit paiier les ix. sext*ieres* nomées, on seroit tenus à paiier la deffaute de vin v*er*meil de chault pié. Et ce il avenoit q*ue* la vigne faulsist dou tout, ou p*ar* jallée, ou p*ar* tempeste, ou p*ar* aultre aventure, la dicte feme Chaumont ou sui anfant, ou lor hoir q*ui* tenront la dicte vigne, seront tenu à paiier, à tous jours, la dicte rente de la vigne devant dicte, tant cum il la voulront tenir.

[1] Ce Gilles ne serait-il point le père de Thomas de Bar, *chevalier*, qui, en 1302, au mois d'août, rend dénombrement pour fiefs, à Bar, Longeville, Villers-le-Sec, etc.? (Archives de la Meuse, B. 310, f° 13 v°.)

[2] Ce mot *chaut pié, chaud pié*, en d'autres termes, plant chaud, généreux, pourrait bien, à notre sens, s'appliquer au plant que nous appelons aujourd'hui le *pineau*, tandis que le plant commun est désigné sous le nom de verdplant. Si nous remplaçons, en effet, plant par pied, nous obtenons cette opposition frappante, dans nos pays vignobles, surtout, chaud-pied (*chaut pié*) et *verd pied* ou verd plant, suivant l'expression encore actuellement en usage, ainsi que nous venons de le dire.

LXXIII et LXXIV.

1236-1261.

[Fragments de bulles des papes Grégoire IX, Célestin IV, Innocent IV, et Alexandre IV, relatifs aux priviléges de l'abbaye et aux châtiments qu'encourraient ceux qui oseraient y porter atteinte.]

(Voir dans D. Calmet la bulle par laquelle, en 1136, Grégoire IX confirma la fondation de Sainte-Hould. — 1re édition, preuves, p. 449 et suiv.).

LXXV.

1442. 27 décembre.

[Procès-verbal de forestier, contre un nommé Thiébaut Margot, de Bussy, pris dans les bois de l'abbaye.]

(Ecriture de l'époque.)

LXXVI.

1239, mai.

Lettre qui touche au four de Fontenoy, *et* au deymes de Behonne.

Ego Henr*icus* comes Barriducis, univ*er*sis presentes litt*er*as inspectur*is*, notu*m* facio q*uod*, in presentia mea constituti, Johannes *et* Andreas, fr*atr*es, *et* Warin*us*, milites de Laimmont, Dei intuitu, ob salutem suam, an*te*cessor*u*m *et* h*e*redu*m* suo*rum*, *in* puram *et* p*er*petuam el*em*osinam *con*tuleru*nt* abb*at*isse *et* con*v*entui monialiu*m* de s*anct*a Ohilde di*c*ti fr*atr*es quicquid h*ab*ebant in furno de Fonteneto juxta Leimmont, scilic*et* *ter*ciam p*ar*tem furni sui, *et* in decimis p*ar*rochiatus de Bohonna, scilic*et* duas p*ar*tes minutaru*m* decimaru*m* d*ic*te p*ar*rochie; d*ic*tus v*er*o Warinus aliam t*er*ciam p*ar*tem quam h*ab*ebat in

eorum firmum. In quorum testimonium et munimine, ego, comes jam dictus, mei a quo res ipse moventur, sigilli munimine, ad petitionem predictorum militum, quoniam ipsi sigilla non habebant, dictas in elemosinam donationes ratas habendo et approbando, presentes litteras roboravi. Datum anno Domini millesimo cc°. tricesimo nono, mense maio.

LXXVII.

[illegible]

[Lettre d'une mashire à Withonville que Seur Alixandre de Longeville, abbeesse de Saint Haoud laissa à Miles, maiour doudict lieu.]

Nous Suer Alixandre de Longeville, abbeesse de l'eglize de *Saincte* Haoud de l'ordre de Cystiaux, on dyoceise de Toul, *et* tout li *con*vens d'iceli maisme leu, faison savoir à tous *que* nous, pour nous *et* nostre di*cte* eglise, avons laisay *et* amoissenay, laisons *et* amoissenons, *et* par ce presentes avons bailié, cédé, *et* delivrey à Milet, nostre maiour de Witonville, à tenir, à toux jours, en hartage, pour li *et* pour ce hoirt, tote la masuire qui fut nostre, seant à Witonville entre deux rues, permi ce que li dis Miles la doit bien *et* suffisam*ent* habergi*er* à ces *pro*pe cous[1] *et* depens, *et* maintenir en bon estat, *et* ceux que de li auront causse, sauf *et* reservay pour nous abbeesse *et* convens, *et* dessus dis, ou ceux qui de nous auront causse, que nous averons nostre aisence en di*cte* maissoin, c'est à savoir une chambre, la cuisine, la grange, le celier;......... Et doit li dess*us* dit maintenir la di*cte* maisson à ce *pro*pe cous[2] *et* despant, *et* on cas que le dis Miles defaillit dez chousses dess*us* di*ctes*, nous abbeesse dess*us* di*cte* porriens aploier la di*cte* maisson p*ar* devers nous, c*om*me dame souveraine.

(Ecriture du xv[e] siècle.)

[1] Sic, pour : à ses propres coûts. — [2] Id.

LXXVIII[1].

1239, avril.

Lettre dou boix qui siet desor le vies estanc de Nuefville.

Ego Henr*icus*, comes Barr*ensis*, univ*er*sis presentes litt*er*as inspectur*is*, notu*m* facio q*uod* ego, p*ro* salute a*n*ime mee, p*ro* salute simil*iter* uxoris mee Philippe, *et* an*te*cessor*um*, *et* here-du*m* n*ost*ror*um*, *con*tuli monialib*us* s*anct*e Ohildis in pura*m* *et* perpetuam el*em*osinam, p*ro* custengiis templi sui *et* alior*um* edificior*um* suor*um* solvendis, *et* p*ro* volu*n*tate sua penitus facienda, totu*m* nem*us* meu*m* situ*m* desup*ra* vetus stangnu*m* de Novilla venditu*m* *et* vendendu*m*, sicut se extendit usq*ue* S*anct*am Ohildem, *et* locu*m* simil*iter*, *et* fondu*m* vet*er*is stangni sup*ra*dicti, exceptis t*er*ris *et* pratis aliar*um* gentiu*m*, *et* pasturis quas a*n*imalia aliar*um* gentiu*m* ibid*em* habent, videlic*et* aliis[2] a glandib*us*; *sed* pastura glandiu*m* d*ic*tis monialib*us* sine p*ar*te alt*er*ius remanebit. Et si forte *con*tigerit vendagiu*m* *com*mune ibid*em* fieri, a*n*imalia aliaru*m* gentiu*m* in loco illius vendagii no*n* pasturabu*n*t usq*ue* ad q*ui*nq*ue* annos; completo aut*em* q*ui*nque*n*nio, d*ic*ta a*n*imalia ibide*m*, sicut prius, pot*er*unt pasturare. Quod ut firmu*m* sit ac stabile, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actu*m* anno D*om*ini M°. cc°. tricesi*mo* nono, mense aprilis.

LXXIX.

1239, avril[3].

Lett*re* des molins de Bar, de xl. l*ivres* à panre en to*n*nieu de Bar, des molins de Leheicort, dou bruel de Leheic*ort*, *et* des gelines, des deymes de Resson, dou molin de Warnei, dou deyme de S*ain*t Joire.

Ego Henr*icus*, com*es* Barri, univ*er*sis p*re*sentes litt*er*as ins-

[1] Titre rapporté dans l'ouvrage de M. de Maillet : « Mém. alph. du Barrois; Nancy, 1773; pages 173-174. »

[2] Pour *quam*, ou *absque*.

[3] Voir la traduction de cette pièce. (Annuaire de la Meuse de 1848, *Statistique du canton de Revigny*, p. CVII.)

perturis notum facio quod ego, ob salutem anime mee, pro salute similiter uxoris mee, Philippe, et antecessorum, et heredum nostrorum, in perpetuam elemosinam contuli domui de Sancta Ohilde et monialibus ibidem Domino servientibus viginti quinque modios frumenti annuatim percipiendos in molendinis meis de Barro, ad mensuram Barri, et viginti quinque modios avene annuatim percipiendos in redditibus meis apud Leheicourt, ad mensuram Barri. Et si inde defuerit apud Leheicort, residuum in redditibus meis de Hauzecourt[1] supplebitur. Et si forte prefata molendina nostra de Barro ruyna vel casu deficerent, ego, et heredes mei, ea reficeremus; vero dicte moniales aliquid ponerent in illis reficiendis; et interim, tam ego quam heredes mei, predictis monialibus Sancte Ohildis pretaxatos viginti et quinque modios frumenti solveremus annuatim in guarnariis meis, vel heredum meorum, apud Barrum, vel in redditibus meis hinc propinquioribus, ad voluntatem dictarum monialium. Dedi etiam et concessi in perpetuam elemosinam dicte domui et monialibus de Sancta Ohilde quadraginta libras fortium percipiendas annuatim in tonneto meo de Barro, ita quod tonnetarius faciet ipsis monialibus fidelitatem et reddet eisdem, quolibet mense, centum solidos, donec totalis summa dictarum quadraginta librarum erit persoluta; preter etiam supradicta, dedi eisdem pro quinquaginta modiis vini quos annuatim debebant percipere in vineis meis de Barro, vineam quam modo possident apud Barrum, pacifice et libere in perpetuum possidendam. Concessi etiam eisdem monialibus molendinum de Leheicort bannale, ita quod a Louppeyo usque Hauzecort nullum aliud fieri poterit molendinum. Post supradicta omnia, dedi et concessi sepedictis monialibus Sancte Ohildis totum pratum meum quod vocatur Brueil, juxta Lehecort situm, et totam partem meam gallinarum quas in eadem villa accipere consueveram annuatim, et totam partem meam quam habebam tam in vino quam in aliis rebus minute decime apud Resson. Contuli etiam eisdem molendinum meum de Warneyo in perpetuum pacifice possidendum, ita quod si aliquo casu, vel per ruptionem incluse, vel per inundationem aquarum,

[1] Auzécourt.

cursus aque a dicto molendino averteretur, et homines illi qui terras illic haberent non permitterent aquam reduci ad cursum expedientem molendino, ego, et heredes mei, teneremur ad hoc illos inducere vel prece, vel per nostrum ponendum, quod ipsi cursum aque refieri permitterent, sicut molendino expediret, et dicte moniales inclusas molendini retineant et reparent sicut necesse fuerit. Dedi etiam et concessi sepedictis monialibus in perpetuam elemosinam quicquid habebam in decimis de Saint Joire, que villa sita est inter Treverretum[1] et Valles Ornenses[2] abbatiam. Hec autem omnia feci laude et assensu supra dicte uxoris mee, Philippe. Ut igitur omnia supradicta firma, rata, et inconcussa permaneant, in hujus rei testimonium sigilli mei munimine presentes litteras roboravi. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense aprili.

LXXX.

S. d. — 1229-1239 (?)

[Lettre dou breuil de Laheicort, de vi^{xx}. verges de prei en Bouchon lez loup, et de huict faulcies au Loheu.]

Je Henri, comte de Bar, fais cognossant à tous ceulz qui ces lettrez voiront et oiront, que je ai donney pour Dieu et en aumonne, pour le remeide de l'ame de mon peire et ma meire, et de mes ancesseurs, au dames de Saint Hould le breu ainsy qu'il ce contient, seant à Laiheicourt; item encor lez Loheu ainsy qu'il se contient, huit faulcie ou environ; item six^{xx}. verges de prey on Bouchon les Loup; item encor troix journel de terre arablez seant on finage de Laheicourt. En tesmoignage de weritey des quellez chose, je ay mis à ces lettres mon seel, l'an de grace que le miliaire courroit par mil dous cens.....

(Ecriture du xve siècle.)

[1] Tréveray. — [2] Vaux-en-Ornois.

LXXXI.

S. d. — 1229-1239 (?)

[Lettre de cinc sestieres de froument sur iij. faulcies de prei à Nuefville au leu con dit on Graviere aval.]

Je Henry, conte de Bar, fais à *con*gnossant à tous ceulx qui sez leitres veiront *et* oiront, que messir*es* Poisse Hasart[1], chevalier, a donney, pour Dieu *et* en aumone, pour le remedde de l'ame de son peire *et* sa meire, *et* de ses ancesseurs, au damez de S*aincte* Hould cinq s*estieres* de froument à prenre sur trois faulci*es* ou anviron, de prey, seant à la fin de Neufville, on lieu que on dit on Graviere aval ent*re* les Bouchon lez Nonain d'*une* p*art*, et les preis de la chapelle d'aut*re*.

(Ecriture du XVe siècle.)

LXXXII.

1228.

Lettre m*essire* Joffroi de Louppey, de iiij. m*uis* de bleif à la mesure de *Con*dei, à panre ij. m*uis* à Louppei le Petit, en t*er*rag*es*, *et* ij. m*uis* en t*er*rages de Chardougne.

Ego Joffridus, d*ominus* de Louppeyo, marescallus Campanie, notu*m* facio univ*er*sis tam p*re*sentib*us* q*uam* futuris, presentem paginam inspectur*is*, quod ego, pro remedio anime

[1] Malgré la date ci-dessus, le nom de Poince Hasart qui figure ici pourrait faire supposer que cette charte, comme la précédente, émane non de Henri II, mais de son petit-fils Henri III (1271-302). La chambre des comptes de Bar contient en effet un dénombrement rendu par Poince Hasart, écuyer, en février 1341 (Arch. de la Meuse, B. 372). Seulement il ne faut pas oublier qu'il n'était point rare de voir dans certaines familles, le nom se transmettre de génération en génération, et qu'il se pourrait très-bien que ledit Poince, fils de Thiébaut, qui rend dénombrement pour Mussey, Revigny, Contrisson, etc., fût le petit-fils du Poince Hasart ici cité et qualifié du titre de chevalier.

mee, *et* dilecte *con*jugis mee Aleydis, *et* antecess*orum*, *et* heredum n*ostrorum*, contuli in p*er*petuam el*emo*sinam, de laude *et* assensu predicte *con*jugis mee A*leydis*, eccl*es*ie de S*ancta* Ohilde quatuor modios bladi a[d] mensuram de Condeio, medietatem frumenti *et* medietatem avene, a*nn*uati*m* p*er*cipiendos in festo S*ancti* Remigii, in vindemiis, in t*er*ragiis meis de P*ar*vo Louppeio *et* de Chardongne, ita q*uo*d duo modii p*er*cipient*ur* in t*er*ragiis de P*ar*vo Louppeyo, *et* alii duo in t*er*ragiis de Chardongne. Hanc etiam el*emo*sina*m* sine *con*tradicti*one* in p*er*petuu*m* nichilomin*us* solv*er*e, post obitu*m* meu*m*, tenebu*n*t*ur* q*ui*cu*m*q*ue* h*er*edu*m* m*e*or*um* in predictis locis fueri*n*t d*om*i*n*ati, sicut in p*rese*nti cartula sup*er*ius *con*tinet*ur*. Ut aut*em* hoc ratu*m* *et* inconcussu*m* in p*er*petuu*m* p*er*severet, hanc donatione*m* laudaveru*n*t *et* app*ro*baveru*n*t filii mei Radulphus *et* Fridericus q*ui* d*ictoru*m locor*um*, post me, primi *con*stituti s*un*t h*er*edes, de q*uoru*m assensu *et* co*n*sensu p*rese*ntem paginam sigilli mei munimi*n*e volui roborari. Actu*m* anno D*omi*ni millesimo cc°. xxx°. viij°.

LXXXIII.

1243 (n. st.), samedi, 10 janvier.

Lett*re* de ij. m*uis* de bleif, fro*ment et* avoi*n*ne, à panre en t*er*rage de Re*m*b*er*cort en Verdunois, de p*ar* monss*ignor* Hue Tenevet.

Ego Hugo Teneves[1], d*omi*n*us* de Aremb*er*cort, notu*m* facio univ*er*sis p*rese*ntes litt*er*as inspecturis, q*uo*d ego co*n*tuli in el*emo*sina*m* p*er*petuam, p*ro* remedio a*n*im*e* mee *et* an*te*cessor*um* meor*um*, eccl*es*ie de S*anct*a Ohilde duos modios bladi, ad m*en*suram de Co*n*dato, medietate*m* frume*n*ti, *et* medietate*m* avene, p*er*cipiendos a*n*nuatim in t*er*ragiis meis de Remb*er*cort in Verdunois. Ut aut*em* hec el*em*osina firma sit in p*er*petuu*m*, rogavi do*minum* meu*m* Th*eobaldum*, comite*m* Barriducis, cu*m* ego sigillu*m* no*n* habe[b]am, q*uo*d eam sigilli sui munimi*n*e

[1] Cité par Mr Natalis de Wailly dans sa « Notice sur les actes en langue vulgaire; » et en 1249, par André Duchesne, « *Preuves de la maison de Bar*, p. 30, l. 20. »

roboraret. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, quarto ydus januarii.

LXXXIV.

1229, octobre.

Lettre de l'acquest des deymes de Nuefville, grosses *et* menues.

Ego Henricus, comes Barrensis, omnibus presentes litteras inspecturis notum facio, quod Herenicia de Septiniaco[1], laude et assensu meo, vendidit abbatisse et conventui de Sainte Hoult quicquid habebat in decimis de Novilla subtus Barrum, grossis et minutis. In cujus rei testimonium, ut istud ratum ac stabile habeatur, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M°. cc°. ix°.[2], mense octobris.

LXXXV.

1236 (n. st.), mars.

Lettre d'un resault de froment à panre en terrages de Boroure de par Jacoumin d'Orne *et* Ysabel, sa feme.

Ego Jofridus, dominus Louppeii, Campanie marescallus, omnibus presentes litteras inspecturis, notum facio quod dominus Jacobus d'Orne et Ysabels, uxor ejus, dederunt et concesserunt sanctimonialibus de Sainte Hoult in elemosinam perpetuam, unum rasum frumenti in terragiis de Boroure[3], quolibet anno accipiendum. Et ego de cujus feodo terragia movet, laudo et approbo istud donum; et ut ratum sit sanctimonialibus pre-

[1] Septiniaco, Septinaco, Sathenaco, Stenay (?), d'après M. Félix Liénard, dans son *Dictionnaire topographique de la Meuse*, p. 230, l. 12. — Son exemple de Septiniaco est tiré d'un diplôme de l'empereur Frédéric, de 1156.

[2] Une note manuscrite indique, — ce qui saute aux yeux, du reste, — que cette date est une erreur du copiste qui a écrit M. cc. ix. au lieu de M. cc. xx. ix.

[3] Ce Boroure est-il Boureuilles, dans l'arr. de Verdun? ou Beurey, dans l'arr. de Bar-le-Duc? — Nous posons la question à qui voudra bien la résoudre.

dictis, litteras meas pandentes sigillo meo roboratas concessi, Datum anno M°. cc°. xxx°. quinto, me[n]se martii.

LXXXVI.

1235 (n. st.), mars.

Lettre qui touche au deyme de Sironcort deleis Bauzeis.

Ego Henricus, comes Barrensis, notum facio universis quod in mea presentia constitutus, Robinus de Buci, fidelis meus, dedit in puram et perpetuam elemosinam ecclesie Sancte Ohildis quicquid habebat in decima de Sironcort[1] juxta Bauzeies, et hoc fecit laude et assensu meo, de cujus feodo movet dicta decima. In cujus rei testimonium et confirmationem presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gracie millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense martio.

LXXXVII.

1235.

Lettre de vendage et d'achange que messires Waultiers d'Erise, et Warins de Laymmont ont fait l'un contre l'autre.

Notum sit omnibus futuris et presentibus presens scriptum inspecturis, quod dominus Walterus de Eyrise et Warnerus de Leymmont vendiderunt et escambiaverunt unam partem de terris in hunc modum, quod dominus Walterus de Erise et heredes sui pacifice possidebunt quicquid dictus Warnerus de Leymmont habet, et quicquid ipse expectat in Warinichaneto, scilicet: unam medietatem integram et quartam partem alterius medietatis sitas a confinio de Leymmont usque ad confinium de Braibant inter duos cheminos, usque ad molendinum de Braibant, et a parte versus Villers, quantum magna pirus supra magnum cheminum distat a prato de Maalant et a Sermont usque ad Campum Burgundi; tenebunt et dictus Walterus, heredes sui, prata

[1] Seraucourt.

inter Albummonte[*m*] *et* Warainchanetum. Extra hanc divisionem, remanebit supra dicto Warnero de Leymmont et heredibus suis quicquid sepe dictus Walterus habet et quicquid ipse expectat deforis Warinichanetum, exceptis quinque falcatis prati in Noronsart, et excepta sua parte quam habet in Poucheir. Ne etiam inter ipsos, quod absit, oriatur contentio supra quod modio bladi qui, post decessum uxoris domini Petri Gorzie heredibus domini Sairaceni jure hereditario debet succedere, sepe dictus Warinus nominatum modium bladi in alia terra quam supra nominata dictis heredibus domini Sairaceni tenebitur assignare. In cujus rei testimonium, ego Henricus, comes Barrensis, ad preces utriusque partis, salvo tamen jure heredum, presentem cartam sigilli mei appensione roboravi. Actum anno Domini M°. cc°. xx°. quinto.

LXXXVII bis.

1233, novembre.

Donation de l'Eglise de la vieille Sainte Hould.

Ego Felmarus, Tullensis archidiaconus, notum facio omnibus præsentes litteras inspecturis quod ego, pro remedio animæ meæ, ecclesiam Sanctæ Ohildis parochialem, tanquam archidiaconus patronus ejusdem loci, contuli et concessi abbatissæ et conventui monialium ibidem Deo servientium pleno jure in perpetuum possidendam, salvo jure ecclesiarum, videlicet collectis quæ in ipsa debentur annuatim pro Ecclesia Apostolica. In cujus rei testimonium præsentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Datum anno millesimo ducentesimo tricesimo tertio, mense novembri.

(Ecriture du xviiie siècle.)

LXXXVIII.

1236, juin.

[Donation de l'Esglise de la vieille Sainte Hould.]

Rogerus, dei gracia Tullensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, veritati testimonium perhibere. Noverint universi ad quos presens pagina pervenerit, quod nos, inspecta

paupertate religiosarum dominarum ecclesie Beate Marie de Sancta Ohilde ibidem Deo servientium, ecclesiam Sancte Ohildis, laude et assensu Folmari ejusdem loci archidiaconi, abbatisse et conventui memorate ecclesie, Cisterciensis ordinis, concessimus in perpetuum possidendam, in omnibus et per omnia, jure nostro et archidiaconi salvo. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presenti pagine appensum. Datum anno Domini, M°. cc°. xxxvj°., mense junio.

LXXXIX.

1239 (n. st.), février.

Lettre de ce que dame Joete de Deulewardt donast à l'ecclise de Sainte Hoult, con li devoit a Wevincort.

Ego, domina Joeta de Delewart, omnibus presentes litteras inspecturis notum facio quod ego, pro remedio anime mee et predecessorum meorum, libere et absolute contuli in elemosinam dominabus de Sancta Ohilde quicquid habeo apud Wevincourt, in terris, pratis et redditibus, et rebus aliis, exceptis hominibus ejusdem ville, hoc addito quicquid juris habeo in Roberto et heredibus suis, predictis dominabus contuli; et quia sigillum non habeo, sigillo comitis Barrensis de cujus assensu facta est elemosina, cartam istam roboravi. Actum anno Domini M°. cc°. xxx° octavo, mense februario.

XC.

1230, octobre.

Lettre de vj. muis de bleif moitange, à panre en terrages de Laymont, de par monsignor Mile[1] de Bourmont.

Ego Petrus, miles de Bormont, universis presens scriptum inspecturis, notum facio quod ego, laude et assensu Ameline

[1] Sic, pour : Pierre. *Mile* est une erreur du copiste, qui eût dû traduire *miles* par chevalier, et ne point prendre pour un nom propre un simple titre honorifique.

uxoris mee, *et* filiorum, *et* filiarum mearum, dedi in elemosinam *sanctimonialibus Sancte* Ohildis sex modios bladi *in perpetuum in terragiis* de Laymont, medietatem frumenti *et* medietatem avene; *et* si, forte, in *dictis terragiis dictum* bladum deficeret, *dicte sanctemoniales* accipirent in horreo meo apud Laymmont; *et* si ego *dictum* bladum in aliqua decima *dictis sanctimonialibus* sufficienti possem sustituere, ego *dictus Petrus dictum* bladum rehaberem apud Laymmont. In cujus rei testimonium presens scriptum sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M°. cc°. xxx°., mense octobris.

XCI[1].

1233.

Lettre de l'acquest que les dames de Sainte Hoult firent à monssignor Bertrant, chevalier de Longeville, de tout ce qu'il avoit en deyme de Ville devant Biaulrain.

Rogerus, Dei gracia Tullensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod dominus Bertrannus, miles de Longeville, vendidit ecclesie monialium de Sancta Ohilde quicquid habebat in totali decima de Ville ante Biaurain, laude *et* assensu A..... uxoris sue, sicut in litteris domini Guillermi de Biaurain de cujus feodo dicta decima tenebatur, vidimus contineri. Nos autem venditionem hanc laudavimus, *et* in hujus rei testimonium presentes litterras sigilli nostri munimine roboravimus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tertio.

XCII.

1239, juin.

Lettre qui touche au deymes de Nuefville gros *et* menus, de par monsignor Symon, chevalier de Nuefville.

Ego Henricus, comes Barrensis, universis presentes litteras

[1] Titre rapporté à nouveau sous le n° C, p 82.

inspecturis notum facio, quod dominus Symon, miles de Novavilla prope Barrum, ad partes Jherosolimitanas profecturus, laude et assensu fratris sui domini Warneri, militis, a quo feodum movet, legavit in elemosinam Deo et ecclesie monialium de Sancta Ohilde, post decessum suum percipiendum, si tamen ipsum, — quod absit, — in hac peregrinatione decedere contigerit, quicquid habet in decimis grossis et minutis de dicta Novilla. In cujus rei testimonio et munimine, ad petitionem dicti Symonis, militis, presentem paginam sigillo meo roboravi. Actum anno Domini millesimo cc°. tricesimo nono, mense junio.

XCIII.

1229, juin.

Lettre recog*noissant* dou vendage dou deyme de Ville devant Bèlrain q*ue* mess*ires* B*er*trans, ch*evalie*rs de Long[*e*]ville, fit à l'ecclie de Sainte Hoult.

Ego Guillermus, dominus de Biaurein, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod dominus Berthrannus, miles de Longeville, in presentia mea constitutus, recognovit se vendidisse ecclesie sanctimonialium Sancte Ohildis que dicitur claustrum Beate Virginis, quicquid habebat in totali decima de Ville ante Biaurein, pro xl. libris pruvinensium fortium, laude et assensu A....... uxoris sue; et ego de cujus feodo dicta decima movet, et dominus Bauduynus de Salemenne, frater meus, de quo ipse Bertrannus tenebat, venditionem istam laudavimus et approbavimus. Promisit autem sepe dictus Bertrannus, miles, coram me, de dicta decima predicte ecclesie sanctimonialium contra omnes juri parere nolentes, legitimam garantiam portaturum. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M°. cc°. xxix°., mense junio.

XCIV.

1253, le mercredi, 26 mars.

[Droit de patronage à Maidières].

Fra*ter* Hugo, mis*er*atione divina *tituli Sancte* Sabine *presbiter* card*inalis*, Ap*osto*lice Sedis legat*us*, dil*ec*tis in Xpo. abb*a*tisse et *con*ventui monast*er*ii S*ancte* Ohildis, Cysterciens*is* ordi*nis*, Tullens*is* dyoc*esis*, sal*utem* in D*omi*no. Religionis v*est*re sinceritas prom*er*eri dicit*ur* ut petitionib*us* v*est*ris benignu*m* accomodemus auditum, *et* eas, q*ua*ntu*m* cu*m* Deo possum*us*, ad exauditio*n*is gr*at*iam admittam*us*. Porrecta siquid*em* nob*is* ex p*ar*te v*est*ra petitio continebat, q*uo*d dil*ec*tus in Xpo. Jacobus, prior f*ra*t*ru*m p*re*dicator*um* Metens*ium*, de sp*eci*ali mandato, Matelini de Maideriis, laici, jus patronatus eccl*es*ie S*anc*ti Remigii de Maideriis, Tullens*is* dyoc*esis*, cu*m* p*er*tinentiis suis, p*ro*ut ad eu*m*dem laicu*m* spectabat, nob*is et per* nos monast*er*io v*est*ro duxit, delib*er*atione provida, conf*er*endu*m*. Nos igit*ur* v*est*ris supplicat*ionibus* inclinati, q*uo*d ab eod*em* priore p*ro*vide fac*tu*m est in hac p*ar*te, ratu*m et* gratu*m* h*abe*ntes, auctoritate presentiu*m* confirmam*us*, *et* presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominu*m* liceat hanc pagina*m* n*ost*re confirmat*io*nis infring*er*e, v*e*l ei ausu temerario contraire. Si q*u*is aut*em* hoc atte*m*ptare præsumpserit, indignatione*m* Omnipotentis D*e*i *et* beator*um* Petri *et* Pauli ap*osto*lor*um* Ejus, se nov*er*it incursurum. Dat*um* Colonie, vij. kal*endarum* aprilis, pontific*atus* d*omi*ni Innocen*tii*, pap*e* iiij[i]., anno decimo.

XCV.

1233.

Lett*res* de recog*noissance* de l'acquest dou dime de Nuefville desous Bar.

Rogerus, d*e*i gr*aci*a Tullens*is* ep*iscopus*, univ*er*sis p*re*sent*es* litt*er*as inspectur*is*, sal*utem* in D*omi*no. Univ*er*sitati v*est*re notu*m* facim*us* q*uo*d H*er*emitia de Septinaco[1] vendidit eccl*es*ie mo-

[1] Voir plus haut, p. 72, note 1.

nialium de Sancta Ohilde quicquid in decimis de Novilla subtus Barrum habebat, laude et assensu domini comitis Barrensis, sicut in litteris ipsius comitis vidimus contineri. Nos autem venditionem hanc laudavimus et confirmamus; et in hujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine roboravimus. Actum anno Domini milesimo ducentesimo tricesimo tercio.

XCVI.

1246, mai.

Lettres *confermées* de l'evesque de Toul, de deymes de Nuefville, de Mucey, *et* de Wassiencourt, gros *et* menus.

Nos Rogerus, Dei gracia Tullensis episcopus, auctoritate pontificali confirmamus ecclesie Sancte Ohildis, Cistercinensis ordinis, quicquid habet vel habere dignoscitur in decimis grossis vel minutis parrochiarum de Nova Villa, de Muceyo, et de Wassiencourt, nostre dyocesis. Actum anno Domini M°. cc°. quadragesimo sexto, mense mayo.

XCVII.

1239, avril.

Lettre de x. milliers de harens *con nous* doit à Bolongne.

Nos Mahaud, comitissa Bolonie et Clarimontis, universis presentibus et futuris notum facimus, quod nos intuitu karitatis, et in remissione peccatorum nostrorum, et Johanne [1], filie nostre, et pro remedio bone memorie Philippi, condam comitis Bolonie, et liberorum nostrorum, necnon et antecessorum nostrorum, damus et in perpetuam elemosinam concedimus decem milia alectiorum abbatisse et conventui ecclesie Sancte Ohildis,

[1] Cette Jeanne, fille de Philippe, dit Hurepel, fils de Philippe-Auguste, et de Mahaud, comtesse de Bologne et de Dammartin, épousa en 1245 Gaucher de Châtillon, seigneur de Montjai, et mourut sans lignée l'an 1251.

Cysterciencis ordin*is*, Tull*ensis* dyoce*sis*, que nuper edificata est in *terra* comitis Barriduc*is*, pro sustentatione propria d*icte* abbatisse *et* co*n*ventus, in festo beati Andree apostoli, in vice comitatu Wolonie percipiendor*um*. *Et* certo mandato d*icte* abbatisse *et* co*n*ventus, ad d*ictum* terminum, *et* in d*icto* vicecomitatu Wolonie, secum litteras d*icte* abbatisse *et* co*n*ventus deferenti reddentur annuatim. Quod ut ratum *et* firmum in perpetuum permaneat, litteris presentibus sigillum nostrum duxim*us* apponendum. Actum anno D*omi*ni M°. cc°. xxx°. nono, mense aprili.

XCVIII.

1246 (n. st.), 30 janvier.

Lett*re* qui touche au deymes de S*ain*t Geoire *et* de Nuefville, g*r*os *et* men*us*.

Nos Th*eobaldus*, decan*us* canonicor*um* Beati Maximi Barriduc*is*, judex subdelegat*us* a p*r*iore Beate Marie de Vircuco, judice a d*omi*no papa delegato, univ*er*sis p*re*sentes litt*er*as visuris not*um* facim*us*, q*uod* cum abbatissa *et* conventus Sancte Ohildis traherent in *causam* cor*am* nob*is*, aucto*ritate* p*re*dicta, d*omi*num Milonem rectorem ecclesie de Sancto Georio *et* de Novavilla sup*er* dimidia p*ar*te grossar*um* decimar*um* p*ar*rochiat*us* earu*mdem* villar*um*, id*em* rector, in jure cor*am* nob*is* constitut*us*, recognovit d*ictam* p*ar*tem dimidiam decimar*um* ad ipsas pleno jure p*er*tinere, *et* eas esse *et* fuisse in possessione p*re*dicte p*ar*tis decimar*um* integralit*er*, nihil excipiens, neq*ue* novas, neq*ue* veteres decimas, exceptis decimis dotalitior*um*, p*r*omittens se non inquietatur*um* vel molestatur*um* easd*em* sup*er* p*ar*te dimidia decimar*um* supra d*ictarum* in futur*um*, sup*er* hoc juramento fidei corp*or*alit*er* p*re*stito. Supradict*us* vero rector ab eisd*em* abbatissa *et* conventu seped*ictam* p*ar*tem dimidiam recepit cor*am* nobis ad firmam, sub trecensu annuo quindecim modior*um* bladi ad mensuram de Lineyo, *et* quinq*ue* sol*idorum* fortium, videlic*et* quatuor *et* dimid*ii* de frumento, trium siliginis, septem *et* dimidii avene solvendor*um* eisd*em* ab ipso, singulis annis, apud Nov*am* villam, int*er* festum

Beati Remigii *et* purificationem Beate Virginis, quamdiu dictus rector vixerit, consentiens *et* subjiciens se quod nos, *et* successores nostri, auctoritate predicta, ipsum per censuram ecclesiasticam ad solutionem faciendam, prout promisit, compellere perpetuo valeamus. Et ita, nomine predicti monasterii Sancte Ohildis, proventus omnes sepedicte partis decimarum supradictarum percipiet memoratus rector, que omnia supradicta ad ipsas cum omni integritate revertentur post decessum supradicti rectoris. Acta sunt hec, domino Wyardo *et* domino Petro, concanonicis nostris, presentibus, quorum sigilla cum sigillo nostro, ad petitionem partium, presentibus sunt appensa, anno Domimi M°. ducentesimo quadragesimo quinto, secunda feria proxima ante Purificationem Beate Virginis.

XCIX.

1239, juin.

Lettre de l'acquest que les dames de Sainte Hoult firent en gros deymes de Wacincourt, en menus deymes de celle ville, *et* en la tierce partie dou four de Fontenoi.

Ego soror Margarita, Dei patientia dicta abbatissa de Sancta Ohilde, totusque ejusdem loci conventus, universis presentem paginam inspecturis salutem. Notum vobis facimus quod nos a domino Garino, milite de Laimmont, in grossa decima de Wacincort tres modios bladi emimus, ad mensuram Barriducis, medietatem frumenti, *et* medietatem avene, *et* quicquid habebat in minuta decima predicte ville, *et* etiam terciam partem furni de Fontenoi, pro quinquaginta libris fortium quas magister Nicholaus, incuratus de Condato, de propriis nommis[1] suis, pro remedio anime sue, *et* antecessorum suorum, persolvit, ita tamen quod dictus magister Nicholaus, de assensu nostro, omnia ista quamdiu vivet libere *et* pacifice possidebit; post cujus decessum tres dicti modii bladi *et* predicta pars minute decime de Waciencourt, cum dicta parte furni de Fontenoi, quiete *et* paci-

[1] Sic, pro : nummis.

fice ad *ecclesiam nostram revertantur*. In cuj*us* rei testimonium pr*esen*tem paginam sigilli d*omini*[1] abbatis de Cheminon *et* nostro roboravim*us*. Actum anno D*omini* M°. cc°. xxx°. nono, mense junio.

C[2].

1233.

Lett*re* de recog*noissance* dou deyme de Ville devant Belrain q*ue* mess*ires* B*er*trans, chev*a*-l*ie*rs, vendut ads dames de S*ain*te H*oult*.

Rogerus, D*ei* gr*aci*a Tullen*sis* ep*iscopus*, univ*er*sis pr*esentes* litt*er*as inspecturis, in D*omi*no sal*utem*. Univ*er*sitati v*estre* notu*m* facim*us* q*uo*d d*omi*n*us* Bertrannus, miles de Longeville, vendidit eccl*es*ie monialiu*m* de Sancta Ohilde quicq*u*id habebat in totali decima de Ville ante Byaulrain, laude *et* assensu. A..., uxoris sue, sicut in litt*er*is d*omi*ni Guill*er*mi de Byaurain, de cuj*us* feodo d*ict*a decima tenebat*ur*, vidim*us* co*n*tineri. Nos aute*m* venditionem hanc laudavim*us*, *et*, in huj*us* rei testimo*n*ium, pr*e*sentes litteras sigilli n*ost*ri munimi*n*e roboravim*us*. Actu*m* anno D*omi*ni millesimo ducentesimo tricesimo t*er*cio.

CI.

1242, avril.

Lettre de l'acquest q*ue* les dames de S*ain*te H*oult* fir*en*t à Heluy feme Wiardt, borg*iois* de Bar, à panre en deymes de Naix, grosses *et* menues.

Nos R*ogerus*, D*ei* gr*aci*a Tull*ensis* ep*iscopus*, univ*ersis* pr*e*sentes litt*er*as inspectur*is* notu*m* facim*us*, q*uod* abbatissa *et* conventus *ecclesie* B*eate* Mar*ie* de S*anct*a Ohilde, Cyst*er*cien*sis* ord*in*is, acq*u*isieru*n*t a Heluyde d*ict*a Doce, relicta Wiardi, burgen*sis* de Barro, laude *et* assensu Joh*annis* cl*er*ici, filii sui, q*u*icquid habebant in decima de Naix, tam grossa q*uam* mi-

[1] Hugues, (d'après M. Edouard de Barthélémy, dans son « diocèse ancien de Châlons-sur-Marne, » tome I, p. 372.)

[2] Titre déjà rapporté sous le n° xci, p. 76.

nuta; *et* nos d*ict*am acq*ui*siti*on*em ratam habem*us* *et* app*r*oba-m*us*. In cuj*us* rei testimon*ium* sigillu*m* n*ostrum* p*r*esentib*us* litt*er*is est appensu*m*. Actu*m* anno D*omi*ni, M°. cc°. xl°. se-c*un*do, mense aprili.

CII.

1356, 31 octobre.

[Lettre de Philepin de Fontainnes, escuier, qui touche Jehan le Ribaut de Bucey, home du convent de Ste Hoult, Bietrix, sa feme, *et* les hoirs qui d'iciauls sordis isceront.]

Je Ph*il*epins de Fontai*n*nes, escuiers, *et* sires de Noiieurs[1] en p*ar*tie, *et* je Gillette de Ville, feme doudict Ph*el*epin, licencié de mon dit mari, avons..... et ordoné *et* p*ar* ces p*resentes* l*ett*res que Batrix, fille à Raisset, n*ost*re feme de morte main....... ..... apousé, Jeha*n* dit le Ribaut, fil Basset de Buxi, ho*m*me à l'abbesse de Sainct Hout, *et* au conve*n*t d'icelui memmes leu, *et* de la *con*dition dessor dicte, q*ue* la d*ict*e Batrix cerat *et* de-morat n*ost*re feme à n*os* *et* à nos h*oirs*, p*ar*mi une geline de re*con*noissance, chascu*n* an; à la meme condition q*ue* li enfent qui yceront de la d*ict*e Biatrix *et* doudit J*eh*an le Ribaut, iro*n*t de moitié en moitié, c'est assavoir la moitié à madame l'abbesse *et* au convent devant dict, *et* l'autr*e* moitié à n*os* Ph*e*lepins *et* Gilete, *et* à n*os* h*oirs*; *et* après est dit : J*eh*an le Ribaut, c'il aloit de vie à trespassem*en*t devant la d*ict*e Biatrix, la dicte Bietrix revenroit à n*os* *com*me devant, ein paiiant teille rede-vance *com* les aultr*es* homes *et* femes de Noiieurs; *et* ce lad*ict*e Bietrix aloit de vie à trespassem*en*t devant ledit J*eh*an, lidit J*e*-h*a*ns receroit *et* revenroit à madame l'abesse *et* au conve*n*t come dess*us* est dict, *et* de teil *con*dition. *Et* pour ce que ce soit ferme choze *et* estable, n*os* Ph*e*lepins, escuiers, *et* Gilete, dess*us* nommeis, avo*n*s mis n*os* seez en ces p*r*esent*es* l*ett*res qui furent faites l'an de grace mil trois cens cinque*n*te seix, la vigille de toulz les Saints.

(Mauvaise écriture du xve siècle.)

[1] Noyers.

CIII.

1239, juin.

Lettre de ij. *muis* de bleif moitanges, à panre en *ter*rages de Neufville.

Ego Henr*icus*, comes Barr*ensis*, notu*m* facio universis q*uod* ego dedi i*n* perpetuam hereditate*m* liberis Radulphi Cheun, defu*n*cti, duo modia bladi, ad me*n*sura*m* Barre*nsem*, videlicet medietate*m* frumenti, *et* medietate*m* avene, percipienda in *ter*ragiis meis de Novilla. In cuj*us* rei testimoniu*m* *et* *con*firmatio*nem* perpetuam, presentes litt*eras* fieri volui, sigilli mei munimine roboratas. Actu*m* anno D*omi*ni gr*aci*e M°. cc°. tricesimo nono, mense junio.

CIV.

1233.

Lettre qui touche au deymes de Saint Joire.

Rogerus, D*e*i gr*aci*a Tullen*sis* ep*iscopus*, univ*er*sis pr*e*sentes litt*eras* inspectur*is*, salu*te*m in D*omi*no. Univ*er*sitati v*est*re notu*m* facim*us* q*uod* Henric*us*, comes Barren*sis*, contulit i*n* perpetua*m* elemosi*n*am q*ui*cq*ui*d h*a*bebat in decimis de Saint Joire eccl*es*ie monialiu*m* de S*anct*a Ohilde, sicut in litteris ip*siu*s comitis vidim*us* *con*tineri. Nos aut*em* elemosina*m* hanc laudavim*us* *et* *con*firmavim*us*. In huj*us* rei testimo*n*iu*m* pr*e*sente*m* pagina*m* sigilli n*ost*ri munimi*n*e fecim*us* roborari. Actu*m* anno D*omi*ni M°. duc*en*tesi*mo* tricesimo tercio.

PETIT GLOSSAIRE.

Nota : Le numéro en chiffres romains indique le titre; le numéro en caractères arabes, la page.

Abre, arbre; — **xxx**, 36.
Achange, **achainge**, échange; — **xxxii**, 28.
Achoite, comme *Echoite*, succession de biens; — **xxxix**, 36.
Ads, **as**, aux; 1; — **ix**, 7, et passim.
Ain ou **ein**, en; — **ix**, 7; — **xxxv**, 32; etc.
Aire, place, emplacement; — **xlix**, 45.
Aisement, usage; — **xlix**, 45.
Aisens, satisfaits; — **xxxix**, 36.
Allors, **alours**, ailleurs; — **xxii**, 16; **xxxiii**, 30.
Ancessors, ancêtres; — **x**, 6.
Apaiser (s'), faire la paix, s'accorder; — **iv**, 4.
Ansi, ainsi; — **x**, 7; et passim.
Antrée, *Voir* : Entrée.
Arreis, **arreis**, à côté de; — **lix**, 54.
Asceneir, **asseneir**, désigner, assigner; — **v**, 4; **x**, 7, et passim.
Astovoirs, comme *Estevoirs*, besoins, nécessités; — **iv**, 4.
Atorner, **atourner**, assigner, attribuer, transporter; — **x**, 7; **xxii**, 16; **lxi**, 56; etc.
Avvost, août; — **xlii**, 39.
Bant, pour **ban**; — **xxii**, 16.
Batis (**bois batis**). Les bois batis sont les bois banaux, ceux qui appartiennent à une communauté; les defois ou deffois sont l'opposé des bois batis; — **iv**, 4.
Bestens, différend, procès; — **iv**, 3; et passim.
Bolocier, prunier; — **xlix**, 45.
Bonne, **bosne**, borne; — **xlix**, 45.
Borgon, **bourgon**, flèche, « Wauthier le borgon, » Waultier la flèche. — A moins toutefois que ce mot borgon ne soit un diminutif ou un synonyme de bourc ou bourg, bâtard; — **lix**, 54.

Bouchon, buisson, petit bois; — LXXX, 69.
Breu, comme *Bruel*. *Voir* ce mot; — LXXX, 69.
Briuiere, bruyère; — LXVI, 59.
Bruel, brueil, breuil, petit bois; — VIII, 6.
Ce, si; — I, 2, et passim.
Cela non, sinon; — IV, 4.
Ces, pour ses, son; — XLV, 41.
Celon, celont, *Voir* : Selon.
Ceste, pour sexte : sixième; — LXI, 56.
Ceu, ce; — LXX, 63.
Chaisse Deu, Chaise-Dieu, église; — LIX, 54.
Chastre, charte; — 1.
Clameir, réclamer; — XXII, 16.
Convenences, conventions; — XXXVI, 33.
Crant, crante, créant, promesse, obligation, sûreté, bon plaisir, volonté; — XVI, 12; XXIII, 18; LVI, 52; etc.
Coutanger, payer les frais de; — XXVII, 22.
Coutangeus, onéreux, coûteux; — XX, 17.
Croée, crouée, corvée; — XXIX, 24.
Cum, comme; — LXXII, 64, et passim.
Daier, derrière; — LIX, 54.
Decet, deses, décès, trépas; — II, 2 et 3.
Deffaut, deffaute, déficit, manquant; — VII, 6; XXII, 17.
Defois (bois deffois), les bois deffois sont, comme nous l'avons dit plus haut, l'opposé des bois batis; ce sont ceux pour lesquels un prince, un seigneur, ne reçoit ni foi, ni hommage, ni redevance, parce qu'il se les est réservés, sans y permettre rien aux habitants; — IV, 4.
Deiques, dès que; — XXII.
Descendue, héritage; — XXXIX, 36. *Voir* : Ducange, tome II, p. 814, col. 3, au mot : Descendua.
Demoinne, domaine; — XXIX, 24; L, 47.
Desnoïer, dénier, nier; — XXVII, 21; XXIX, 24; XXXV, 32; etc.
Desore, desoure, dessus; — XX, 14; XLVIII, 44.
Desvantiers, prédécesseurs; — L, 47.
Devise, deviser, ordonnance de dernière volonté, partage, partager; — I, 1 et 2, et passim.
Eawes, Yawes, eaux; — L, 47; XIX, 24.
Ein ou ain, en; — II, 3; X, 8, etc.
Empli, effectué; — XXXIX, 37.
Enfermerie, infirmerie; — LXII, p. 56.

ENS, en, dans les; — XXIII; 18; LXX, 63, etc.

ENTRÉE, droit seigneurial dû soit en argent, soit en denrées, par l'acquéreur d'un fief ou d'un héritage quelconque; — LXV, 58; LXXI, 63.

ESTACHES, attaches; — LXV, 58.

ESTRONCHIER, élaguer, ébrancher; — XXV, 20, l. 5.

EUT, huit; — XV, 11.

EVERTIE. *Voir* : Entrée; — LXV, 58, note 2.

EXULTATION, exaltation; — LXVIII, 61.

FAULSIST, manquât; — LXXII, 64.

FENAUL (LE MOIS DE), le mois de juillet, mois de la fenaison; — XVI, 12.

FIENCIER, promettre, garantir; — XIII, 10.

HAVECHES, bras de rivière, cours d'eau; — LXX, 63.

HERITABLE, héréditaire; — LIII, 50.

HOMÉE, HOMMÉE, mesure agraire, s'appliquant aux vignes et représentant le travail qu'un homme peut y faire en sa journée; — LIX, 54.

HOMS pour home, homme : « li sires Warins de Nunsardt, me homs... (mon homme). » Expression dont le suzerain se sert à l'égard de son vassal; — XIX, 13.

HUIN, pour « hoir » : héritier; — XXXIX, 35.

IERT, sera (l'*erit* latin); — XXII, 16.

ISSERONT, YCERONT, sortiront, naîtront; — LXIX, 62.

ISSIUE, issue, sortie; — XXVII, 21.

JAI, déjà; — LII, 49.

JAIDIT, JAIDICTE, jadis. — De *jàm diù* ou *jàm dies*, d'après Ménage, Furetière, Lacurne de Ste-Palaye, le Dictionn. de Trévoux, Hippeau, et Littré lui-même. — De *jàm dictum*, d'après Sylvius qui, malgré les autorités qui précèdent, pourrait cependant invoquer en faveur de son opinion les deux exemples suivants pris dans notre cartulaire : « *Nostre chier signor et pere, Thiebault, jaidict conte de Bar...* XXII, 15, et : « *l'anniversaire dame Yollant, jaidicte femc doudit Philippe...* — XXIV, 19.

JALLÉE, gelée; — LXXII, 64.

JORNEL, JOURNEIL, JOUR, mesure agraire; — XXXIII, 30.

JOUR, JOURNÉE, appel en justice assemblée pour se concilier, pour faire la paix; — XXVII, 21.

JUNET, juin; — XLIV, 40; XLV, 41, etc.

LECTIONS, leçons. *Voir* : VESPRES; — LXII, 56.

LEU, lieu; — XI, 8.

Los, LOUS, LOUZ, gré, approbation; — II, 3, et passim.
Magnies, ménages, familles; — XXIX, 24; XXXIX, 35.
Maile. *Voir :* **Maille.**
Maille, petite monnaie ancienne, valant la moitié d'un denier, ou une obole; — LXVI, 60.
Marie, mairie; — XXXIX, 36.
Meises, fonds, héritages appartenant à un même seigneur, mais divisés en petites métairies affectées chacune à un ménage; — XI, 8.
Meix, jardin; — XII, 9.
Menandie, possession, richesse; — XII, 9.
Mes, mon; — V, 4.
Mespenre, méprendre, tomber en faute; — XXXIII, 30.
Meu, MUID, mesure soit pour les grains, soit pour le vin; — V, 4, et passim.
Miendre, moindre, menu; — XIX, 13.
Milour, meilleur; — LXI, 56.
Minage, MINAIGE, marché où se mesure le grain, marché aux grains; XXXIII, 29.
Mois. *Voir :* **Awost**, FENAUL, JUNET, VERCERES.
Moitange, MOICTANGE, grains mêlés, moitié froment, moitié avoine; — VI, 15.
Mourre, moudre; — XXII, 16.
Neix, nez; — XXXIV, 31.
Obligissement, OBLIGISSEMANT, comme obligement (XXXIX, 36), obligation, engagement; — XXXVIII, 35; LXVIII, 61.
Oitime, huitième; — XLII, 39.
Oltroyer, comme octroyer, accorder; — LXIII, 57.
Ouyct, huit; — XXII, 17.
Panre, PENRE, prendre; — X, 7, et passim.
Parson, part, portion; — X, 7.
Parti, PARTIR, donné en partage, partager, appartenir; « la moitié des resoinnes qui *partent* à Madame Agnel, dame de Chaumont, et le bois qui fut *partis* à Madame de Chaumont... » — XI, 7.
Permenable, perpétuelle; — IX, 7, et passim.
Piour, pis, plus mauvais (le *pejor* latin); — LXI, 56.
Plege, PLEIGE, garant, caution; — XXXIX, 36 et 37.
Pon, mesure agraire, sans doute abréviation de PONGNEL. — *Voir* ce mot. Dictionn. de Lacurne Ste-Palaye, Favre 1875-81, tome VIII, page 273, col. 2. — XXXIII, 30.
Pourprix, dépendances; — XXII, 16.
Preix, prix; — XXXIII, 29.

PRESTE, prestre; — XII, 9.
PUIS, depuis; — LXX, 63, et passim.
QUOSTE, coste, côte; — LXVI, 59.
RALEIR, retourner à, rentrer en possession de; — XXXIII, 30.
RELEVEMENT, droit de relief; — XX, 14; XXXIII, 29.
REMUEIR, changer; — XXII, 16.
RENDOUR, celui qui se charge de payer pour un autre, caution; — XXXIX, 36 et 37.
RESOINGNES, RESOINNES, dépendances; — XXV, 19 et 20.
RESOIVRE, recevoir; — LXVI, 60.
SAINGNIE, pour soingnie. *Voir* ce mot.
SANSI, SEN, SON, si ainsi, si en, si on, etc. — passim.
SAVEUR, SAUVEUR, comme *sauvoir*, réservoir à poissons, petit bassin; — LXI, 56.
SELON, CELON, le long de; — XXXVIII, p. 34; LXI, 56.
SEROR, sœur; — XXX, 25.
SES, son; — XLV, 41.
SEURTEI, SURTEY, sûreté; — XXII, 16 et 17.
SOINGNIE, repas, *procuratio*. — (*Voir* Ducange, *soniare*, *soniata*, tome VI, fº 287, col. 2); — LXII, p. 56.
SOLOIT, SOLOIENT, avait ou avaient coutume de; — LII, 49.
SOR SAINS, sur saints; « jurer sor sains, » jurer sur les reliques des saints; — XXII, 18.
SOULS, SOULZ, SOULT, payé (le *solutus* latin); — XXVIII, 22; XXXIX, 36.
TENENS, propriétaires; — VIII, 6.
TENOR, propriété; — XXXIV, 31; XXXVI, 33.
TERMINE, terme, date fixée et convenue; — XXII, 18.
TONNEU, TONLIEU, imposition, droit seigneurial sur certaines marchandises; — XXII, 17.
TONNOÏER, fermier ou adjudicataire du tonneu ou tonlieu; — XXII, 17.
TRAIC ou TRAIT, dépendances, territoire; — XX, 14.
TRESCENS, droit de fermage; — LXXI, 63.
VERCERES, VERSERET, mois de *verceres*, mois de juin; *verseret*, la saison du premier labour des terres; — LXX, 63.
VESPRES A 12 LECTIONS. Ces vespres ou vêpres à 12 lections ou leçons désignent les vêpres suivies des matines capitulaires qui se composaient, et se composent encore, de 9 leçons de l'office du jour (aux semi-doubles), et de 3 leçons prises, tantôt du petit office de la Ste Vierge, et tantôt de l'office des morts. En outre de cette note due à l'obligeance de M. l'abbé Toussaint, curé de la paroisse Saint-Etienne de Bar-le-Duc, nous ajouterons que les

Chartreux qui, depuis huit siècles, ont conservé dans toute leur intégrité les statuts de leur fondateur, disent encore, de nos jours, les matines de douze leçons. Or, cette pratique religieuse des enfants de St Bruno ne pouvait-elle point, à cette époque, leur être commune avec ceux de l'ordre de St-Benoît qui les avaient précédés? — Supposition assez naturelle, étant établi ce fait que la plupart des ordres monastiques adoptaient dans leurs statuts la majeure partie des pratiques religieuses de leurs devanciers.

VIGNOR, comme vignour, vigneron; — XVIII, 13.

WIT, WYT, huit; — II, 2; IV, 4, et passim.

YAVES, EAWES. *Voir* ce mot.

YCERONT. *Voir :* Isseront; — CII, 83.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

NOMS DE PERSONNES ET DE FAMILLES.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

NOMS DE LIEUX ET DE CONTRÉES.

Nota. — Dans cette table figurent les mots : *bois*, *moulin*, et *tonlieu*, qui renvoient aux différentes localités que ces matières intéressent.

TABLE CHRONOLOGIQUE

DES TITRES

RAPPORTÉS DANS LE CARTULAIRE DE L'ABBAYE DE SAINTE-HOÏLDE.

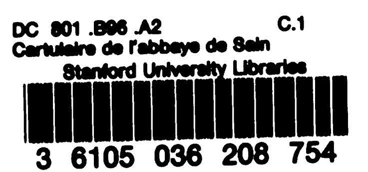
NOTA. L'abréviation Lat. devant un titre indique que cet acte est écrit en latin.

TABLE.

Extrait du tome XI des *Mémoires de la Société des Lettres, Sciences et Arts de Bar-le-Duc* (1882).

BAR-LE-DUC, IMPRIMERIE CONTANT-LAGUERRE.


GENERAL BOOKBINDING CO.
78 53 P 6528


DC 801 .B96 .A2 C.1
Cartulaire de l'abbaye de Sain
Stanford University Libraries
3 6105 036 208 754

